

LE BRÉVIAIRE ROMAIN

PROPRE
DU
TEMPS

FASCICULE X

DU DIMANCHE
DE LA PENTECOTE
AU JEUDI
OCTAVE DU S. SACREMENT

LABERGERIE
PARIS

DIMANCHE DE LA PENTECOTE

DOUBLE DE 1^{re} CLASSE

AVEC OCTAVE PRIVILÉGIÉE DE 1^{er} ORDRE

AUX DEUX VÊPRES

Ant. 1. Cum compleréntur * dies Pentecóstes, erant omnes páriter in eódem loco, allelúia.

Ant. 1. Comme s'achevaient les jours de la Pentecôte¹, ils étaient tous ensemble dans le même lieu, alléluia.

Pour les 1^{res} Vêpres, Psaumes du Dimanche, en remplaçant le dernier par le Ps. 116 : Laudáte Dóminum, comme au Commun des Apôtres, p. [7].

2. Spíritus Dómini * replévit orbem terrárum, allelúia.

2. L'Esprit du Seigneur a rempli l'univers, alléluia.

3. Repléti sunt omnes * Spíritu Sancto, et cœpérunt loqui, allelúia, allelúia.

3. Ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et ils commencèrent à parler, alléluia, alléluia.

4. Fontes, et ómnia * quæ movéntur in aquis, hymnum dícite Deo, allelúia.

4. Sources, et tous les êtres qui se meuvent dans les eaux, dites un hymne à Dieu, alléluia.

5. Loquebántur * váriis linguis Apóstoli magnália Dei, allelúia, allelúia, allelúia.

5. Les Apôtres proclamaient en diverses langues les grandes œuvres de Dieu, alléluia, alléluia, alléluia.

Capitule. — *Actes 2, 1-2*

CUM compleréntur dies Pentecóstes, erant omnes discípuli páriter in

COMME s'achevaient les jours de la Pentecôte, les disciples étaient tous

1. En effet, la Pentecostè n'est pas à proprement parler une fête, mais la période de cinquante jours qui suit Pâques.

eodem loco : et factus est repente de cælo sonus, tamquam adveniéntis spiritus veheméntis, et replevit totam domum, ubi erant sedéntes.

ensemble dans le même lieu. Et tout à coup, du ciel, se fit entendre un bruit pareil à celui de l'arrivée d'un vent violent, et il remplit toute la maison où ils étaient assis.

La première strophe de l'Hymne suivante est dite à genoux.

Hymne

VENI, Créator Spiritus,
Mentes tuorum visita,

Imple supérna grátia,
Quæ tu creásti pectora.

Qui díceris Paráclitus,
Altíssimi donum Dei,
Fons vivus, ignis, caritas,
Et spiritalis únctio.

Tu septifórmis múnere,
Dígitus patrænæ dexteræ,
Tu rite promíssum Patris,
Sermóne ditans gúttura.

Accénde lumen sénsibus :

Infúnde amórem córdibus:
Infirma nostri córporis
Virtúte firmans pépeti.

Hostem repéllas lóngius,

Pacémque dones prótinus:
Ductóre sic te prævio
Vitémus omne nóxium.

VENEZ, Esprit Créateur,
visitez les âmes qui sont à vous, remplissez de la grâce d'en-haut les cœurs que vous avez créés.

On vous appelle Paraclet, don du Dieu très-haut, source vive, feu, amour, et onction spirituelle.

C'est vous, l'Esprit aux sept dons, le doigt¹ de la droite paternelle, c'est vous la promesse du Père, qui enrichissez nos langues en leur donnant la parole.

Allumez la lumière en nos esprits, répandez l'amour dans nos cœurs, vous qui affermissiez d'une vertu indéfectible les faiblesses dues à notre corps.

Repoussez l'ennemi au loin et donnez la paix sans tarder; ainsi, guidés et précédés par vous, nous éviterons tout mal.

1. C'est avec le doigt que l'ouvrier donne le fini à son œuvre. C'est l'Esprit qui parfait la Trinité et aussi son œuvre créée.

Per te sciámus da Patrem,
Noscámus atque Fílium,
Teque utriúsque Spíritum

Credámus omni témpore.

Deo Patri sit glória,
Et Fílio, qui a mórtuis
Surréxit, ac Paráclito,
In sæculórum sæcula.

Amen.

Ainsi se terminent toutes les Hymnes jusqu'à None du Samedi suivant inclusivement.

☩. Repléti sunt omnes Spíritu Sancto, allélúia.
☩. Et cœpérunt loqui, allélúia.

Ad Magnif. Ant. Non vos relínquam * órphanos, allélúia : vado et vénio ad vos, allélúia : et gaudébit cor vestrum, allélúia.

Accordez-nous par vous de connaître le Père, et de connaître aussi le Fils, et qu'en vous, Esprit de l'un et de l'autre, nous croyions en tout temps.

A Dieu le Père soit la gloire, et au Fils qui ressuscita des morts, et au Paraclet, dans les siècles des siècles. Amen.

☩. Ils furent tous remplis de l'Esprit-Saint, allélúia.
☩. Et ils commencèrent à parler, allélúia.

A Magnif. Ant. Je ne vous laisserai pas orphelin, allélúia; je m'en vais et je viendrai à vous, allélúia; et votre cœur se réjouira, allélúia.

AUX II^{ES} VÉPRES

☩. Loquebántur váriis linguis Apóstoli, allélúia.
☩. Magnália Dei, allélúia.

Ad Magnif. Ant. Hódie * compléti sunt dies Pentecóstes, allélúia : hódie Spíritus Sanctus in igne discipulis appáruit, et tribuit eis charísmatum dona : misit eos in univérsum mundum prædicáre, et testificári : Qui credí-

☩. Les Apôtres célébraient en diverses langues, allélúia.
☩. Les grandes œuvres de Dieu, allélúia.

A Magnif. Ant. Aujourd'hui sont accomplis les jours de la Pentecôte, allélúia; aujourd'hui l'Esprit-Saint est apparu sous forme de feu aux disciples. Il leur a conféré les dons des charismes ; il les a envoyés dans le monde entier prê-

derit et baptizátus fúerit,
salvus erit, allelúia.

cher et rendre témoignage :
celui qui croira et sera
baptisé sera sauvé, alléluia.

Oraison

DEUS, qui hodiérna die
corda fidélium Sancti
Spíritus illustratióne do-
cuísti : da nobis in eódem
Spíritu recta sápere ; et
de ejus semper consola-
tióne gaudére. Per Dómi-
num nostrum Jesum
Christum Fílium tuum,
qui tecum vivit et regnat
in unitáte ejúsdem Spíri-
tus Sancti, Deus, per
ómnia sæcula sæculórum.
Amen.

O DIEU qui, aujourd'hui,
avez instruit les cœurs
des fidèles par l'illumination
du Saint-Esprit, donnez-
nous, dans ce même Esprit,
de goûter ce qui est bien
et de jouir sans cesse de sa
consolation. Par Notre Sei-
gneur Jésus-Christ, votre
Fils qui, étant Dieu, vit et
règne avec vous dans l'unité
du même Saint-Esprit,
pendant tous les siècles des
siècles. Amen.

A MATINES

Invit. Allelúia, Spíritus
Dómini replévit orbem
terrárum : * Veníte ado-
rémus, allelúia.

Invit. Alléluia, l'Esprit du
Seigneur a rempli l'univers,
* Venez, adorons-le, allé-
luia.

Hymne

JAM Christus astra ascén-
derat,
Revérsus unde vénerat,
Patris fruéndum múnere,
Sanctum datúrus Spíri-
tum.

DÉJA le Christ était monté
aux cieux, retourné
d'où il était venu, pour don-
ner le Saint-Esprit qui fera
jouir de la grâce du Père.

Solémnis urgébat dies,
Quo mystico septémplici
Orbis volútus sépties,
Signat beáta témpora.

Il approchait, le jour so-
lennel où le cycle parcouru
sept fois du septénaire mys-
térieux¹ annonce les temps
bienheureux.

1. Le nombre sept revient souvent dans les œuvres de Dieu. Il n'y a pas seulement sept jours dans la semaine, mais sept semaines de Pâques à la Pentecôte.

Cum lucis hora tertia
Repente mundus intonat,
Apostolis orantibus
Deum venire nuntiat.

De Patris ergo lumine
Decorus ignis almus est,
Qui fida Christi pectora
Calore Verbi compleat.

Impléta gaudent viscera,
Afflata Sancto Spiritu,
Vocésque diversas sonant,
Fantur Dei magnalia.

Notique cunctis Genti-
bus,
Græcis, Latinis, Barbaris,
Simulque demirantibus,
Linguis loquuntur om-
nium.

Judæa tunc incredula,
Vesana torvo spiritu,
Madere musto sobrios
Christi fideles increpat.

Sed editis miraculis
Occurrit, et docet Petrus,
Falsum profari perfidos,
Joële teste comprobans.

Deo Patri sit gloria,
Et Filio, qui a mortuis
Surrexit, ac Paraclito,
In sæculorum sæcula.
Amen.

Avec la troisième heure
du jour, tout à coup le
monde résonne d'un grand
bruit qui annonce que
Dieu vient, aux Apôtres en
prières.

C'est donc de la lumière
du Père que procède ce
beau feu de sainteté, qui
vient remplir de l'ardeur
du Verbe les cœurs fidèles au
Christ.

Ainsi comblés, les cœurs
sont en joie, sous le souffle
du Saint-Esprit, et répand-
ant des paroles diverses,
ils publient les merveilles
de Dieu.

Et compris de tous les
peuples, Grecs, Latins, Bar-
bares, qui sont plongés dans
la stupeur, ils parlent les
langues de tous.

Alors les Juifs incrédules,
égarés par un esprit mau-
vais, accusent à tort les fidèles
du Christ, d'être ivres de
vin nouveau.

Mais Pierre leur oppose
les miracles accomplis et
convainc de fausseté ces
incrédules, en s'appuyant
sur le témoignage de Joël.

A Dieu le Père soit la
gloire, et au Fils qui ressus-
cita des morts, et au Para-
clet, dans les siècles des
siècles. Amen.

AU NOCTURNE

Ant. 1. Factus est * repente de cælo sonus adveniēntis spīritus vehemēntis, allelúia, allelúia.

Ant. 1. Tout à coup, du ciel, se fit entendre un bruit pareil à celui de l'arrivée d'un vent violent, alléluia, alléluia.

Psaume 47. — *Jérusalem est invincible.*

MAGNUS Dóminus et laudábilis valde, * in civitáte Dei nostri.

GRAND est le Seigneur et digne d'une louange magnifique, * dans la cité de notre Dieu.

Mons sanctus ejus, 3. collis præclárus, * gáudium est univérsæ terræ ;

Sa montagne sainte, 3. sa colline fameuse * est la joie de toute la terre.

Mons Sion, áquilo extrémus, * civitas est Regis magni.

Le mont Sion, à l'extrême nord, * est la cité du grand Roi.

4. Deus in árcibus ejus * sese probávit munímen tutum. —

4. Dieu, dans ses citadelles * s'est manifesté lui-même comme un rempart sûr.

5. Ecce enim reges congregáti sunt, * irruérunt simul.

II. 5. Car voici que des rois se sont ligués, * ils se sont rués tous ensemble.

6. Vixdum viderant, obstupérunt, * conturbáti sunt, diffugérunt.

6. A peine avaient-ils vu qu'ils furent stupéfaits, * ils furent bouleversés, ils prirent la fuite.

7. Tremor invásit eos ibídem, * dolor velut parturiēntis,

7. La terreur les a saisis là, * comme la douleur d'une femme en couches,

8. Ut cum ventus Oriēntis * confríngit naves Tharsis. —

8. Ou comme le vent d'Orient * brise les navires de Tharsis.

Ps. 47. — Gloire de Jérusalem, figure de l'Eglise qui naît à la Pentecôte, avec toute la splendeur et toute la force que lui donne le Saint-Esprit.

9. Sicut audívimus, sic vídimus, * in civitáte Dómini exercítuum,

In civitáte Dei nostri : * Deus confirmat eam in ætérnum.

10. Recólimus, Deus, misericórdiam tuam * intra templum tuum.

11. Sicut nomen tuum Deus, sic et laus tua * pertíngit ad fines terræ.

Justítia plena est dextera tua ; * 12. lætétur mons Sion,

Exsúltent civitátes Juda * propter júdicia tua. —

13. Perlustráte Sion, et circuíte eam, * numérate turres ejus.

14. Consideráte propugnácula ejus, * percúrrite arces ejus,

Ut enarrétis generatióni futúrá : * 15. tantus est Deus,

Deus noster in ætérnum et semper : * ipse nos ducet.

Ant. Factus est repénte de cælo sonus advenientis spíritus veheméntis, allelúia, allelúia.

Ant. 2. Confírma hoc,

III. 9. Ce que nous avons entendu dire, nous l'avons vu, * dans la cité du Dieu des armées,

Dans la cité de notre Dieu : * Dieu la fortifie pour toujours.

10. Nous rappelons, ô Dieu, votre miséricorde, * dans votre temple.

11. Comme votre nom, ô Dieu, ainsi votre louange * atteint aux extrémités de la terre.

Votre droite est pleine de justice ; * 12. qu'elle se réjouisse, la montagne de Sion.

Qu'elles exultent, les villes de Juda, * à cause de vos jugements.

IV. 13. Passez en revue Sion, et faites-en le tour, * comptez ses bastions.

14. Considérez ses avancées, * parcourez ses citadelles,

Afin de raconter à la génération suivante : * 15. tel est notre Dieu,

Notre Dieu pour toujours et toujours : * c'est lui qui nous conduira.

Ant. Tout à coup, du ciel, se fit entendre un bruit pareil à celui de l'arrivée d'un vent violent, alléluia, alléluia.

Ant. 2. Affermissez, ô

Deus, * quod operátus es in nobis : a templo sancto tuo, quod est in Jerúsalem, allelúia, allelúia.

Dieu, l'œuvre que vous avez faite parmi nous, de votre saint temple qui est à Jérusalem, alléluia, alléluia.

Psaume 67. — Ode triomphale.

Départ de l'arche.

EXSURGIT Deus, dissipántur inimíci ejus, * et fúgiunt, qui odérunt eum, a fácie ejus.

DIEU se lève, ses ennemis se dispersent, * et ceux qui le haïssent fuient loin de sa face.

3. Sicut dispérgitur fumus, dispergúntur, sicut díffluit cera ante ignem, * sic péreunt peccatóres ante Deum.

3. Comme se dissipe la fumée, ils se dissipent, comme la cire fond au feu, * ainsi les pécheurs périssent devant Dieu.

4. Justi autem lætántur, exsúltant in conspéctu Dei, * et delectántur in lætítia. —

4. Mais les justes se réjouissent, ils exultent devant Dieu, * et ils se délectent dans l'allégresse.

Chantez le Dieu de miséricorde.

5. Cantáte Deo, psálite nómini ejus ; * stérnite viam ei qui véhitur per désertum,

II. 5. Chantez pour Dieu, chantez un hymne à son nom; * préparez la route à celui qui s'avance dans le désert,

Cui nomen est Dóminus, * et exsultáte coram eo.

Dont le nom est Seigneur, * et exultez devant lui.

6. Pater orphanórum et tutor viduárum * Deus est in habitáculo sancto suo.

6. Père des orphelins et défenseur des veuves, * tel est Dieu dans sa demeure sainte.

7. Deus domum parat derelíctis, edúcit captívos ad prosperitátem : * re-

7. Dieu prépare une demeure aux abandonnés, il ramène les captifs vers

Ps. 67. — Marche glorieuse et conquérante de l'Église qui, depuis la Pentecôte, traverse l'histoire du monde en s'assujettissant les nations.

bélles tantum degunt in
tórrida terra. —

la prospérité : * seuls les
révoltés vivent dans un
pays torride.

La marche dans le désert.

8. Deus, cum exíres
ante pópulum tuum, *
cum incéderes per desér-
tum,

III. 8. O Dieu, quand
vous sortiez à la tête de
votre peuple, * lorsque vous
avanciez à travers le désert,

9. Terra mota est, cæli
quoque stillárunt ante
Deum, * trémuit Sínai
ante Deum, Deum Israël.

9. La terre fut ébranlée,
les cieux eux-mêmes fon-
dirent devant Dieu, * le Si-
naï trembla devant Dieu, le
Dieu d'Israël.

10. Plúviam copiósam
demisísti, Deus, in here-
ditátem tuam, * et fati-
gátam tu refecísti.

10. Vous avez envoyé une
pluie abondante, ô Dieu,
sur votre héritage, * et
vous avez restauré (cette
terre) épuisée.

11. Grex tuus habitá-
vit in ea, * parásti eam
in bonitáte tua páuperi,
Deus. —

11. Votre troupeau y
trouve sa demeure, * dans
votre bonté vous l'avez
préparée pour le pauvre, ô
Dieu.

Les ennemis en déroute.

12. Dóminus profert
verbum ; * læta nun-
tiántium multitúdo est
magna :

IV. 12. Le Seigneur dit
une parole ; * il y a une
grande multitude de joyeu-
ses messagères :

13. « Reges exercítuum
fúgiunt, fúgiunt ; * et ín-
colæ domus dívidunt præ-
dam.

13. « Les rois des armées
s'enfuient, s'enfuient, * et les
habitantes de la maison par-
tagent le butin.

14. Dum quiescebátis
inter caulas gregum, alæ
colúmbæ nitébant argén-
to, * et pennæ ejus flavóre
auri.

14. Tandis que vous vous
reposiez dans les étables
des troupeaux, les ailes de
la colombe resplendissaient
d'argent, * et ses plumes
avaient l'éclat de l'or.

Dieu choisit le mont Sion pour y habiter.

15. Dum Omnípotens illic dispergēbat reges, * nives cecidērunt in Salmon! » —

16. Montes excēlsi sunt montes Basan, * clivōsi montes sunt montes Basan :

17. Cur invidiōsi aspīcitis, montes clivōsi, montem in quo habitāre plācuit Deo, * immo in quo habitābit Dóminus semper?

18. Currus Dei myriades sunt, mille et mille * Dóminus de Sínai in sanctuárium venit.

19. Ascendísti in altum, duxísti captivos, accepísti in donum hómines, * vel eos qui nolunt habitāre apud Dóminum Deum. —

15. Tandis que le Tout-Puissant dispersait là-même les rois, * les (flocons de) neige tombèrent sur le Salmon! »

V. 16. Montagnes élevées sont les monts de Basan, * montagnes escarpées sont les monts de Basan :

17. Pourquoi regardez-vous avec envie, montagnes escarpées, la montagne où Dieu a choisi d'habiter, * et même celle où le Seigneur habitera toujours?

18. Les chars de Dieu sont des myriades, mille et mille, * le Seigneur vient du Sinaï dans son sanctuaire.

19. Vous êtes monté dans les hauteurs, vous avez emmené des captifs, vous avez reçu pour tribut des hommes, * et ceux même qui ne veulent pas habiter auprès du Seigneur Dieu.

Louange au Dieu vainqueur.

20. Benedíctus Dóminus per síngulos dies : * portat ónera nostra Deus, salus nostra!

21. Deus noster est Deus qui salvat, * et Dóminus Deus dat evasiónem a morte.

22. Profécto, Deus con-

VI. 20. Béni soit le Seigneur, chaque jour : * il porte nos fardeaux, Dieu, notre salut!

21. Notre Dieu est un Dieu qui sauve, * et le Seigneur Dieu délivre de la mort.

22. Certes, Dieu brise

fríngit cápita inimicórum suórum, * vérticem capillátum ejus qui ámbulat in delictis suis.

23. Dixit Dóminus : « Ex Basan redúcam, * redúcam e profúndo maris,

24. Ut intíngas pedem tuum in sánguine, * ut linguis canum tuórum sit pórtio ex inimícis. » —

Procession qui conduit l'arche sur le mont Sion.

25. Vident ingrèssum tuum, Deus, * ingrèssum Dei mei, regis mei, in sanctum :

26. Præcédunt cantóres, postrémi sunt citharædi, * in médio puéllæ tympana sonant.

27. « In cœtibus festívis benedícite Deo, * Dómino vos, ex Israëlnati. »

28. Ibi est Bénéjamin, mínimus natus, præcédens eos, príncipes Juda cum turmis suis, * príncipes Zábulon, príncipes Néphthali. —

29. Exsere, Deus, poténtiam tuam, * poténtiam, Deus, qui operáris pro nobis!

les têtes de ses ennemis, * le crâne chevelu de celui qui marche dans ses péchés.

23. Le Seigneur dit : « Je ramènerai de Basan, * je ramènerai des profondeurs de la mer,

24. Pour que tu baignes ton pied dans le sang, * pour que la langue de tes chiens ait sa part (du sang) de tes ennemis. »

VII. 25. Ils voient votre entrée, ô Dieu, * l'entrée de mon Dieu, de mon roi, dans le sanctuaire :

26. En tête viennent les chanteurs, en dernier viennent les joueurs de cithare, * au milieu les jeunes filles frappent les tambourins.

27. « Dans les assemblées de fête bénissez Dieu, * (bénissez) le Seigneur, vous les enfants d'Israël. »

28. Là est Benjamin, le dernier-né, marchant devant eux, * les princes de Juda avec leurs escortes, * les princes de Zabulon, les princes de Nephtali.

VIII. 29. Manifestez, ô Dieu votre puissance, * votre puissance, ô Dieu, qui travaillez pour nous!

Toutes les nations assujetties au vrai Dieu.

30. Propter templum tuum, quod est in Jérusalem, * tibi offerant reges múnera!

31. Increpa feram arúndinis, * turmam taurórum cum vítulis populórum,

Prostérnant se cum láminis argénti : * díssipantes quæ bellis lætántur.

32. Véniant magnátes ex Ægypto, * Æthiopia exténdat manus suas ad Deum. —

Toutes les nations invitées à célébrer le Dieu d'Israël.

33. Regna terræ, cantáte Deo, psállite Dómino, * 34. qui véhitur per cælos, cælos antiqúos!

Ecce, edit vocem suam, vocem poténtem : * 35. « Agnóscite poténtiam Dei! »

Super Israël majéstas ejus, * et poténtia ejus in núbibus.

36. Timéndus est Deus e sancto suo, Deus Israël ; ipse poténtiam dat et ro-

30. Pour votre temple, qui est à Jérusalem, * que les rois vous offrent des présents!

31. Menacez la bête des roseaux, la troupe des taureaux avec les veaux des peuples,

Qu'ils se prosternent avec les lames d'argent : * dispersez les nations qui mettent leur joie dans la guerre :

32. Qu'ils viennent, les grands de l'Égypte, * que l'Éthiopie étende ses mains vers Dieu.

IX. 33. Royaumes de la terre, chantez au Seigneur, adressez un hymne au Seigneur, * 34. qui s'avance dans les cieus, les cieus anciens!

Voici, il fait entendre sa voix, sa voix puissante : * 35. « Reconnaissez la puissance de Dieu! »

Sa majesté est sur Israël, * et sa puissance dans les nuées.

36. Dieu doit être redouté du haut de son sanctuaire, le Dieu d'Israël : c'est lui qui donne puissance et

bur pópulo suo : * benedíctus Deus!

Ant. Confírma hoc, Deus, quod operátus es in nobis : a templo sancto tuo, quod est in Jerúsalem, allelúia, allelúia.

Ant. 3. Emitte Spíritum tuum, * et creabúntur : et renovábis fáciem terræ, allelúia, allelúia.

force à son peuple : * béni soit Dieu!

Ant. Affermissez, ô Dieu, l'œuvre que vous avez faite parmi nous, de votre saint temple qui est à Jérusalem, alléluia, alléluia.

Ant. 3. Envoyez votre Esprit et tout sera créé : vous renouvellez la face de la terre, alléluia, alléluia.

Psaume 103. — *Contemplation de la nature.*
Les merveilles des cieux.

BENEDIC, ánima mea, Dómino! * Dómine, Deus meus, magnus es valde!

Majestátem et decórem indútus es, * 2. amíctus lúmíne sicut pállio.

Extendísti cælum sicut aulæum, * 3. exstruxísti super aquas conclávia tua.

Nubes constitúis currum tuum, * ámbulas super alas venti.

4. Núntios tuos facis ventos, * et minístros tuos ignem ardéntem. —

BÉNIS le Seigneur, ô mon âme * Seigneur, mon Dieu, vous êtes bien grand!

De majesté et de beauté vous êtes revêtu, * 2. enveloppé de lumière comme d'un manteau.

Vous avez étendu le ciel comme un rideau, * 3. vous avez édifié sur les eaux vos appartements.

Vous avez fait des nuées votre char, * vous marchez sur les ailes du vent.

4. Vous faites des vents vos messagers, * et vos ministres du feu ardent.

Ps. 103. — La beauté, la variété et la vie du monde matériel, dues à l'Esprit créateur, ne sont que l'image des beautés et de la vitalité de ce monde nouveau qu'est l'Église, animée par l'Esprit vivifiant et sanctifiant.

L'établissement de la terre.

5. Fundásti terram super bases ejus : * non vacillábit in sæculum sæculi.

6. Océano ut vestiménto texísti eam, * super montes stetérunt aquæ.

7. Increpánte te fugérunt, * te tonánte trepidárunt.

8. Ascendérunt montes, descendérunt valles * in locum quem statuísti eis.

9. Términum posuísti, quem non transgrediántur, * ne íterum opériant terram. —

II. 5. Vous avez fondé la terre sur ses bases : * elle ne sera jamais ébranlée.

6. Vous l'avez couverte de l'océan comme d'un vêtement; * au-dessus des montagnes s'élevèrent les eaux.

7. Devant votre menace elles ont fui, * à votre tonnerre elles ont tremblé.

8. Elles ont monté, les montagnes, elles ont descendu, les vallées, * au lieu que vous leur avez fixé.

9. Vous leur avez fixé une limite qu'elles ne doivent pas franchir, * pour ne plus couvrir la terre.

Le régime des eaux.

10. Fontes defluere jubes in rivos * qui manant inter montes,

11. Potum præbent omni béstiaë agri : * ónagri exstinguunt sitim suam ;

12. Juxta eos hábitant volúcræ cæli, * inter ramos edunt vocem.

III. 10. Vous ordonnez aux sources de jaillir en rivières * qui coulent entre les montagnes,

11. Elles offrent leur boisson à toutes les bêtes des champs : * les onagres y étanchent leur soif;

12. Près d'elles habitent les oiseaux du ciel, * parmi les ramures ils donnent de la voix.

La végétation.

13. Rigas montes de conclávis tuis, * fructu

13. Vous arrosez les montagnes depuis votre séjour, *

óperum tuórum satiátur terra.

14. Prodúcis gramen juméntis * et herbam, ut sérviat hómini,

Ut trahat panem de terra, * 15. et vinum quod lætíficet cor hóminis ;

Ut fáciem exhílalet óleo, * et panis reficiat cor hóminis.

16. Saturántur árbores Dómini, * cedri Líbani quas plantávit.

17. Illic vólucres nidum ponunt ; * cicóniæ domus sunt abíetes.

18. Montes excélsi ibícibus, * petræ hyrácibus perfúgium præstant. —

Les astres et la distribution du temps.

19. Fecísti lunam ad témpora signánda ; * sol cognóvit occásum suum.

20. Cum facis ténebras et óritur nox * in ea vagántur omnes béstiæ silvæ.

21. Cátuli leónum rúgiunt ad prædam, * et petunt a Deo escam sibi.

du fruit de vos œuvres la terre est rassasiée.

14. Vous produisez le gazon pour les bêtes de somme * et l'herbe pour le service de l'homme,

Pour faire sortir le pain de la terre, * 15. et le vin qui réjouit le cœur de l'homme;

Pour que son visage soit épanoui par l'huile, * et que le pain restaure le cœur de l'homme.

16. Ils sont rassasiés les arbres du Seigneur, * les cèdres du Liban qu'il planta.

17. C'est là que les oiseaux mettent leur nid ; * les cyprès sont la demeure de la cigogne.

18. Les montagnes élevées sont pour les bouquetins, * les rochers offrent un refuge aux hérissons.

IV. 19. Vous avez fait la lune pour marquer le temps; * le soleil connaît (l'heure de) son coucher.

20. Lorsque vous faites les ténèbres et que se lève la nuit, * toutes les bêtes de la forêt y circulent.

21. Les lionceaux rugissent après leur proie, * et demandent à Dieu leur nourriture.

22. Cum óritur sol, recédunt, * et in cubílibus suis récumbunt.

23. Homo exit ad opus suum * et ad labórem suum usque ad vésperum. —

L'océan et son fourmillement d'êtres vivants.

24. Quam multa sunt ópera tua, Dómine! * ómnia cum sapiéntia fecísti : plena est terra creatúris tuis.

25. Ecce mare magnum et late patens : illic reptília sine número, * animália parva cum magnis.

26. Illic naves perámbulant, * Leviáthan, quem fecísti, ut ludat in eo. —

La Providence et le gouvernement de la vie.

27. Omnia a te exspéctant, * ut des eis escam témpore suo.

28. Dante te eis cólligunt ; * aperiénte te manum tuam impléntur bonis.

29. Si abscóndis fáciem tuam, turbántur ; si aufers spíritum eórum, decédunt * et revertúntur in púlverem suum.

22. Au lever du soleil, ils se retirent, * et sur leurs couches ils s'étendent.

23. L'homme sort pour son ouvrage * et pour son labeur jusqu'au soir.

V. 24. Combien nombreuses sont vos œuvres, Seigneur! * vous avez tout fait avec sagesse : la terre est pleine de vos créatures.

25. Voici la mer vaste et largement étalée : là, des reptiles sans nombre, * des animaux petits avec les grands.

26. Là, les vaisseaux se promènent, * Léviathan, que vous avez créé, pour qu'il s'y joue.

VI. 27. Tous ces êtres attendent de vous * que vous leur donniez la nourriture en son temps.

28. Vous leur donnez : ils recueillent ; * vous ouvrez votre main : ils sont comblés de biens.

29. Si vous cachez votre face, ils se troublent ; si vous enlevez leur esprit, ils meurent * et retournent à leur poussière.

30. Si emíttis spíritum tuum, creántur, * et renovas fáciem terræ. —

30. Si vous envoyez votre esprit, ils sont créés, * et vous renouvelez la face de la terre.

Doxologie.

31. Glória Dómini sit in ætérnum : * lætétur Dóminus de opéribus suis,

VII. 31. Gloire soit au Seigneur pour toujours : * que le Seigneur se réjouisse de ses œuvres,

32. Qui réspicit terram, et tremít ; * tangit montes et fumant.

32. Lui qui regarde la terre, et elle tremble ; * il touche les montagnes et elles fument.

33. Cantábo Dómino, donec vivam ; * psallam Deo meo, quámdiú ero.

33. Je chanterai le Seigneur, tant que je vivrai : * je célébrerai mon Dieu, tant que j'existerai.

34. Jucúndum sit ei elóquium meum : * ego lætábor in Dómino.

34. Que mon chant lui soit agréable : * moi, je me réjouirai dans le Seigneur.

35. Tollántur peccatóres de terra, et impii ne sint ultra ; * bénedic, ánima mea, Dómino!

35. Que les pécheurs soient ôtés de la terre, et que les impies, il n'y en ait plus ; * bénis, le Seigneur, ô mon âme!

Ant. Emítte Spíritum tuum, et creabúntur : et renovábis fáciem terræ, allelúia, allelúia.

Ant. Envoyez votre Esprit et tout sera créé : et vous renouvellez la face de la terre, alléluia, alléluia.

ÿ. Spíritus Dómini replévit orbem terrárum, allelúia. ʀ. Et hoc quod cóntinet ómnia, sciéntiam habet vocis, allelúia.

ÿ. L'Esprit du Seigneur a rempli l'univers, alléluia. ʀ. Et celui qui contient tout, a la science du langage¹, alléluia.

Pater noster. **Absol.** Exáudi.

Bénéd. Evangélica léctio.

LEÇON I

Lectio sancti Evangelii
secundum Joannem

Lecture du saint Évangile
selon saint Jean

Chapitre 14, 23-31

IN illo tempore : Dixit
Jesus discipulis suis :
Si quis diligit me, sermónem
meum servabit, et
Pater meus diliget eum,
et ad eum veniémus, et
mansionem apud eum faciémus.
Et reliqua.

EN ce temps-là, Jésus dit
à ses disciples : Si quel-
qu'un m'aime, il gardera ma
parole, et mon Père l'aimera,
et nous viendrons à lui,
et nous ferons en lui notre
demeure. Et le reste.

Homilia sancti
Gregorii Papæ

Homélie de saint
Grégoire Pape

Homélie 30 sur les Évangiles

[Dieu prévient d'amour le fidèle.]

LIBET, fratres carissimi,
evangelicæ verba lec-
tionis sub brevitate trans-
currere, ut post diutius
liceat in contemplatione
tantæ solemnitatis immo-
rari. Hódie namque Spí-
ritus Sanctus repentino
sonitu super discipulos
venit, mentésque carná-
lium in sui amorem per-

IL me paraît bon, frères
très chers, de passer briè-
vement sur les paroles de
cet évangile, afin de pouvoir
nous arrêter plus longue-
ment à contempler une
si grande solennité. Au-
jourd'hui, en effet, l'Esprit-
Saint est descendu, avec
un bruit soudain, sur les
disciples et a transformé

1. L'Esprit qui contient tout a la science de tout langage; c'est lui qui nous donne l'intelligence du langage de la nature et aussi la science de savoir choisir nos mots, pour enseigner efficacement les vérités dont il confie la prédication aux apôtres et à tous ceux qui viendront après eux.

mutávit, et foris apparéntibus linguis ígneis, intus facta sunt corda flammántiæ ; quia dum Deum in ignis visióne suscepérunt, per amórem suáviter arsérunt. Ipse namque Spíritus Sanctus amor est: unde et Joánnes dicit : Deus caritas est. Qui ergo mente íntegra Deum desiderat, profecto jam habet quem amat. Neque enim quisquam posset Deum diligere, si eum quem diligit, non habéret.

87. Cum compleréntur dies Pentecóstes, erant omnes páriter in eódem loco, allelúia : et súbito factus est sonus de cælo, allelúia, * Tamquam spíritus veheméntis, et replévit totam domum, allelúia, allelúia. †. Dum ergo essent in unum discípuli congregáti propter metum Judæórum, sonus repente de cælo venit super eos. Tamquam.

l'amour charnel de leurs cœurs en amour de lui-même. Tandis que des langues de feu apparaissent au dehors, leurs cœurs s'enflamment au dedans; car, en recevant Dieu sous une apparence de feu, ils deviennent tout brûlants d'un suave amour. L'Esprit-Saint lui-même, en effet, est amour: c'est pourquoi saint Jean dit : *Dieu est charité*¹. Celui donc qui désire Dieu de tout son cœur possède déjà sûrement celui qu'il aime. Car personne ne pourrait aimer Dieu, s'il ne possédait celui qu'il aime.

87. Comme s'achevaient les jours de la Pentecôte, ils étaient tous ensemble dans le même lieu, alléluia ; et, tout à coup, du ciel, se fit entendre un bruit, alléluia, * Pareil à celui de l'arrivée d'un vent violent, et il remplit toute la maison, alléluia, alléluia. †. Tandis que les disciples étaient réunis ensemble par crainte des Juifs, un bruit venant du ciel se fit tout à coup au-dessus d'eux. Pareil.

1. I Jean 4, 8.

Fin de l'aperçu

La suite du livre est en qualité visuelle diminuée. Le livre est toutefois complet.

Pour une version entièrement en haute définition, il est possible de se procurer à prix abordable une édition papier du livre en visitant le site suivant :

canadienfrancais.org

Ce PDF peut être distribué librement. Détails à la dernière page.

Bénéd. Divinum auxilium.

LEÇON II

[Le fidèle répond en observant les commandements.]

SED ecce, si unusquisque vestrum requiratur an diligat Deum, tota fiducia et secúra mente respondet, Diligo. In ipso autem lectionis exordio audistis quid Veritas dicit : Si quis diligit me, sermonem meum servabit. Probatio ergo dilectionis, exhibitio est operis. Hinc in epístola sua idem Joannes dicit : Qui dicit, Diligo Deum, et mandata ejus non custodit, mendax est. Vere etenim Deum diligimus et mandata ejus custodimus, si nos a nostris voluptatibus coarctamus. Nam qui adhuc per ilícita desideria diffluit, profecto Deum non amat, quia ei in sua voluntate contradicit.

¶. Repléti sunt omnes Spiritu Sancto : et cœperunt loqui, prout Spiritus Sanctus dabat eloqui illis : * Et convénit multitudo dicentium, allelúia. †. Lo-

CEPENDANT, si l'on demande à quelqu'un d'entre vous s'il aime Dieu, il répond en toute confiance et sécurité : Je l'aime. Mais, dès le début de la lecture, vous avez entendu ce que dit la Vérité : *Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole.* La preuve de l'amour est donc le témoignage des œuvres. C'est pourquoi, dans son épître, le même saint Jean dit : *Celui qui dit : J'aime Dieu, et ne garde pas ses commandements, est un menteur*¹. En effet, nous aimons vraiment Dieu et nous gardons ses commandements si nous réprimons nos passions. Car celui qui se laisse aller encore à ses désirs illicites, assurément n'aime pas Dieu, puisqu'il lui résiste par sa volonté.

¶. Ils furent tous remplis de l'Esprit-Saint, et ils commencèrent à parler selon que l'Esprit-Saint leur donnait de parler : * Et une multitude s'assembla, qui

1. I Jean 3, 4.

quebántur váriis linguis
Apóstoli magnália Dei.
Et. Glória Patri. Et.

disaient, alléluia. *ÿ.* Les
Apôtres proclamaient en
diverses langues les grandes
œuvres de Dieu. Et. Gloire
au Père. Et.

Bénéd. Ad societátem.

LEÇON III

[Dieu demeure en lui.]

ET Pater meus diliget eum, et ad eum veniémus, et mansiónem apud eum faciémus. Pensáte, fratres caríssimi, quanta sit ista dignitas, habére in cordis hospítio advéntum Dei. Certe, si domum nostram quisquam dives aut præpotens amicus intráret, omni festinántia domus tota mundarétur, ne quid fortásse esset quod óculos amici intrántis of-fénderet. Tergat ergo sor-des pravi óperis, qui Deo præparat domum mentis. Sed vidéte quid Véritas dicat : Veniémus, et mansiónem apud eum faciémus. In quorúmdam éte-nim corda venit, et mansiónem non facit : quia, per compunctiónem quidem, Dei respéctum percípiunt, sed tentatiónis témpore hoc ipsum quo compunctifúerant, oblivis-cúntur; sicque ad perpe-tranda peccáta rédeunt,

ET mon Père l'aimera, et nous viendrons à lui, nous ferons en lui notre demeure. Pensez, frères très chers, quel grand honneur c'est de posséder, dans la demeure de notre cœur, la présence de Dieu. Certes, si quelqu'ami riche ou puissant devait entrer dans notre maison, celle-ci tout entière serait nettoyée en grande hâte, de crainte qu'il ne s'y trouvât quelque chose qui blessât les yeux de l'ami à son entrée. Qu'il efface donc les souillures causées par toute œuvre mauvaise, celui qui prépare à Dieu la demeure de son âme. Mais voyez ce que dit la Vérité : *Nous viendrons et nous ferons en lui notre demeure.* Il vient, en effet, dans le cœur de certaines personnes sans y faire sa demeure : car, après avoir, par la componction, senti le regard de Dieu, ces gens oublient, au moment de la

ac si hæc mínime planxissent.

tentation, ce qui les avait touchés et ainsi retombent dans leurs péchés, comme s'ils ne les avaient jamais pleurés.

A LAUDES

et pour les Petites Heures, Antiennes

1. Cum compleréntur * dies Pentecóstes, erant omnes páriter in eódem loco, allelúia.

1. Comme s'achevaient les jours de la Pentecôte, ils étaient tous ensemble dans le même lieu, alléluia.

Psaumes du Dimanche, p. 17.

2. Spíritus Dómini * replévit orbem terrárum, allelúia.

2. L'Esprit du Seigneur a rempli l'univers, alléluia.

3. Repléti sunt omnes * Spíritu Sancto, et cœperunt loqui, allelúia, allelúia.

3. Ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et ils commencèrent à parler, alléluia, alléluia.

4. Fontes, et ómnia * quæ movéntur in aquis, hymnum dícite Deo, allelúia.

4. Sources et tous les êtres qui se meuvent dans les eaux, dites un hymne à Dieu, alléluia.

5. Loquebántur * variis linguis Apóstoli magnália Dei, allelúia, allelúia, allelúia.

5. Les Apôtres proclamaient en diverses langues les grandes œuvres de Dieu, alléluia, alléluia, alléluia.

Capitule. — Actes 2, 1-2

CUM compleréntur dies Pentecóstes, erant omnes discipuli páriter in eódem loco : et factus est repénte de cælo sonus, tamquam adveniéntis spíritus veheméntis, et replévit totam domum, ubi erant sedéntes.

COMME s'achevaient les jours de la Pentecôte, les disciples étaient tous ensemble dans le même lieu. Et tout à coup, du ciel, se fit entendre un bruit pareil à celui de l'arrivée d'un vent violent, et il remplit toute la maison où ils étaient assis.

Hymne

BEATA nobis gáudia
Anni redúxit órbita,
Cum Spíritus Paráclitus
Illápsus est Apóstolis.

Ignis vibránte lúmíne
Lingüæ figúram détulit,
Verbis ut essent próflui,
Et caritáte férvidi.

Linguis loquúntur óm-
nium ;
Turbæ pavent gentílium,
Musto madére députant
Quos Spíritus repléverat.

Patrâta sunt hæc mys-
tice,
Paschæ perácto témpore,
Sacro diérum círculo,
Quo lege fit remíssio.

Te nunc, Deus piís-
sime,
Vultu precámur cérnuo :
Illápsa nobis cælitus
Largíre dona Spíritus.

Dudum sacrâta péc-
tora
Tua replésti grátia :
Dimítte nostra crímina,
Et da quiéta témpora.

LE cycle de l'année nous
a ramené les joies bien-
heureuses du jour où l'es-
prit Paraclet a envahi les
Apôtres.

Le feu à l'éclat vibrant a
pris la forme de langue
pour qu'ils fussent abon-
dants en paroles et brû-
lants de charité.

Ils parlent les langues de
tous; les foules des gentils
sont dans la stupeur; ils
croient pris de vin nouveau
ceux que l'Esprit avait com-
blés.

Ces choses se sont accom-
plies selon le mystère, lors-
que le temps de la Pâque
fut accompli, dans le cycle
sacré des jours où se fait
légalement la remise des
dettes ¹.

C'est vous, maintenant,
Dieu très bon, que nous
prions, prosternés: accordez-
nous les dons de l'Esprit,
qui nous viennent du ciel.

Ces cœurs récemment
consacrés, vous les avez
remplis de votre grâce :
remettez-nous nos crimes et
donnez-nous des jours
paisibles.

1. Allusion au jubilé, ère de pardon, de libération des esclaves, de remise de dettes, qui avait lieu tous les cinquante ans.

Deo Patri sit glória,
Et Fílio, qui a mórtuis
Surréxit, ac Paráclito,
In sæculórum sæcula.

Amen.

☩. Repléti sunt omnes
Spíritu Sancto, allélúia.
℞. Et cœpérunt loqui,
allélúia.

Ad Bened. Ant. Accípíte
* Spíritum Sanctum :
quorum remisérítis pec-
cáta, remittúntur eis, alle-
lúia.

A Dieu le Père soit la
gloire, et au Fils qui ressus-
cita des morts, et au Para-
clet, dans les siècles des
siècles. Amen.

☩. Ils furent tous remplis
du Saint-Esprit, allélúia.
℞. Et ils commencèrent à
parler, allélúia.

A Bénéd. Ant. Recevez
le Saint-Esprit; ceux à qui
vous remettrez les péchés, ils
leur seront remis, allélúia.

Oraison

DEUS, qui hodiérna die
corda fidélium Sancti
Spíritus illustratióne do-
cuísti : da nobis in eódem
Spíritu recta sápere; et
de ejus semper consola-
tióne gaudére. Per Dó-
minum... in unitáte ejús-
dem Spíritus Sancti.

O DIEU qui, aujourd'hui,
avez instruit les cœurs
des fidèles par l'illumination
du Saint-Esprit, donnez-
nous, dans ce même Esprit,
de goûter ce qui est bien
et de jouir sans cesse de sa
consolation. Par Notre Sei-
gneur... dans l'unité du
même Saint-Esprit.

A PRIME

Ant. Cum complerén-
tur * dies Pentecóstes,
erant omnes páriter in
eódem loco, allélúia.

Ant. Comme s'achevaient
les jours de la Pentecôte,
ils étaient tous ensemble
dans le même lieu, allélúia.

Psaumes des Fêtes, p. 40. Dans le ℞ br. :

☩. Qui sedes ad dexte-
ram Patris.

☩. Vous qui trônez à la
droite du Père.

**Pour la fin du Chapitre, Leçon brève Judæi quoque,
comme au Capitule de Nône.**

A TIERCE

Aujourd'hui et pendant toute l'Octave, Hymne : Veni Créator Spiritus, comme aux 1^{res} Vêpres, p. 5.

Ant. Spiritus Domini * replévit orbem terrarum, allelúia.

Ant. L'Esprit du Seigneur a rempli l'univers, alléluia.

Capitule. — Actes 2, 1-2

CUM compleréntur dies Pentecóstes, erant omnes discipuli páriter in eodem loco : et factus est repente de cælo sonus, tamquam adveniéntis spíritus veheméntis, et replévit totam domum, ubi erant sedéntes.

Æ. br. Spiritus Domini replévit orbem terrarum, * Allelúia, allelúia. Spíritus. *ÿ.* Et hoc quod cóntinet ómnia, sciéntiam habet vocis. Allelúia, allelúia. Glória Patri. Spíritus.

ÿ. Spíritus Paráclitus, allelúia. *Æ.* Docébit vos ómnia, allelúia.

COMME s'achevaient les jours de la Pentecôte, les disciples étaient tous ensemble dans le même lieu; et, tout à coup, du ciel, se fit entendre un bruit pareil à celui de l'arrivée d'un vent violent, et il remplit toute la maison où ils étaient assis.

Æ. br. L'Esprit du Seigneur a rempli l'univers, * Alléluia, alléluia. L'Esprit. *ÿ.* Et celui qui contient tout a la science du langage. Alléluia, alléluia. Gloire au Père. L'Esprit.

ÿ. L'Esprit. Paraclet, alléluia. *Æ.* Vous enseignera toutes choses, alléluia¹.

A SEXTE

Ant. Repléti sunt omnes * Spíritu Sancto, et cœpérunt loqui, allelúia, allelúia.

Ant. Ils furent tous remplis de l'Esprit-Saint et commencèrent à parler, alléluia, alléluia.

1. Toutes choses, c'est-à-dire tout ce dont vous avez besoin.

Capitule. — Actes 2, 6

FACTA autem hac voce, convénit multitúdo, et mente confúsa est, quóniam audiébat unusquisque lingua sua illos loquéntes.

℞. *br.* Spíritus Paráclitus, * Allélúia, allélúia. Spíritus. †. Docébit vos ómnia. Allélúia, allélúia. Glória Patri. Spíritus.

‡. Repléti sunt omnes Spíritu Sancto, allélúia. ℞. Et cœpérunt loqui, allélúia.

AU bruit qui se fit ainsi, la multitude accourut et eut l'esprit confondu de ce que chacun les entendait parler sa langue.

℞. *br.* L'Esprit Paraclet, * Allélúia, allélúia. L'Esprit. †. Vous enseignera toutes choses. Allélúia, allélúia. Gloire au Père. L'Esprit.

‡. Ils furent tous remplis de l'Esprit-Saint, allélúia. ℞. Et ils commencèrent à parler, allélúia.

A NONE

Ant. Loquebántur * váriis linguis Apóstoli magnália Dei, allélúia, allélúia, allélúia.

Ant. Les Apôtres célébraient en diverses langues les grandes œuvres de Dieu, allélúia, allélúia, allélúia.

Capitule. — Actes 2, 11

JUDÆI quoque et Pro-sélyti, Cretes et Arabes: audívimus eos loquéntes nostris linguis magnália Dei.

℞. *br.* Repléti sunt omnes Spíritu Sancto, * Allélúia, allélúia. Repléti. †. Et cœpérunt loqui. Allélúia, allélúia. Glória Patri. Repléti.

‡. Loquebántur váriis linguis Apóstoli, allélúia. ℞. Magnália Dei, allélúia.

JUIFS aussi bien que Pro-sélytes, Crétois et Arabes, nous les avons entendu célébrer en nos langues les grandes œuvres de Dieu.

℞. *br.* Ils furent tous remplis de l'Esprit-Saint, * Allélúia, allélúia. Ils furent. †. Et ils commencèrent à parler. Allélúia, allélúia. Gloire au Père. Ils furent.

‡. Les Apôtres célébraient en diverses langues, allélúia. ℞. Les grandes œuvres de Dieu, allélúia.

AUX II^{es} VÊPRES

Tous les Psaumes du Dimanche, comme au Psautier, p. 62. Tout le reste, comme c'est marqué aux I^{res} Vêpres, p. 4.

Pendant l'Octave, tout se dit comme au jour de la Fête, sauf ce qui est propre à chaque jour.

LUNDI

DANS L'OCTAVE DE LA PENTECOTE

DOUBLE DE I^{re} CLASSE

ÿ. Spíritus Dómini replévit orbem terrárum, allelúia. ʀ. Et hoc quod cóntinet ómnia, sciéntiam habet vocis, allelúia.

ÿ. L'Esprit du Seigneur a rempli l'univers, allélúia. ʀ. Et celui qui contient tout, a la science du langage, allélúia.

Pater noster. Absol. Exáudi. Bénéd. Evangélica léctio.

LEÇON I

Léctio sancti Evangélii
secúndum Joánnem

Lecture du saint Évangile
selon saint Jean

Chapitre 3, 16-21

IN illo témpore : Dixit I Jesus Nicodémo : Sic Deus diléxit mundum, ut Filium suum unigénitum daret : ut omnis, qui credit in eum, non péreat, sed hábeat vitam ætérnam. Et réliqua.

EN ce temps-là, Jésus dit à Nicodème : Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que tout homme qui croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Et le reste.

Homilía
sancti Augustíni
Epíscopi

Homélie
de saint Augustin
Évêque

Traité 12 sur S. Jean, vers la fin

[Si nous ne voulons pas être sauvés,
nous sommes déjà jugés.]

QUANTUM in médico est, sanare venit ægró-tum. Ipse se intérimít, qui præcépta médicí observare non vult. Venit Salvátor in mundum. Quare Salvátor dictus est mundi, nisi ut salvét mundum, non ut júdicet mundum? Salvári non vis ab ipso : ex te judicáberis. Et quid dicam, Judicáberis? Vide quid ait : Qui credit in eum, non judicátur. Qui autem non credit : quid dictúrum sperábas, nisi, Judicátur? Quod addit : Jam, inquit, judicátus est : nondum appáruit júdicium, et jam factum est júdicium.

¶. Jam non dicam vos servos, sed amícos meos ; quia ómnia cognovístis, quæ operátus sum in médio vestri, allelúia : *

AUTANT qu'il est en son pouvoir, le médecin vient pour guérir le malade. Il se détruit lui-même, celui qui ne veut pas observer les prescriptions du médecin. Le Sauveur est venu dans le monde. Pourquoi est-il appelé Sauveur du monde, sinon parce qu'il est venu pour sauver le monde, et non pour juger le monde? Tu ne veux pas être sauvé par lui-même; tu seras jugé par toi-même. Et que dis-je : Tu seras jugé? Vois ce qu'il dit : *Celui qui croit en lui, n'est pas jugé.* Mais celui qui ne croit pas, que penses-tu qu'il dirait, sinon qu'il est jugé? C'est ce qu'il ajoute : *Déjà, il a été jugé* ; le jugement n'est pas encore manifesté et déjà le jugement est accompli.

¶. Je ne vous appellerai plus serviteurs, mais mes amis; parce que vous avez connu toutes les choses que j'ai faites au milieu de

Accípíte Spíritum Sanctum in vobis Paráclitum : ille est, quem Pater mittet vobis, allelúia. *ψ*. Vos amici mei estis, si feceritis quæ ego præcipio vobis. Accípíte.

Bénéd. Divinum auxiliium.

LEÇON II

[Le Seigneur nous sait pécheurs.]

NOVIT enim Dóminus qui sunt ejus : novit qui permáneant ad corónam, qui permáneant ad flammam. Novit in área sua tríticum, novit et páleam; novit ségetem, novit et zizánia. Jam judicátus est, qui non credit. Quare judicátus? Quia non crédidit in nómine unigéniti Fílii Dei. Hoc est autem judícium : quia lux venit in mundum, et dilexérunt hómines magis ténebras quam lucem; erant enim mala ópera eórum. Fratres mei, quorum ópera bona invénit Dóminus? Nullórum. Omnia ópera mala invénit. Quómodo ergo quidam fecérunt veritátem, et vénérunt ad lucem? Et hoc enim séquitur : Qui

vous, alléluia : * Recevez le Saint-Esprit en vous, le Paraclet : c'est lui que mon Père vous enverra, alléluia. *ψ*. Vous êtes mes amis, si vous faites ce que je vous commande. Recevez.

EN effet, le Seigneur connaît ceux qui sont à lui; il connaît ceux qui doivent demeurer pour la couronne, et ceux qui doivent demeurer pour les flammes. Il connaît dans son aire le froment, il connaît aussi la paille; il connaît le bon grain, il connaît aussi l'ivraie. Il a déjà été jugé, celui qui ne croit pas. Pourquoi jugé? *Parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu. Or ce jugement, c'est que, la lumière étant venue dans le monde, les hommes ont mieux aimé les ténèbres que la lumière, car leurs œuvres étaient mauvaises.* Mes frères, de qui le Seigneur a-t-il trouvé les œuvres bonnes? De personne. Toutes nos œuvres, il les a trouvées mauvaises. Comment donc certains ont-ils agi selon la vérité et sont-ils venus à la

autem facit veritatem, venit ad lucem.

¶. Spiritus Sanctus, procedens a throno, Apostolorum pectora invisibiliter penetravit novo sanctificationis signo : * Ut in ore eorum omnium genera nascerentur linguarum, alleluia. †. Advenit ignis divinus, non comburens, sed illuminans, et tribuit eis charismatum dona. Ut. Gloria Patri. Ut.

lumière? Car voici ce qui suit : *Celui qui agit selon la vérité, vient à la lumière*¹.

¶. Le Saint-Esprit, procédant du trône (de Dieu), pénétra invisiblement les cœurs des Apôtres, par un nouveau prodige de sanctification : * Afin que de leur bouche pussent sortir toutes sortes de langages, alléluia. †. Il est venu comme un feu divin, non pour brûler mais pour éclairer, et il leur a conféré les dons des charismes. Afin que. Gloire. Afin que.

Bénédictio. Ad societatem.

LEÇON III

[Accuse tes péchés.]

SED dilexerunt, inquit, tenebras magis quam lucem. Ibi posuit vim. Multi enim dilexerunt peccata sua, multi confessi sunt peccata sua : quia qui confitetur peccata sua, et accusat peccata sua, jam cum Deo facit. Accusat Deus peccata tua : si et tu accusas, conjungaris Deo. Quasi duæ res sunt, homo et peccator.

MAIS ils ont mieux aimé les ténèbres que la lumière, dit le Seigneur. Là se trouve tout le mystère. Beaucoup, en effet, ont aimé leurs péchés, beaucoup ont confessé leurs péchés ; or celui qui confesse ses péchés et accuse ses péchés, agit d'accord avec Dieu. Dieu accuse tes péchés ; si toi aussi tu les accuses, tu te joins à Dieu. Ce sont comme deux choses, l'homme et le pécheur.

1. La première action *selon la vérité*, est de confesser ses péchés, comme le dit la Leçon suivante.

Quod audis, homo, Deus fecit : quod audis, peccator, ipse homo fecit. Dele, quod fecisti, ut Deus salvet, quod fecit. Opórtet ut óderis in te opus tuum, et ames in te opus Dei. Cum autem cœperit tibi displicere quod fecisti, inde incipiunt bona ópera tua, quia accúsas mala ópera tua. Inítium óperum bonórum conféssio est óperum malórum.

Ad Bened. Ant. Sic Deus * diléxit mundum, ut Fílium suum unigénitum daret : ut omnis, qui credit in ipsum, non péreat, sed hábeat vitam ætérnam, allelúia.

Ce que tu comprends sous le mot homme, c'est Dieu qui l'a fait; ce que dit le mot pécheur, c'est l'homme lui-même qui l'a fait. Détruis ce que tu as fait, afin que Dieu sauve ce qu'il a fait. Il faut que tu haïsses en toi ton œuvre et que tu aimes en toi l'œuvre de Dieu. Mais quand commencera de te déplaire ce que tu as fait, alors commencent tes bonnes œuvres, en ce que tu accuses tes œuvres mauvaises. L'aveu des œuvres mauvaises est le commencement des bonnes œuvres.

A Bénéd. Ant. Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que tout homme qui croit en lui ne périsse point, mais ait la vie éternelle, alléluia.

Oraison .

DIEU, qui Apóstolis tuis Sanctum dedísti Spíritum : concède plebi tuæ piæ petitiónis efféctum; ut, quibus dedísti fidem, largiáris et pacem. Per Dóminum... in unitáte ejúsdem Spíritus Sancti.

O DIEU, qui avez donné le Saint-Esprit à vos Apôtres, accordez à votre peuple l'objet de sa pieuse demande; afin que vous procuriez aussi la paix à ceux que vous avez gratifiés de la foi. Par Notre-Seigneur... en l'unité du même Esprit-Saint.

Ad Magnif. Ant. Si quis diligit me, * sermónem meum servábit : et Pater meus diliget eum, et ad eum veniémus, et mansiónem apud eum faciémus, allelúia.

A Magnif. Ant. Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera, et nous viendrons à lui, et nous ferons en lui notre demeure, alléluia.

MARDI
DANS L'OCTAVE DE LA PENTECOTE
DOUBLE DE 1^{re} CLASSE

☩. Spíritus Paráclitus, allelúia. ☩. Docébit vos ómnia, allelúia.

☩. L'Esprit Paraclet, alléluia. ☩. Vous enseignera toutes choses, alléluia.

Pater noster. **Absol.** Ipsíus pietas. **Bénéd.** Evangélica léctio.

LEÇON I

Léctio sancti Evangélii
secúndum Joánnem

Lecture du saint Évangile
selon saint Jean

Chapitre 10, 1-10

IN illo témpore : Dixit Jesus pharisæis : Amen, amen dico vobis : qui non intrat per óstium in ovile óvium, sed ascendit aliúnde, ille fur est, et latro. Qui autem intrat per óstium, pastor est óvium. Et réliqua.

EN ce temps-là, Jésus dit aux pharisiens : En vérité, en vérité je vous le dis : Celui qui n'entre point par la porte dans le bercail des brebis, mais y monte par un autre endroit, est un voleur et un larron. Mais celui qui entre par la porte est le pasteur des brebis. Et le reste.

Homilla sancti
Augustíni Epíscopi

Homélie de saint
Augustin Évêque

Traité 45 sur S. Jean, après le commencement

[Que sert de vivre honnêtement si ce n'est pour entrer par la porte ?]

DOMINUS de grege suo,
et de óstio quo in-

C'EST son troupeau et
la porte par laquelle

trátur ad ovíle, similitúdinem propósuit in hodiérna leccióné. Dicant ergo pagáni : Bene vívimus ! Si per óstium non intrant, quid prodest eis unde gloriántur? Ad hoc enim debet unicuíque prodésse bene vívere, ut detur illi semper vívere; nam cui non datur semper vívere, quid prodest bene vívere? Quia nec bene vívere dicéndi sunt, qui finem bene vivéndi vel cæcitate nésciunt, vel inflatióne contémnunt. Non est autem cuiquam spes vera et certa semper vivéndi, nisi agnóscat vitam, quod est Christus, et per jánuam intret in ovíle.

℞. Apparuerunt Apóstolis dispertítæ linguæ tamquam ignis, allelúia : * Séditque supra síngulos eórum Spíritus Sanctus, allelúia,allelúia.∕.Et cœpérunt loqui váriis linguis, prout Spíritus Sanctus dabatéloqui illis.Séditque.

on entre dans la bergerie que le Seigneur nous a proposés en parabole, dans la lecture d'aujourd'hui. Les païens peuvent bien dire : Nous vivons honnêtement! S'ils n'entrent point par la porte, à quoi leur sert ce titre de gloire? En effet, vivre honnêtement doit servir à chacun pour acquérir la vie éternelle; à qui n'est point donné de vivre toujours, que sert de vivre honnêtement? Car on ne doit même pas dire qu'ils vivent honnêtement, ceux qui, par aveuglement, ignorent le but de la vie honnête, ou le méprisent par orgueil. Personne ne peut avoir l'espérance vraie et certaine de vivre toujours, s'il ne connaît pas la vie, c'est-à-dire le Christ, et s'il n'entre pas dans la bergerie par la porte.

℞. Des langues divisées apparurent aux Apôtres, pareilles à du feu, alléluia : * L'Esprit-Saint se posa sur chacun d'eux, alléluia, alléluia. ∕. Et ils commencèrent à parler diverses langues, selon que le Saint-Esprit leur donnait de parler. L'Esprit-Saint.

Bénédict. Divinum auxilium.

LEÇON II

[Que sert de persuader de vivre honnêtement si on n'entre pas soi-même par la porte?]

QUÆRUNT ergo plerumque tales homines etiam persuadere hominibus, ut bene vivant, et christiani non sint. Per aliam partem volunt ascendere, rapere et occidere; non, ut bonus pastor, conservare atque salvare. Fuērunt ergo quidam philosophi de virtutibus et vitiis subtilia multa tractantes, dividentes, definiētes, ratiocinationes acutissimas concludentes, libros implentes, suam sapientiam buccis crepantibus ventilantes, qui etiam dicere auderent hominibus: Nos sequimini, sectam nostram tenete, si vultis beate vivere. Sed non intrabunt per ostium: perdere volēbant, mactare et occidere.

Ὶ. Loquebantur variis linguis Apóstoli magnalia Dei, * Prout Spíritus Sanctus dabat eloqui illis, alleluia. Ὶ. Replēti sunt omnes Spíritu Sancto, et cœperunt loqui. Prout. Glória Patri. Prout.

LA plupart du temps, de tels hommes cherchent donc aussi à persuader aux autres de vivre honnêtement, sans être chrétiens. Ils veulent pénétrer par un autre endroit, pour ravir et tuer les brebis; et non, comme le bon pasteur, pour les conserver et les sauver. Il s'est trouvé certains philosophes dissertant longuement et avec subtilité sur les vertus et les vices, distinguant, définissant, tirant des conclusions de raisonnements très ingénieux, remplissant des livres, semant leur sagesse avec des bouches retentissantes, qui osaient même dire aux hommes: Suivez-nous, attachez-vous à notre doctrine, si vous voulez vivre heureux. Mais ils n'entraient point par la porte: ils voulaient perdre, frapper et tuer.

Ὶ. Les Apôtres célébraient en diverses langues, les grandes œuvres de Dieu,* Selon que le Saint-Esprit leur donnait de parler, alleluia. Ὶ. Ils furent tous remplis de l'Esprit-Saint, et commencèrent à parler. Selon que. Gloire au Père. Selon.

Bénédict. Ad societatem.

LEÇON III

[Ni les pharisiens ni les hérétiques n'entrent par la porte.]

QUID de istis dicam? Ecce ipsi pharisæi legébant, et in eo quod legébant, Christum sonábant, ventúrum sperábant, et præsentem non agnoscebant. Jactábant se étiam ipsi inter Vidéntes, hoc est, inter sapiéntes, et negábant Christum, et non intrábant per óstium. Ergo et ipsi, si quos forte sedúcerent, mactándos et occidéndos, non liberándos sedúcerent. Et hos dimittámus. Videámus illos, si forte ipsi intrant per óstium, qui ipsíus Christi nómine gloriántur. Innumerábiles enim sunt, qui se Vidéntes non solum jactant, sed a Christo illuminátos vidéri volunt : sunt autem hæretici.

Ad Bened. Ant. Ego sum óstium, * dicit Dóminus : per me si quis introierit, salvábitur, et páscua invéniet, allelúia.

QUE dirai-je de ces gens-ci? Voici les pharisiens, qui lisaient les Écritures et, en ce qu'ils lisaient, annonçaient hautement le Christ, attendaient sa venue, et, lui présent, ne le reconnaissaient pas. Ils se vantaient d'être eux aussi du nombre des Voyants, c'est-à-dire des sages, et refusaient le Christ, et n'entraient point par la porte. Donc ceux-là encore, s'ils parvenaient à séduire quelques âmes, les séduisaient pour les immoler et les tuer et non pour les délivrer. Laissons-les. Voyons si d'autres, qui se glorifient du nom du Christ lui-même, entrent par la porte. Car ils sont innombrables, ceux qui non seulement se vantent d'être des Voyants, mais veulent paraître illuminés par le Christ, alors qu'ils sont hérétiques¹.

A Bénéd. Ant. Je suis la porte, dit le Seigneur : Si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé, et il trouvera les pâturages, alléluia.

1. Dans la suite du sermon, saint Augustin montre que les hérétiques, Ariens ou autres, n'entrent point par la porte, parce que prêchant un faux Jésus-Christ, ils n'en ont que le nom et pas la réalité. *Nomen habes, rom non habes.*

Oraison

ADSIT nobis, quæsumus, Dómine, virtus Spíritus Sancti : quæ et corda nostra cleménter expúrget, et ab ómnibus tueátur advérsis. Per Dóminum... in unitáte ejúsdem Spíritus Sancti.

Ad Magnif. Ant. Pacem * relínquo vobis, pacem meam do vobis : non quómodo mundus dat, ego do vobis, allélúia.

Q'ELLE nous assiste, nous vous le demandons, Seigneur, la vertu de l'Esprit-Saint qui purifiera miséricordieusement nos cœurs et les défendra contre tout danger. Par Notre-Seigneur... dans l'unité du même Saint-Esprit.

A Magnif. Ant. Je vous laisse ma paix, je vous donne ma paix : je ne vous la donne pas comme le monde la donne, allélúia.

MERCREDI DES QUATRE-TEMPS DE LA
PENTECOTE
SEMI-DOUBLE

Ÿ. Repléti sunt omnes Spíritu Sancto, allélúia.
✠. Et cœpérunt loqui, allélúia.

Ÿ. Ils furent tous remplis de l'Esprit-Saint, allélúia.
✠. Et ils commencèrent à parler, allélúia.

Pater noster. Absol. A vinculis. Bénéd. Evangélica lécio.

LEÇON I

Lécio sancti Evangélii
secúndum Joánnem

Lecture du saint Évangile
selon saint Jean

Chapitre 6, 44-52

IN illo témpore : Dixit Jesus turbis Judæórum : Nemo potest veníre ad me, nisi Pater, qui misit me, tráxerit eum. Et réliqua.

EN ce temps-là, Jésus dit à la foule des Juifs : Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire. Et le reste.

Homíllia
sancti Augustíni
Epíscopi

Traité 26 sur S. Jean, après le commencement

[Tout cœur est attiré.]

NOLI cogitare te invitum trahi : tráhitur ánimus et amóre. Nec timére debémus ne ab homínibus, qui verba perpéndunt et a rebus máxime divínis intelligéndis longe remóti sunt, in hoc Scripturárum sanctárum evangélico verbo fórsitan reprehendámur, et dicátur nobis : Quómodo voluntáte credo, si trahor? Ego dico : Parum est voluntáte : étiam voluptáte tráheris. Quid est, trahi voluptáte? Delectáre in Dómino : et dabit tibi petitiónes cordis tui. Est quædam volúptas cordis, cui panis dulcis est ille cæléstis. Porro si poætæ dicere lícuit : Trahit sua quemque volúptas : non necéssitas, sed volúptas : non obligátio, sed delectátio : quanto fórtius nos dicere debémus, trahi hóminem ad Christum, qui delectátur veritáte, delectátur beatitúdine, delectátur justítia, delectátur

Homélie
de saint Augustin
Évêque

NE pense pas être attiré malgré toi; le cœur est entraîné aussi par l'amour. Nous ne devons donc pas craindre que ces hommes, qui pèsent attentivement leurs paroles et sont loin de comprendre la réalité, surtout celle des choses de Dieu, nous reprochent peut-être cette parole évangélique des Saintes Écritures et qu'ils nous disent : Comment puis-je croire volontairement, si je suis entraîné? C'est peu d'être entraîné par la volonté, tu l'es aussi par le plaisir. Qu'est-ce, être attiré par le plaisir? *Prends ton plaisir dans le Seigneur et il te donnera ce que désire ton cœur*¹. Il y a un plaisir spécial au cœur auquel est doux ce pain céleste. Certes, si un poète a pu dire² : « Chacun est attiré par son propre plaisir », non par la nécessité, mais par le plaisir, non par le devoir, mais par la jouissance; à bien plus forte raison devons-nous dire

1. Pr. 36, 4.

2. Virgile, *Eglogues* II, 65.

sempiterna vita, quod totum Christus est? An vero habent corporis sensus voluptates suas, et animus deséritur a voluptatibus suis? Si animus non habet voluptates suas, unde dicitur : Fílii autem hóminum sub tégmine alárum tuárum sperábunt : inebriabúntur ab ubertate domus tuæ, et torrente voluptatis tuæ potábis eos. Quóniam apud te est fons vitæ : et in lúmine tuo vidébitur lumen.

℞. Disciplinam et sapiéntiam dócuit eos Dóminus, allelúia : firmávit in illis grátiam Spíritus sui, * Et intellectu implévit corda eórum, allelúia. √. Repentíno namque sónitu Spíritus Sanctus super eos venit. Et.

Bénéd. Divinum auxílium.

LEÇON II

[Le Père attire au Fils...]

DA amántem, et sentit quod dico : da desiderántem, da esuriéntem,

qu'il est attiré vers le Christ, celui qui se plaît à la vérité, qui se plaît à la béatitude, qui se plaît à la justice, qui se plaît à la vie éternelle, à tout ce qui est le Christ? Mais si les sens du corps ont leurs plaisirs, l'âme n'aura-t-elle pas les siens? Si l'âme n'a point ses plaisirs à elle, pourquoi dit-on : *Quant aux fils de l'homme, à l'ombre de tes ailes, ils se réfugient : ils s'enivreront de la graisse de ta maison, et au torrent de tes délices tu les abreuveras ; car auprès de toi est la fontaine de vie ; en ta lumière, nous verrons la lumière* ¹.

℞. Le Seigneur leur a enseigné la discipline et la sagesse, allélúia : il a affermi en eux la grâce de son Esprit, * Et de son intelligence, il a comblé leurs cœurs, allélúia. √. Car, avec un bruit soudain, l'Esprit-Saint est venu sur eux. Et.

DONNE-MOI quelqu'un qui aime, celui-là sent ce que je dis; donne-moi quel-

1. Ps. 35, 8-10.

da in ista solitúdine peregrinántem, atque sitiéntem, et fontem æternæ pátriæ suspirántem : da talem, et scit quid dicam. Si autem frígido loquor, nescit quid loquor. Tales erant isti, qui ínvicem murmurábant. Pater, inquit, quem tráxerit, venit ad me. Quid est autem, Pater quem tráxerit, cum ipse Christus trahat? Quare vóluit dícere, Pater quem tráxerit? Si trahéndi sumus, ab illo trahámur, cui dicit quædam, quæ díligit : Post odórem unguentórum tuórum currémus. Sed quid intélligi vóluit, advertámus, fratres, et, quantum póssumus, capiámus. Trahit Pater ad Fílium eos, qui proptérea credunt in Fílium, quia eum cógitant Patrem habére Deum. Deus enim Pater æquálem sibi génuít Fílium; et qui cógitat, atque in fide sua sentit et rúminat,

qu'un qui désire, donne-moi quelqu'un qui ait faim, donne-moi quelqu'un qui, pérégrinant en cette solitude d'ici-bas¹, ait soif et soupire après la source de l'éternelle patrie, donne-moi un tel homme, celui-là sait ce que je dis. Mais si je parle à un cœur froid, il ne sait pas ce que je dis. Tels étaient ces gens qui murmuraient entre eux. *Celui que le Père aura attiré*, dit le Seigneur, *vient à moi*. Mais que signifie cette parole : *Celui que le Père aura attiré*, puisque le Christ lui-même attire? Pourquoi a-t-il voulu dire : *Celui que le Père aura attiré*? Si nous devons être attirés, soyons attirés par celui auquel une âme aimante dit : *Après vous, nous courrons à l'odeur de vos parfums*². Prenons donc garde à ce que le Seigneur a voulu nous faire entendre, frères, et, autant que nous le pouvons, comprenons-le. Le Père attire au Fils ceux qui croient au Fils, parce qu'ils pensent qu'il a Dieu pour Père. En effet, Dieu le Père

1. Le cœur qui n'a point ce qu'il aime par dessus tout, est toujours solitaire, même au milieu de la foule.

2. *Cantique 1, 4.*

æqualem esse Patri eum,
in quem credit, ipsum
trahit Pater ad Filium.

Ὶ. Ite in univèrsum
orbem, et prædicáte Evan-
gélium, allélúia : * Qui
credíderit et baptizátus
fúerit, salvus erit, allélúia
allelúia, allélúia. Ὶ. In
nómine meo dæmónia
eíficient, linguis loquéntur
novis, serpéntes tollent.
Qui. Glória Patri. Qui.

a engendré un Fils égal à
lui; et le fidèle qui pense,
qui reconnaît dans sa foi
et qui médite que celui
auquel il croit est égal au
Père, celui-là est attiré au
Fils par le Père.

Ὶ. Allez dans le monde
entier et prêchez l'Évangile,
allélúia : * Celui qui croira
et sera baptisé sera sauvé,
allélúia, allélúia, allélúia.
Ὶ. En mon nom, ils chasse-
ront les démons, ils parle-
ront des langues nouvelles,
ils prendront les serpents.
Celui. Gloire. Celui.

Bénédict. Ad societatem.

LEÇON III

[... Si l'on croit que Jésus est Fils de Dieu.]

ARIUS crédidit creatú-
ram, non eum traxit
Pater; quia non consi-
derat Patrem, qui Filium
non credit æqualem. Quid
dicis, o Ari? quid dicis,
hæretice? quid loqueris?
Quid est Christus? Non,
inquit, Deus verus, sed
quem fecit Deus verus.
Non te traxit Pater; non
enim intellexisti Patrem,
cujus Filium negas. Aliud
cogitas, non est ipse Fi-
lius : nec a Patre tráheris,

ARIUS a cru que le Fils
était une créature : le
Père ne l'a point attiré, car
celui-là ne considère pas le
Père, qui ne croit pas que
le Fils lui est égal. Que
dis-tu, ô Arius? que dis-tu,
hérétique? quel langage
tiens-tu? Qu'est le Christ?
Il n'est point, dis-tu, le
Dieu véritable, mais celui
que le Dieu véritable a créé.
Le Père ne t'a point attiré;
car tu n'as point compris
le Père, dont tu refuses le
Fils. C'est une autre réalité
qui est dans ta pensée, ce

nec ad Fílium tráheris. Aliud est enim Fílius, áliud quod tu dicis. Photínus dicit : Homo solum est Christus, non est et Deus. Qui sic credit, non Pater eum trahit. Quem trahit Pater? Illum qui dicit : Tu es Christus Fílius Dei vivi. Ramum víridem osténdis ovi, et trahis illam. Nuces púero demonstrántur, et tráhitur : et quod currit, tráhitur, amándo tráhitur, sine læsióne córporis tráhitur, cordis vínculo tráhitur. Si ergo ista, quæ inter delicias et voluptátes terrénas revelántur amántibus, trahunt, quóniam verum est, Trahit sua quemque volúptas; non trahit revelátus Christus a Patre? Quid enim fórtius desíderat anima, quam veritátem?

Ad Bened. Ant. Ego sum panis vivus, * dicit Dóminus, qui de cælo descéndi, allelúia, allelúia.

n'est point le Fils lui-même; tu n'es ni attiré par le Père, ni attiré vers le Fils. Car autre chose est le Fils, autre chose ce que tu dis. Photin dit : Le Christ est seulement un homme, il n'est pas homme et Dieu. Celui qui pense ainsi, le Père ne l'a point attiré. Qui le Père a-t-il attiré? Celui qui dit : *Vous êtes le Christ, le Fils du Dieu vivant.* Tu montres un rameau vert à une brebis et tu l'attires. On montre des noix à un enfant, et il est attiré : et puisqu'il court, il est attiré, il est attiré par l'amour, il est attiré sans aucune violence du corps, il est attiré par le lien du cœur. Si donc, ce que promettent les délices et les jouissances terrestres à ceux qui les aiment, les attire, puisqu'il est vrai que « Chacun est attiré par son plaisir »; ne peut-il lui-même attirer, le Christ révélé par le Père? Qu'est-ce que l'âme désire plus vivement que la vérité?

A Bénéd. Ant. Je suis, dit le Seigneur, le pain vivant, descendu du ciel, alléluia, alléluia.

Oraison

MENTES nostras, quæsumus, Dómine, Paráclitus, qui a te procedit, illúminet : et indúcat in omnem, sicut tuus promísit Fílius, veritátem : Qui tecum vivit et regnat in unitáte ejúsdem Spíritus Sancti, Deus, per ómnia sæcula sæculórum. Amen.

Ad Magnif. Ant. Ego sum panis vivus, * qui de cælo descendi : si quis manducáverit ex hoc pane, vivet in ætérnum : et panis, quem ego dabo, caro mea est pro mundi vita, allelúia.

QU'IL illumine nos âmes, Seigneur, nous vous en prions, le Paraclet qui procède de vous; et qu'il nous initie à toute vérité, comme votre Fils l'a promis : Lui qui vit et règne avec vous dans l'unité du même Esprit-Saint, Dieu, dans tous les siècles des siècles. Amen.

A Magnif. Ant. Je suis le pain vivant, qui suis descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement, et le pain que je donnerai, c'est ma chair, pour la vie du monde, allélúia.

JEUDI DANS L'OCTAVE DE LA PENTECOTE

SEMI-DOUBLE

ψ. Spíritus Dómini replévit orbem terrárum, allelúia. ϙ. Et hoc quod cóntinet ómnia, sciéntiam habet vocis, allelúia.

ψ. L'Esprit du Seigneur a rempli l'univers, allelúia. ϙ. Et celui qui contient tout a la science du langage, allélúia.

Pater noster. Absol. Exáudi. Bénéd. Evangélica léctio.

LEÇON I

Léctio sancti Evangéllii
secúndam Lucam

Lecture du saint Évangile
selon saint Luc

Chapitre 9, 1-6

IN illo témpore : Convo-cátis Jesus duódecim

EN ce témps-là, Jésus, ayant appelé les douze

Apóstolis, dedit illis virtutem et potestatem super omnia dæmónia, et ut languóres curarent. Et reliqua.

Homilia sancti
Ambrósii Episcopi

Livre 6^e sur le chapitre 9 de S. Luc

[L'apôtre doit aller au-devant de l'hospitalité.]

QUALIS débeat esse qui evangelizat regnum Dei, præceptis evangelicis designatur : ut sine virga, sine pera, sine calceamento, sine pane, sine pecunia, hoc est, subsidii sæcularis adminicula non requirens, fidèque tutus, putet sibi quo minus ea requirat, magis posse suppètere. Quæ possunt, qui volunt, ad eum derivare tractatum, ut spiritalem tantummodo locus iste formare videatur affectum : qui velut indumentum quoddam videatur corporis exuisse, non solum potestate rejecta contemptisque divitiis, sed etiam carnis ipsius illécebris abdicatis. Quibus primo omnium datur pacis atque constantiæ générale mandatum, ut pacem ferant, constantiam servant, hospitalis necessitudinis jura custó-

Apôtres, leur donna la force et la puissance de chasser tous les démons et de guérir les maladies. Et le reste.

Homélie de saint
Ambroise Évêque

LES préceptes évangéliques nous montrent ce que doit être celui qui annonce le royaume de Dieu : *Qu'il soit sans bâton, ni sac, ni chaussure, ni pain, ni argent*, c'est-à-dire que, ne recherchant pas le soutien d'un secours temporel, mais comptant sur sa foi, il pense pouvoir se procurer ces choses d'autant mieux qu'il les cherchera moins. Ces paroles peuvent, si l'on veut, être interprétées en ce sens que ce texte semble seulement orienter spirituellement un cœur qui paraîtra s'être comme dépouillé du vêtement du corps, non seulement en rejetant la puissance et en méprisant les richesses, mais aussi en renonçant à toutes les séductions de la chair. A ces gens, est donné d'abord un précepte général de paix et de stabilité, afin qu'ils apportent la paix,

diant : aliénium a prædicatóre regni cælestis ástruens cursitare per domos, et inviolábilis hospítii jura mutáre.

✠. Advénit ignis divínus, non combúrens sed illúminans, non consúmens sed lucens : et invénit corda discipulórum receptácula munda : * Et tribuit eis charísmatum dona, allelúia, allelúia. †. Invénit eos concórdes caritáte, et collustrávit eos inúndans grátia Deitátis. Et.

Bénéd. Divínium auxiliium.

LEÇON II

[Devoir de l'hospitalité : a) sens littéral.]

SED, ut hospítii grátia deferénda censétur; ita étiam, si non recipiántur, excutiéndum púlverem, et egrediéndum de civitáte mandátur. Quo non mediócris boni remunerátio docétur hospítii : ut non solum pacem tribuámus hospítibus, verum étiam, si qua eos terrénæ obúmbrent delicta levitátis, recéptis

pratiquent la constance et observent les règles qu'impose l'hospitalité. On déclare ainsi malséant qu'un prédicateur du royaume céleste coure de maison en maison et ne sauvegarde pas les droits d'une inviolable hospitalité.

✠. Le feu divin est venu, non pour brûler mais pour éclairer, non pour consumer mais pour briller : et il a trouvé dans les cœurs des disciples des demeures pures : * Et il leur a conféré les dons des charismes, alléluia, alléluia. †. Il les a trouvés unis dans la charité, et les a illuminés en les inondant de la grâce divine. Et.

MAIS s'il est recommandé aux fidèles d'offrir gracieusement l'hospitalité, il est aussi prescrit aux Apôtres qui ne seraient point reçus de secouer la poussière de leurs pieds et de sortir de la ville. Ceci nous apprend que la récompense de l'hospitalité n'est pas un bien médiocre, puisque non seulement nous apportons la paix à nos hôtes, mais si quelques fautes dues à la fragilité humaine jettent

apostolicæ prædicationis vestigiis auferantur. Nec otiose secundum Matthæum, domus, quam ingrediuntur Apóstoli, eligenda decernitur : ut mutandi hospitii, necessitudinisque violandæ causa non suppetat. Non tamen eadem cautio receptori mandatur hospitii : ne, dum hospes eligitur, hospitalitas ipsa minuatur.

R. Spíritus Sanctus replévit totam domum, ubi erant Apóstoli : et apparuerunt illis dispersitæ linguæ, tamquam ignis, seditque supra singulos eorum : * Et repléti sunt omnes Spíritu Sancto, et cœperunt loqui variis linguis, prout Spíritus Sanctus dabat éloqui illis, allelúia, allelúia, allelúia. †. Dum ergo essent in unum discipuli congregati propter metum Judæorum, sonus repente de cælo venit super eos. Et. Glória Patri. Et.

une ombre sur leurs âmes, les fautes sont effacées sous les pas des prédicateurs apostoliques qu'ils reçoivent. Ce n'est pas sans motif que, selon saint Matthieu, il est conseillé aux Apôtres de bien choisir la demeure où ils doivent entrer, en sorte que ne se présente aucun motif de changer de maison et de violer le lien de l'hospitalité. Cependant la même précaution n'est pas prescrite à celui qui reçoit; de crainte que si l'on choisit son hôte, l'hospitalité elle-même en soit moins généreuse.

R. L'Esprit-Saint remplit toute la maison où étaient les Apôtres : et voilà que leur apparurent des langues divisées, comme une flamme qui se posa sur chacun d'eux : * Et ils furent tous remplis de l'Esprit-Saint, et ils commencèrent à parler diverses langues, selon que le Saint-Esprit leur donnait de parler, alléluia, alléluia, alléluia. †. Tandis que les disciples étaient réunis ensemble par crainte des Juifs, un bruit venant du ciel se fit tout à coup au-dessus d'eux. Et. Gloire au Père. Et.

Bénédictio. Ad societatem.

LEÇON III

[Devoir de l'hospitalité : b) sens mystique.]

SED hæc, ut secundum litteram de hospitii religionè venerabilis est forma præcepti; ita étiam de mystèrio sententia cælestis arridet. Etenim cum domus eligitur, dignus hospes inquiritur. Videamus igitur, ne forte Ecclesia præferenda designetur, et Christus. Quæ enim dignior domus apostolicæ prædicationis ingressu, quam sancta Ecclesia? Aut quis præferendus magis omnibus videtur esse quam Christus, qui pedes suis lavare consuëvit hospitibus, et quoscumque sua reciperit domo, pollutis non patiatur habitare vestigiis; sed maculosos licet vitæ prioris, in reliquum tamen dignetur mundare processus? Hic est igitur solus, quem nemo debet deserere, nemo mutare. Cui bene dicitur : Domine, ad quem ibimus? verba vitæ æternæ habes, et nos credimus.

MAIS si, en son sens littéral, la formule du précepte concernant le devoir de l'hospitalité est digne de respect, elle est aussi, au sens mystique, une souriante pensée du ciel. En effet, quand on choisit une maison, on recherche un hôte digne. Voyons donc si l'Église et le Christ ne sont pas désignés à nos préférences. Quelle maison est plus digne que la sainte Église de recevoir la prédication apostolique? Ou quel autre que le Christ peut paraître devoir être préféré à tous, lui qui a coutume de laver les pieds de ses hôtes, et ne souffre pas que ceux qu'il reçoit dans sa maison y restent avec les pieds souillés, mais daigne purifier, en vue de leur avenir, ceux qu'il trouve souillés par leur vie antérieure? C'est donc lui, le seul que personne ne doit abandonner, que personne ne doit quitter pour un autre. C'est à lui qu'à bon droit on dit : *Seigneur, à qui irons-nous? vous avez les paroles de la vie éternelle et nous, nous croyons*¹.

1. Jean 6, 69.

Ad Bened. Ant. Convocatis Jesus * duodecim discipulis suis, dedit illis virtutem et potestatem super omnia dæmonia, et ut languores curarent : et misit illos prædicare regnum Dei, et sanare infirmos, allelúia.

A Bénéd. Ant. Jésus, ayant appelé ses douze disciples, leur donna la force et la puissance de chasser tous les démons et de guérir les maladies, et il les envoya prêcher le royaume de Dieu et guérir les infirmes, allélúia.

Oraison

DEUS, qui hodierna die corda fidelium Sancti Spiritus illustratione docuisti : da nobis in eodem Spiritu recta sapere ; et de ejus semper consolatione gaudere. Per Dominum... in unitate ejusdem Spiritus.

Ad Magnif. Ant. Spiritus, * qui a Patre procedit, allelúia : ille me clarificabit, allelúia, allelúia.

O DIEU qui, aujourd'hui, avez instruit les cœurs des fidèles par l'illumination du Saint-Esprit ; donnez-nous, en ce même Esprit, de goûter ce qui est bien et de jouir sans cesse de sa consolation. Par Notre-Seigneur... en l'unité du même Esprit.

A Magnif. Ant. L'Esprit, qui procède du Père, allélúia : c'est lui qui me glorifiera, allélúia, allélúia.

VENDREDI DES QUATRE-TEMPS DE LA PENTECOTE

SEMI-DOUBLE

ŷ. Spiritus Paráclitus, allelúia. ʀ. Docébit vos omnia, allelúia.

ŷ. L'Esprit Paraclet, allélúia. ʀ. Vous enseignera toutes choses, allélúia.

Pater noster. **Absol.** Ipsius pietas. **Bénéd.** Evangélica lectio.

LEÇON I

Léctio sancti Evangélii
secúndum Lucam

Lecture du saint Évangile
selon saint Luc

Chapitre 5, 17-26

IN illo tēpore : Factum est in una diērum, et Jesus sedēbat docens. Et erant pharisæi sedētes, et legis doctōres, qui vērnerant ex omni castēllo Galilææ, et Judææ, et Jerúsalem : et virtus Dómini erat ad sanándum eos. Et réliqua.

EN ce temps-là, il advint qu'un jour Jésus était assis et enseignait. Et il y avait des pharisiens assis, et des docteurs de la loi, qui étaient venus de tous les villages de la Galilée, et de la Judée, et de Jérusalem. Et la vertu du Seigneur opérait des guérisons. Et le reste.

Homília sancti
Ambrósii Episcopi

Homélie de saint
Ambroise Évêque

Livre 5 sur le chapitre 5 de S. Luc, après le commencement

[La prière pour les malades.]

NON otiosa hujus paralytici, nec angusta medicina est, quando Dominus et orasse præmittitur; non útique propter suffragium, sed propter exemplum. Imitandi enim specimen dedit, non precandi ámbitum requisivit. Et conveniéntibus ex omni Galilæa, et Judæa, et Jerúsalem legis doctóribus, inter ceterórum remédia debílium, paralytici istíus medicina describi-

LA guérison de ce paralytique n'est pas vaine ni de peu de portée, puisqu'on nous dit qu'au paravant le Seigneur avait prié¹, non certes pour être secouru, mais pour l'exemple. En effet, il nous a donné un modèle à imiter et n'a point réclamé l'appui de la prière. Alors donc qu'étaient rassemblés des docteurs de la loi venus de toute la Galilée, de la Judée et de Jérusalem, voi-

1. On nous le dit dans le v. 16 qui précède l'évangile de ce jour : *Il se retirait dans les déserts et priait.*

tur. Primum ómnium, quod ante diximus, unusquisque æger petendæ precatóres salutis debet adhibére, per quos nostræ vitæ compágo resoluta, actuúmque nostrórum clauda vestígia, verbi cæléstis remédio reforméntur.

℞. Non vos me elegístis, sed ego elégi vos, et pósui vos : * Ut eátis, et fructum afferátis, et fructus vester máneat, allelúia, allelúia. √. Sicut misit me Pater, et ego mitto vos. Ut.

ci que, parmi les guérissons d'autres malades, nous est décrite celle de ce paralytique. Avant tout, comme nous l'avons dit plus haut, chaque malade doit employer, pour demander la santé, des intercesseurs grâce auxquels le relâchement de notre vie et la marche boiteuse de nos actions soient guéris par le remède de la parole céleste.

℞. Vous ne m'avez pas choisi, mais c'est moi qui vous ai choisis, et je vous ai établis : * Pour que vous alliez et rapportiez du fruit, et que votre fruit demeure, alléluia, alléluia. √. Comme le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. Pour.

Bénéd. Divinum auxílium.

LEÇON II

[Élever l'âme des malades.]

SINT igitur áliqui monitóres mentis qui ánimum hóminis, quamvis exterióris córporis debilitáte torpéntem, ad superiora érigant. Quorum rursus adminículis et attólere et humiliáre se fácilis

QU'IL y ait donc quelques conseillers spirituels qui élèvent vers les choses supérieures l'âme du malade, toute engourdie qu'elle soit par la faiblesse de son enveloppe corporelle. Qu'avec leur soutien, il puisse facilement s'élever et s'abaisser ¹

1. Allusion au fait du paralytique que ses porteurs ont monté sur le toit, puis descendu aux pieds de Jésus. C'est dans l'élévation d'un meilleur sentiment de Dieu qu'on trouve l'humilité de la vraie connaissance de soi-même.

ante Jesum locétur, Dóminico vidéri dignus aspéctu. Humilitátem enim respícit Dóminus : quia respéxit humilitátem ancillæ suæ. Quorum fidem ut vidit, dixit : Homo, remittúntur tibi peccáta tua. Magnus Dóminus, qui aliórum mérito ignóscit áliis; et dum álios probat, áliis reláxat erráta. Cur apud te, homo colléga non váleat, cum apud Deum servus et interveniéndi méritum, et jus hábeat impetrándi?

✠. Spíritus Dómini replévit orbem terrárum : * Et hoc quod cóntinet ómnia, sciéntiam habet vocis, allelúia, allelúia. ✠. Omnium est enim ártifex, omnem habens virtútem, ómnia prospíciens. Et. Glória Pátri Et.

Bénéd. Ad societátem.

LEÇON III

[Apprends à demander ta guérison.]

DISCE, qui júdicas, ignóscere; disce, qui æger es, impetráre. Si grávium peccatórum diffídís vé-

en présence de Jésus, étant digne d'attirer le regard du Seigneur. Le Seigneur, en effet, regarde l'humilité : *car il a regardé l'humilité de sa servante*¹. Aussi, dès qu'il vit leur foi, Jésus dit : *Homme, tes péchés te sont remis*. Grand est le Seigneur, qui pardonne aux uns à cause du mérite des autres; et qui en même temps approuve ceux-ci et absout les égarements de ceux-là. Pourquoi donc, ô homme, la prière d'un égal ne vaut-elle pas auprès de toi, alors qu'auprès de Dieu un esclave a le mérite d'intercéder et le droit d'obtenir?

✠. L'Esprit du Seigneur remplit l'univers : * Et celui qui contient tout a la science du langage, alléluia, alléluia. ✠. Car il est l'auteur de toutes choses, ayant tout pouvoir et pourvoyant à tout. Et. Gloire au Père. Et.

TOI qui juges, apprends à pardonner; toi qui es malade, apprends à demander. Si tu désespères du pardon de tes fautes

1. Luc I, 48.

niam, ádhibe precatóres, ádhibe Ecclésiám, quæ pro te precétur, cujus contemplatióne, quod tibi Dóminus negáre posset, ignóscat. Et quamvis históriæ fidem non debeámus omíttere, ut vere paralytici istius corpus credámus esse sanátum; cognósce tamen interiórís hóminis sanitátem, cui peccáta donántur. Cum Judæi ásserunt peccáta a solo Deo posse concédi, Deum útique eum confiténtur; suóque júdício perfídiam suam produunt, qui opus ástruunt, ut persónam negent.

Ad Bened. Ant. Dixit Jesus : * Ut sciátis autem quia Fílius hóminis habet potestátem in terra dimitténdi peccáta, ait paralytico : Tibi dico, surge : tolle lectum tuum, et vade in domum tuam, alleluía.

graves, recours à des intercesseurs, recours à l'Église qui priera pour toi, afin qu'en considération de l'Église, le Seigneur te pardonne ce qu'il pourrait te refuser à toi-même. Et bien que nous ne devons pas douter du récit historique, pour admettre vraiment la guérison du corps de ce paralytique, reconnais aussi cependant la guérison intérieure de cet homme à qui les péchés sont remis. Quand les Juifs soutiennent que Dieu seul peut pardonner les péchés, ils confessent en vérité que Jésus est Dieu; et, de leur propre aveu, ils proclament leur infidélité, eux qui reconnaissent l'œuvre, pour nier son auteur.

A Bénéd. Ant. Jésus dit : Pour que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de remettre les péchés, s'adressant au paralytique : Je te le commande, lève-toi, prends ton lit et va dans ta maison, alléluia.

Oraison

DA, quæsumus, Ecclésiæ tuæ, miséricors Deus : ut Sancto Spíritu congregáta, hostíli nullá-

ACCORDEZ à votre Église, nous vous en prions, ô Dieu de miséricorde, que, rassemblée par le Saint-

tenus incursiōne turbétur.
Per Dóminum nostrum...
in unitáte ejúsdem Spí-
ritus Sancti.

Ad Magnif. Ant. Pa-
ráclitus autem * Spíritus
Sanctus, quem mittet Pa-
ter in nómine meo, ille
vos docébit omnia, et sug-
geret vobis ómnia, quæ-
cúmque díxero vobis, alle-
lúia.

Esprit, elle ne soit troublée
par aucune invasion enne-
mie. Par Notre Seigneur...
en l'unité du même Esprit-
Saint.

A Magnif. Ant. Mais le
Paraclet, l'Esprit-Saint que
le Père enverra en mon nom,
vous enseignera toutes
choses, et vous suggérera
tout ce que je vous aurai
dit, allélúia.

SAMEDI DES QUATRE-TEMPS DE LA PENTECOTE

SEMI-DOUBLE

ŷ. Repléti sunt omnes
Spíritu Sancto, allélúia.
℞. Et cœpérunt loqui,
allélúia.

ŷ. Ils furent tous remplis
de l'Esprit-Saint, allélúia.
℞. Et ils commencèrent à
parler, allélúia.

Pater noster. **Absol.** A vinculis. **Bénéd.** Evangélica léctio.

LEÇON I

Léctio sancti Evangélii
secúndum Lucam

Lecture du saint Évangile
selon saint Luc

Chapitre 5, 38-44

IN illo témpore : Surgens
Jesus de synagóga, in-
troívit in domum Simónis.
Socrus autem Simónis te-
nebátur mágnis fébribus.
Et réliqua.

EN ce temps-là, Jésus,
étant sorti de la syna-
gogue, entra dans la maison
de Simon. Or la belle-mère
de Simon était prise de
fortes fièvres. Et le reste.

Homilia sancti
Ambrósii Episcopi

Livre 4 sur le chapitre 4 de S. Luc, vers la fin

[Pourquoi après la guérison d'un homme ?
pour respecter l'ordre de la création.]

Homélie de saint
Ambroise Évêque

VIDE cleméntiam Dómini Salvatóris : nec indignatione commótus, nec scélere offénsus, nec injúria violátus Judæam deserit : quin étiam immemor injúriæ, memor cleméntiæ, nunc docéndo, nunc liberándo, nunc sanándo, infidæ plebis corda demúlcet. Et bene sanctus Lucas virum a spírítu nequítiae liberátum ante præmísit, et subdit féminæ sanitátem. Utrúmque enim sexum Dóminus curatúrus advénerat : sed prior sanári débuit, qui prior créatus est ; nec prætermítti illa, quæ mobilitáte magis ánimí, quam pravité peccáverat.

℞. Repléti sunt omnes Spírítu Sancto : et cœpérunt loqui, prout Spírítus Sanctus dabat éloqui illis ; * Et convénit multitúdo dicéntium, allelúia. √. Lo-

VOIS la clémence du Seigneur notre Sauveur : sans paraître ému d'indignation, ni offensé du crime, ni révolté de l'outrage des Juifs, il quitte la Judée. Bien plus, oublieux de l'injure et se souvenant de sa clémence, tantôt en enseignant, tantôt en délivrant les possédés, tantôt en guérissant les malades, il cherche à gagner les cœurs de ce peuple infidèle. Et c'est à bon droit que saint Luc parle d'abord d'un homme délivré de l'esprit du mal, puis raconte la guérison d'une femme. Le Seigneur, en effet, était venu pour guérir l'un et l'autre sexe ; mais celui-là devait être guéri le premier qui avait été créé le premier ; et il ne fallait pas omettre celle qui avait péché par légèreté d'esprit plutôt que par perversité.

℞. Ils furent tous remplis de l'Esprit-Saint : et ils commencèrent à parler selon que le Saint-Esprit leur donnait de parler. * Et la multitude s'assembla en di-

quebántur váriis linguis
Apóstoli magnália Dei.
Et.

sant, alléluia. ✠. Les Apôtres
célébraient en diverses lan-
gues les grandes œuvres
de Dieu. Et la multitude.

Bénéd. Divinum auxilium.

LEÇON II

[Pourquoi le samedi? 1^o parce que Jésus
est au-dessus de la loi.]

SABBATO medicinæ Domí-
nicæ ópera cœpta signí-
ficat, ut inde nova crea-
tura cœperit, ubi vetus
creatura ante desívit : nec
sub lege esse Dei Fílium,
sed supra legem in ipso
princípio designáret : nec
solvi legem, sed impléri.
Neque enim per legem,
sed Verbo factus est mun-
dus, sicut légimus : Verbo
Dómini cæli firmáti sunt.
Non sólvitur ergo lex,
sed implétur : ut fiat
renovátio hóminis jam la-
béntis. Unde et Após-
tolus ait : Exspoliántes vos
véterem hóminem, in-
dúite novum, qui secún-
dum Deum créatus est.

CES œuvres de guérison
opérées par le Seigneur
pendant le sabbat, signifient
que la nouvelle création a
commencé le jour où l'an-
cienne création s'est autre-
fois achevée. C'est aussi pour
indiquer que le Fils de Dieu
n'est point assujetti à la loi,
mais qu'il est au-dessus de
la loi, dans le principe
même, et qu'ainsi la loi
n'est point abolie, mais
accomplie. Et, en effet, ce
n'est point par la loi, mais
par le Verbe, que le monde
a été fait, comme nous le
lisons : *Par le verbe du Sei-
gneur, les cieux ont été faits* ¹.
La loi n'est donc pas abolie,
mais accomplie, pour que
s'opère la renovatoin de
l'homme qui penche déjà
vers la mort. C'est pourquoi
l'Apôtre dit : *Dépouillez-
vous du vieil homme, revêtez
le nouveau qui a été créé
selon Dieu* ².

✠. Jam non dicam vos
servos, sed amícos meos :

✠. Je ne vous appellerai
plus serviteurs, mais mes

1 Ps. 32, 6.

2 Coloss. 3, 9.

quia ómnia cognovístis, quæ operátus sum in médio vestri, allelúia : * Accípíte Spíritum Sanctum in vobis Paráclitum : ille est, quem Pater mittet vobis, allelúia. ŷ. Vos amici mei estis, si fecéritis quæ ego præcípío vobis. Accípíte. Glória. Accípíte.

amis, parce que vous avez connu tout ce que j'ai fait au milieu de vous, alléluia. * Recevez en vous le Saint-Esprit, le Paraclet : C'est lui que mon Père vous enverra, alléluia. ŷ. Vous êtes mes amis, si vous faites ce que je vous commande. Recevez. Gloire. Recevez.

Bénéd. Ad societátem.

LEÇON III

[2^e Parce qu'il vient commencer son œuvre là où l'a laissée la nature.]

ET bene sábbato cœpit, ut ipsum se osténderet Creatórem, qui ópera opéribus intéxeret, et prosequerétur opus, quod ipse jam cœperat ; ut si domum faber renováre dispónat, non a fundaméntis, sed a culmínibus incipit sólvere vétustátem. Itaque ibi prius manum ádmovet, ubi ante desíerat : deínde a minóribus incipit, ut ad majóra pervéniat. Liberáre a dæmone et hómines, sed in verbo Dei possunt : resurrecciónem mórtuis imperáre, diví-

C'EST à juste titre en effet que le Sauveur commence ses œuvres le jour du sabbat, afin de montrer qu'il était lui-même le Créateur qui renouait la trame de ses œuvres et poursuivait l'œuvre que lui-même avait déjà commencée. Ainsi l'ouvrier qui se propose de restaurer une maison ne commence point par les fondations, mais par le sommet ; pour enlever la vétusté. C'est pourquoi le Sauveur remet la main à l'œuvre, au jour où autrefois il avait cessé d'opérer¹ ; puis il commence par des œuvres moindres pour en venir aux plus grandes.

1. Il est dit du samedi que, ce jour-là, Dieu cessa de créer de nouvelles espèces d'êtres. *Genèse* 2, 2.

næ solius est potestatis. Fortassis etiam in typo mulieris illius socrus Simonis et Andreæ, variis criminum febribus caro nostra languébat, et diversarum cupiditatum immo-dicis æstuábat illécebris. Nec minorem febrem amoris esse dixerim, quam caloris. Itaque illa ánimum, hæc corpus inflámmat. Febris enim nostra, avarítia est : febris nostra, libído est : febris nostra, luxúria est : febris nostra, ambítio est : febris nostra, iracúndia est.

Ad Bened. Ant. Cáritas Dei * diffusa est in cordibus nostris, per inhabitantem Spíritum ejus in nobis, alleluia.

Oraison

MENTIBUS nostris, quæsumus, Dómine, Spíritum Sanctum benignus infúnde : cujus et sapiéntia conditi sumus, et providéntia gubernámur. Per

Délivrer du démon, les hommes le peuvent, mais par la parole de Dieu ; commander la résurrection aux morts n'appartient qu'à la puissance divine. Peut-être aussi, sous la figure de cette femme, belle-mère de Simon et d'André, pouvons-nous voir notre chair languissante des fièvres multiples du péché, qui était consumée par les désirs immodérés des diverses passions. Et je dirai que la fièvre d'aimer n'est pas moindre que celle qui nous brûle. Celle-là en effet brûle l'âme, et celle-ci le corps. Car notre fièvre, c'est l'avarice ; notre fièvre, c'est le mauvais désir ; notre fièvre, c'est la luxure ; notre fièvre, c'est l'ambition ; notre fièvre, c'est la colère.

A Bénéd. Ant. La charité de Dieu a été répandue dans nos cœurs, par son Esprit qui habite en nous, alleluia.

EN nos âmes, nous vous en prions, Seigneur, répandez avec bienveillance l'Esprit-Saint : c'est par sa sagesse que nous avons été créés, et par sa providence que nous sommes gouver-

Dóminum... in unitate
ejúsdem Spíritus Sancti
Deus.

nés. Par notre-Seigneur, qui,
étant Dieu... en l'unité du
même Esprit-Saint.

Après None, l'Office de l'Octave est terminé et le
Temps Pascal cesse après la célébration de la Messe.

Vêpres de la Fête suivante de la Très Sainte Trinité.

1^{er} DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE

FÊTE DE LA TRÈS SAINTE TRINITÉ

DOUBLE DE 1^{re} CLASSE

AUX 1^{es} VÊPRES

Ant. 1. Glória tibi,
Trínitas * æquális, una
Déitas, et ante ómnia sæ-
cula, et nunc et in per-
pétuum.

Ant. 1. Gloire à vous, ô
Trinité dans l'égalité, divi-
nité une qui êtes avant tous
les siècles, et maintenant et
à jamais.

**Psaumes du Dimanche, en remplaçant le dernier par
le Ps. 116 Laudáte Dóminum omnes gentes, comme au
Commun des Apôtres, p. [7].**

2. Laus et perénnis
glória * Deo Patri, et
Fílio, Sancto simul Pará-
clito, in sæculórum sæ-
cula.

2. Louange et gloire éter-
nelle à Dieu le Père, et au
Fils, en même temps qu'au
saint Paraclet, dans les
siècles des siècles.

3. Glória laudis * ré-
sonet in ore ómnium, Pa-
tri, genitæque Proli, Spi-
rítui Sancto páriter resúl-
tat laude perénni.

3. Que la gloire de la
louange résonne en toutes
les bouches pour le Père,
et le Fils qu'il engendre, et
qu'elle retentisse pareille-
ment pour l'Esprit-Saint,
en louange éternelle.

4. Laus Deo Patri, *
parilíque Proli, et tibi,
Sancte, stúdio perénni,

4. Que la louange à Dieu
le Père, et au Fils son égal,
et à vous, Esprit-Saint,

Spiritus, nostro résonet ab ore, omne per ævum.

5. Ex quo ómnia, * per quem omnia in quo ómnia : ipsi glória in sæcula.

Capitule. — *Rom. II, 33*

O ALTITUDO divitiarum sapiéntiæ et scientiæ Dei : quam incomprehensibilia sunt judícia ejus, et investigabiles viæ ejus!

dans une éternelle ferveur, résonne en notre bouche, pendant toute l'éternité.

5. Tout vient de lui, tout est par lui, tout est en lui : gloire à lui dans tous les siècles.

O PROFONDEUR des richesses de la sagesse et de la science de Dieu : que ses jugements sont incompréhensibles et ses voies impénétrables!

Hymne

JAM sol recédit igneus : Tu, lux perennis, Unitas, Nostris, beáta Trínitas, Infúnde amórem córdibus.

Te mane laudum cármine,
Te deprecámur vespere;
Dignéris ut te súpplices
Laudémus inter cælites.

Patri, simúlque Fílio,
Tibíque, Sancte Spíritus,
Sicut fuit, sit júgiter
Sæclum per omne glória.
Amen.

ÿ. Benedicámus Patrem et Fílium cum Sancto Spíritu. ƞ. Laudémus et superexaltémus eum in sæcula.

VOICI que s'en va le soleil de feu; ô Vous, lumière éternelle, Unité, Trinité bienheureuse, versez l'amour en nos cœurs.

A vous, le matin, notre chant de louange; c'est vous que nous prions, le soir. Daignez accorder à ceux qui vous supplient de vous louer parmi les chœurs du ciel.

Gloire au Père, en même temps qu'au Fils, et à vous, Saint-Esprit, comme autrefois, ainsi toujours, dans tous les siècles. Amen.

ÿ. Bénissons le Père et le Fils avec le Saint-Esprit. ƞ. Louons-le et exaltons-le souverainement dans tous les siècles.

Ad Magnif. Ant. Grátias * tibi, Deus, grátias tibi, vera et una Trínitas, una et summa Déitas, sancta et una Unitas.

A Magnif. Ant. Grâces à vous, ô Dieu, grâces à vous, une et véritable Trinité, une et souveraine Divinité, sainte et unique Unité.

Oraison

OMNIPOTENS sempitérne Deus, qui dedísti fámulis tuis in confessióne veræ fidei, æternæ Trinitátis glóriam agnóscere, et in poténtia majestátis adoráre Unitátem : quæsumus; ut, ejúsdem fidei firmitáte, ab ómnibussemper muniámur advérsis. Per Dóminum.

O DIEU tout-puissant et éternel, qui avez accordé à vos serviteurs, par la profession de la vraie foi, de reconnaître la gloire de l'éternelle Trinité, et d'adorer l'Unité dans la puissance de la majesté; faites, s'il vous plaît, que, par la fermeté de cette foi, nous soyons prémunis contre tout danger. Par.

On fait Mémoire du Dimanche occurrent :

Ant. Lóquere, Dómine, quia audit servus tuus.

Ant. Parlez, Seigneur, car votre serviteur écoute.

ʒ. Vespertína orátio ascéndat ad te, Dómine. ʔ. Et descéndat super nos misericórdia tua.

ʒ. Que la prière du soir monte vers vous, Seigneur. ʔ. Et que descende sur nous votre miséricorde.

Oraison

DEUS, in te sperántium fortitúdo, adésto propítius invocatió nibus nostris : et quia sine te nihil potest mortális infírmitas, præsta auxiliúm grátiaæ

O DIEU, force de ceux qui espèrent en vous, entendez favorablement nos prières : et, puisque la faiblesse humaine ne peut rien sans vous, donnez-nous le secours de votre grâce,

tuæ; ut in exsequendis mandátis tuis, et voluntate tibi et actione placeamus. Per Dóminum.

afin que, dans la pratique de vos commandements, nous vous soyons agréables en désirs et en actes. Par.

A MATINES

Invit. Deum verum, unum in Trinitate, et Trinitatem in Unitate, * Veníte, adorémus.

Invit. Le vrai Dieu, un dans la Trinité, et Trinité dans l'Unité, * Venez, adorons-le.

Hymne

SUMMÆ Parens cleméntiæ,
Mundi regis qui máchinam,
Unius et substántiæ,
Trínusque persónis Deus:
Da dexteram surgéntibus,
Exsurgat ut mens sóbria,
Flagrans et in laudem Dei
Grates repéndat débitas.

PÈRE de souveraine clémence, qui gouvernez la machine du monde, et qui êtes un Dieu à la substance unique, mais Trine dans les personnes :

Donnez votre droite à ceux qui se lèvent, pour qu'une âme sobre s'éveille avec eux, et qu'ardente à la louange de Dieu, elle rende de dignes actions de grâces.

Deo Patri sit glória,
Natóque Patris único,
Cum Spíritu Paráclito,
In sempitérna sæcula.
Amen.

Gloire soit au Dieu Père, et au Fils unique du Père, avec l'Esprit Paraclet, pour les siècles éternels.

Amen.

AU I^{er} NOCTURNE

Ant. I. Adésto, unus Deus * omnípotens, Pater, Fílius, et Spíritus Sanctus.

Ant. I. Assistez-nous, ô Dieu unique et tout-puisant, Père, Fils et Saint-Esprit.

Psaumes du I^{er} Nocturne des Fêtes de la B^{ee} Vierge Marie, p. [381].

2. Te unum * in substantia, Trinitatem in personis confitemur.

3. Te semper idem * esse, vivere, et intelligere, profitemur.

ÿ. Benedicamus Patrem et Filium cum Sancto Spiritu. R. Laudemus et superexaltemus eum in sæcula.

2. Nous vous confessons un dans la substance, Trine dans les personnes.

3. Nous professons que vous êtes toujours le même être, vie et intelligence.

ÿ. Bénissons le Père et le Fils avec le Saint-Esprit. R. Louons-le et exaltons-le souverainement dans tous les siècles.

LEÇON I

De Isaïa Prophéta

Du Prophète Isaïe

Chapitre 6, 1-12

[Vocation d'Isaïe.

Apparition de Dieu et des anges.]

IN anno, quo mortuus est rex Ozias, vidi Dominum sedentem super solium excelsum et elevatum : et ea, quæ sub ipso erant, replébant templum. Séraphim stabant super illud : sex alæ uni, et sex alæ alteri : duabus velabant faciem ejus, et duabus velabant pedes ejus, et duabus volabant. Et clamabant alter ad alterum, et dicebant : Sanctus, sanctus, sanctus Dominus Deus exercituum, plena est omnis terra gloria ejus. Et commota sunt superliminaria cardinum a voce cla-

L'ANNÉE de la mort du roi Ozias, je vis le Seigneur assis sur un trône sublime et élevé, et les pans de sa robe¹ remplissaient le temple. Les séraphins se tenaient au-dessus du trône; ils avaient chacun six ailes : deux dont ils voilaient leur face, deux dont ils voilaient leurs pieds, et deux dont ils se servaient pour voler. Ils se criaient l'un à l'autre et disaient : « Saint, saint, saint est le Seigneur, le Dieu des armées; toute la terre est remplie de sa gloire. » Les linteaux des gonds des portes furent ébranlés par la voix qui

1. Précision du texte hébreu. Vulgate *Les choses qui étaient sous lui.*

mántis, et domus repléta est fumo.

RV. Vidi Dóminum sedentem super sólium excelsum et elevátum, et plena erat omnis terra majestáte ejus : * Et ea, quæ sub ipso erant, replébant templum. ŷ. Séraphim stabant super illud : sex alæ uni, et sex alæ álteri. Et.

retentissait, et la maison fut remplie de fumée.

RV. Je vis le Seigneur assis sur un trône sublime et élevé, et toute la terre était remplie de sa majesté, * Et les pans de sa robe remplissaient le temple. ŷ. Les Séraphins se tenaient au-dessus de lui : six ailes étaient à l'un et six ailes à l'autre. Et.

LEÇON II

[Purification d'Isaïe.]

ET dixi : Væ mihi, quia tácuï, quia vir pollútus lábiis ego sum, et in médio pópuli pollúta lábia habéntis ego hábito, et Regem Dominum exercítuum vidi óculis meis. Et volávit ad me unus de Séraphim, et in manu ejus cálculus, quem fór-cipe túlerat de altári. Et tétigit os meum, et dixit : Ecce tétigit hoc lábia tua, et auferétur iníquitas tua, et peccátum tuum munda-bitur. Et audívi vocem Dómini dicéntis : Quem mittam ? et quis ibit nobis ? Et dixi : Ecce ego, mitte me.

ALORS, je dis : Malheur à moi, *je suis perdu*¹, car je suis un homme aux lèvres impures, et j'habite au milieu d'un peuple dont les lèvres sont impures, et j'ai vu de mes yeux le Roi, le Seigneur des armées. Mais un des Séraphins vola vers moi, tenant dans sa main un charbon ardent qu'il avait pris, avec des pincettes, de dessus l'autel; et il toucha ma bouche et dit : « Ceci a touché tes lèvres; ton iniquité sera enlevée, et ton péché sera purifié. » Et j'entendis la voix du Seigneur disant : « Qui enverrai-je ? et qui ira pour nous ? » Je dis : « Me voici; envoyez-moi. »

1. Sens de l'hébreu. Vulgate : *parce que je me suis tu, parce que je n'ai pas pu saluer dignement le Roi des cieux.*

17. Benedíctus Dóminus, Deus Israël, qui facit mirabilia magna solus : * Et benedíctum nomen majestátis ejus in ætérnum. ʒ. Replébitur majestáte ejus omnisterra: fiat, fiat. Et.

17. Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, qui fait à lui seul de grandes merveilles : * Que le nom de sa majesté soit béni à jamais. ʒ. Et que toute la terre soit remplie de sa majesté. Que le nom.

LEÇON III

[Message de châtement.]

ET dixit : Vade, et dices pópulo huic : Audíte audiéntes, et nolíte intelligere : et vidéte visiónem, et nolíte cognóscere. Excæca cor pópuli hujus, et aures ejus ágrava, et óculos ejus claude, ne forte vídeat óculis suis, et áuribus suis áudiat, et corde suo intélligat, et convertátur, et sanem eum. Et dixi : Usquequo, Dómine? Et dixit : Donec desoléntur civitátes absque habitátore, et domus sine hómine, et terra relinquétur desérta, et longe fáciét Dóminus hómines, et multiplicábitur

ET il dit : « Va, et tu diras à ce peuple : Écoutez ce que je vous dis, et ne le comprenez pas; voyez ce que je vous fais voir, et ne le discernez pas. Aveugle le cœur de ce peuple, et rends ses oreilles dures, et bouche-lui les yeux, de peur qu'il voie de ses yeux et qu'il entende de ses oreilles, et qu'il comprenne avec son cœur, et qu'il se convertisse, et que je le guérisse ? » Et je dis : « Jusques à quand, Seigneur? » Et il dit : « Jusqu'à ce que les villes soient désolées et sans citoyens, les maisons sans habitants et que la terre demeure déserte, et que le Seigneur ait éloigné les hommes, et

1. Il ne faudrait pas interpréter les paroles du prophète en ce sens que le prophète doit prêcher pour endurcir. Mais le Seigneur lui annonce l'endurcissement du peuple et lui demande de prêcher la vérité malgré cet endurcissement bien prévu et même annoncé, de telle sorte que les bonnes âmes, en petit nombre, qui verront l'insuccès de la prédication, ne soient pas ébranlées dans leur foi.

quæ derelicta fuerat in medio terræ.

Ry. Benedicat nos Deus, Deus noster, benedicat nos Deus : * Et métuant eum omnes fines terræ. ̎. Deus misereatur nostri, et benedicat nos Deus. Et. Glória Patri. Et.

que le désert s'étende au milieu du pays ¹.

Ry. Qu'il nous bénisse, Dieu, notre Dieu, que Dieu nous bénisse : * Et qu'elles le révèrent, toutes les frontières de la terre. ̎. Que Dieu ait pitié de nous, et que Dieu nous bénisse. Et. Gloire au Père. Et.

AU II^e NOCTURNE

Ant. 4. Te invocámus, * te laudámus, te adorámus, o beáta Trínitas.

Ant. 4. Nous vous invoquons, nous vous louons, nous vous adorons, ô bienheureuse Trinité.

Psaume 46. — *Entrée triomphale de l'arche d'alliance dans le temple.*

OMNES pópuli, pláudite mánibus, * exsultáte Deo voce lætítiæ,

3. Quóniam Dóminus excélsus, terríbilis, * rex magnus super omnem terram.

4. Súbjicit pópulos nobis * et natiónes pédibus nostris.

5. Eligít nobis hereditátem nostram, * glóriam Jacob, quem díligit. —

6. Ascéndit Deus cum exsultatióne, * Dóminus cum voce tubæ.

Tous les peuples, battez des mains, * acclamez Dieu avec des cris de joie,

3. Car c'est le Seigneur Très Haut, redoutable, * grand roi de toute la terre.

4. Il nous assujettit les peuples, * il (met) les nations sous nos pieds.

5. Il choisit pour nous notre héritage, * la gloire de Jacob qu'il chérit.

II. 6. Dieu monte parmi les acclamations, * le Seigneur, au son de la trompette.

1. Précisé d'après l'hébreu.

7. Psállite Deo, psállite; * psállite regi nostro, psállite. —

8. Quóniam rex omnis terræ est Deus, * psállite hymnum.

9. Deus regnat super natiónes, * Deus sedet super solum sanctum suum.

10. Príncipes populorum congregati sunt * cum populo Dei Abraham.

Nam Dei sunt próceres terræ : * excelsus est valde.

Ant. Te invocámus, te laudámus, te adorámus. o beáta Trínitas.

Ant. 5. Spes nostra, * salus nostra, honor noster, o beáta Trínitas.

7. Chantez Dieu, chantez; * chantez notre roi, chantez.

III. 8. Car Dieu est le roi de toute la terre, * chantez un hymne.

9. Dieu règne sur les nations, * Dieu siège sur son trône saint.

10. Les princes des peuples se sont réunis * avec le peuple du Dieu d'Abraham.

Car les princes de la terre sont à Dieu : * il est souverainement élevé.

Ant. Nous vous invoquons, nous vous louons, nous vous adorons, ô bienheureuse Trinité.

Ant. 5. Vous êtes notre espérance, notre salut, notre honneur, ô bienheureuse Trinité.

Psaume 47. — *Jérusalem est invincible.*

MAGNUS Dóminus et laudábilis valde, * in civitate Dei nostri.

Mons sanctus ejus, 3. collis præclarus, * gáudium est universæ terræ;

Mons Sion, áquilo extrémus, * civitas est Regis magni.

4. Deus in arcibus ejus *

GRAND. est le Seigneur et digne d'une louange magnifique, * dans la cité de notre Dieu.

Sa montagne sainte, 3. sa colline fameuse * est la joie de toute la terre.

Le Mont Sion, à l'extrême nord, * est la cité du grand Roi.

4. Dieu, dans ses cita-

sese probávit munímen-
tutum. —

5. Ecce enim reges
congregáti sunt, * irrué-
runt simul.

6. Vixdum viderant,
obstupuérunt, * contur-
báti sunt, diffugerunt.

7. Tremor invásit eos
ibídem, * dolor velut par-
turiéntis,

8. Ut cum ventus Orién-
tis * confríngit naves
Tharsis. —

9. Sicut audívimus, sic
vídimus, * in civitáte
Dómini exercítuum,

In civitáte Dei nostri : *
Deus confirmat eam in
æternum.

10. Recólimus, Deus,
misericórdiam tuam * in-
tra templum tuum.

11. Sicut nomen tuum,
Deus, sic et laus tua * per-
tíngit ad fines terræ.

Justítia plena est dex-
tera tua ; * 12. lætétur
mons Sion,

Exsúltent civitátes Ju-
da * propter júdicia tua. —

13. Perlustráte Sion,
et circuíte eam, * nume-
ráte turres ejus.

delles, * s'est manifesté
lui-même comme un rem-
part sûr.

II. 5. Car voici que des
rois se sont ligués, * ils
se sont rués tous ensemble.

6. A peine avaient-ils
vu qu'ils furent stupé-
faits, * ils furent boule-
versés, ils prirent la fuite.

7. La terreur les a saisis
là, * comme la douleur
d'une femme en couches,

8. Ou comme le vent
d'Orient * brise les na-
vires de Tharsis.

III. 9. Ce que nous
avons entendu dire, nous
l'avons vu, * dans la cité
du Dieu des armées,

Dans la cité de notre
Dieu : * Dieu la fortifie
pour toujours.

10. Nous rappelons, ô
Dieu, votre miséricorde, *
dans votre temple.

11. Comme votre nom,
ô Dieu, ainsi votre louange *
atteint aux extrémités de la
terre.

Votre droite est pleine de
justice ; * 12. qu'elle se ré-
jouisse, la montagne de Sion,

Qu'elles exultent, les
villes de Juda, * à cause
de vos jugements.

IV. 13. Passez en revue
Sion, et faites-en le tour, *
comptez ses bastions.

14. Consideráte propugnacula ejus, * percúrrite arces ejus,

Ut enarrétis generatióni futúràe : * 15. tantus est Deus,

Deus noster in ætérnum et semper : * ipse nos ducet.

Ant. Spes nostra, salus nostra, honor noster, o beáta Trínitas.

Ant. 6. Líbera nos, * salva nos, vivífica nos, o beáta Trínitas.

Psaume 71. — *Le Messie, roi pacifique et doux de toute la terre.*

DEUUS, júdicium tuum regi da, * et justítiam tuam filio regis :

2. Gubérnet pópulum tuum cum justítia, * et húmiles tuos cum æquité.

3. Afferent montes pacem pópulo * et colles justítiam.

4. Tuébitur húmiles pópuli, salvos fáciét filios páuperum, * et cónteret oppressórem. —

5. Et diu vivet ut sol, * et sicut luna in omnes generatíones.

6. Descéndet ut plúvia super gramen, * sicut

14. Considérez ses avancées, * parcourez ses citadelles,

Afin de raconter à la génération suivante : * 15. tel est notre Dieu,

Notre Dieu pour toujours et toujours : * c'est lui qui nous conduira.

Ant. Vous êtes notre espérance, notre salut, notre honneur, ô bienheureuse Trinité.

Ant. 6. Délivrez-nous, sauvez-nous, vivifiez-nous, ô bienheureuse Trinité.

ODIEU! donnez votre jugement au roi, * et votre justice au fils du roi :

2. Qu'il gouverne votre peuple avec justice, * et vos humbles avec équité.

3. Les montagnes porteront la paix au peuple * et les collines, la justice.

4. Il protégera les humbles du peuple, il sauvera les enfants des pauvres, * et il écrasera l'oppressé.

II. 5. Et il vivra longtemps comme le soleil, * et comme la lune pour toutes les générations.

6. Il descendra comme la pluie sur le gazon, *

imbres qui irrigant terram.

7. Florébit in diébus ejus justítia * et abundantia pacis, donec deficiat luna.

Et dominábitur a mari usque ad mare, * et a flúmine usque ad términos terræ.

9. Coram illo prócident inimíci ejus, * et adversárii ejus púlverem lینگent.

10. Reges Tharsis et insulárum múnera offerent; * reges Arabum et Saba dona addúcent :

11. Et adorábunt eum omnes reges, * omnes gentes sérvient ei. —

12. Etenim liberábit páuperem invocántem, * et míserum, cui non est adjútor.

13. Miserébitur inopis et páuperis, * et vitam páuperum salvábit :

14. Ab injúria et oppressióne liberábit eos, * et pretiósus erit sanguis eórum coram illo.

15. Ideo vivet et dabunt ei de auro Arábiæ, * et orábunt pro eo semper : perpétuo benedícent ei.

comme les ondées qui arrosent la terre.

7. Elle fleurira, en son temps, la justice * et une paix abondante, jusqu'à ce que disparaisse la lune.

Et il dominera d'une mer à l'autre mer, * et du fleuve jusqu'aux confins de la terre.

9. Devant lui s'inclineront ses ennemis, * et ses adversaires lécheront la poussière.

10. Les rois de Tharsis et des îles offriront des tributs; * les rois d'Arabie et de Saba apporteront des présents :

11. Et tous les rois de la terre l'adoreront, * tous les peuples le serviront.

IV. 12. Car il délivrera le pauvre qui l'invoque, * et le malheureux que personne ne secourt.

13. Il aura pitié de l'indigent et du pauvre, * et il sauvera la vie des pauvres.

14. De l'injustice et de l'oppression il les délivrera, * et leur sang sera précieux devant lui.

V. 15. C'est pourquoi il vivra et ils lui donneront de l'or d'Arabie, * on priera sans cesse pour lui : sans cesse on le bénira.

16. Erit abundántia fruménti in terra; in summis móntium strepet, ut Líbanus, fructus ejus, * et florébunt incolæ úrbium ut grámina terræ.

17. Erit nomen ejus benedíctum in sæcula; * dum lucébit sol, permanébit nomen ejus.

Et benedicéntur in ipso omnes tribus terræ, * omnes gentes beátum prædicábunt eum. —

Doxologie finale du second livre des Psaumes

18. Benedíctus Dóminus, Deus Israël, * qui facit mirabilia solus.

19. Et benedíctum nomen ejus gloriósum in sæcula; * et repleátur glória ejus omnis terra. Fiat, fiat.

Ant. Líbera nos, salva nos, vivífica nos, o beáta Trínitas.

Ÿ. Benedíctus es, Dómine, in firmaménto cæli.
 17. Et laudábilis et gloriósus in sæcula.

16. Il y aura abondance de froment dans le pays; au sommet des montagnes les épis bruiront comme (les cèdres du) Liban, * et les habitants des villes fleuriront comme l'herbe des champs.

17. Son nom sera béni à jamais; * tant que le soleil brillera, son nom demeurera.

Elles seront bénies en lui, toutes les tribus de la terre, * toutes les nations le proclameront bienheureux.

18. Béni soit le Seigneur, Dieu d'Israël, * qui fait, lui seul, des merveilles.

19. Et béni soit son nom glorieux à jamais; * et que toute la terre soit remplie de sa gloire. Amen, amen.

Ant. Délivrez-nous, sauvez-nous, donnez-nous la vie, ô bienheureuse Trinité.

Ÿ. Vous êtes béni, Seigneur, au firmament du ciel.
 17. Et vous êtes louable et glorieux dans tous les siècles.

LEÇON IV

Ex libro sancti
Fulgéntii Epíscopi
de fide ad Petrum

Du livre de
saint Fulgence Évêque
sur la foi, à Pierre

Parmi les Œuvres de S. Augustin, tome 3

[Le dogme de la Trinité est inclus dans la foi catholique.]

FIDES, quam sancti Patriarchæ atque Prophætæ ante incarnationem Filii Dei divinitus acceperunt, quam etiam sancti Apóstoli ab ipso Dómino in carne pósito audierunt, et Spíritus Sancti magisterio instructi non solum sermone prædicaverunt, verum etiam ad instructionem saluberrimam posterorum scriptis suis inditam reliquerunt; unum Deum prædicat Trinitatem, id est, Patrem, et Filium, et Spíritum Sanctum. Sed Trinitas vera non esset, si una eademque persóna diceretur Pater et Filius et Spíritus Sanctus.

ⲉ. Quis Deus magnus sicut Deus noster? * Tu es Deus, qui facis mirabilia. †. Notam fecisti in pópulis virtutem tuam : redemisti in bráchio tuo pópulum tuum. Tu.

LA foi que les saints Patriarches et les Prophètes ont reçue de Dieu avant l'incarnation de son Fils, celle-là même que les saints Apôtres ont apprise du Seigneur incarné, et qu'instruits par le magistère de l'Esprit-Saint, ils ont non seulement prêchée par la parole, mais que, pour l'enseignement très salutaire de la postérité, ils ont encore laissée consignée dans leurs écrits, proclame un seul Dieu Trinité, c'est-à-dire Père, Fils et Saint-Esprit. Mais la Trinité ne serait pas réelle, si une seule et même personne était appelée Père, Fils et Saint-Esprit.

ⲉ. Quel Dieu est grand comme notre Dieu? * Vous êtes le Dieu qui faites des merveilles. †. Vous avez fait connaître, parmi les peuples, votre puissance; vous avez délivré par votre bras, votre peuple. Vous.

LEÇON V

[Trois personnes, une nature.]

SI enim, sicut est Patris, et Filii, et Spiritus Sancti una substantia, sic esset una persona; nihil omnino esset, in quo veraciter Trinitas diceretur. Rursus quidem Trinitas esset vera, sed unus Deus Trinitas ipsa non esset, si quemadmodum Pater, et Filius, et Spiritus Sanctus personarum sunt ab invicem proprietate distincti, sic fuissent naturarum quoque diversitate distincti. Sed quia in illo uno vero Deo Trinitate, non solum quod unus Deus est, sed etiam quod Trinitas est, naturaliter verum est; propterea ipse verus Deus in personis Trinitas est, et in una natura unus est.

R. Tibi laus, tibi gloria, tibi gratiarum actio in sæcula sempiterna, * O beata Trinitas. V. Et benedictum nomen gloriæ tuæ sanctum : et laudabile et superexaltatum in sæcula. O beata.

SI, en effet, le Père, le Fils et le Saint-Esprit n'étaient qu'une seule personne, de même qu'ils ont une seule substance, il n'y aurait absolument rien qui permît de parler d'une véritable Trinité. De même, il y aurait bien une véritable Trinité, mais cette Trinité ne serait pas un seul Dieu, si le Père, le Fils et le Saint-Esprit, de même qu'ils sont distincts entre eux par la propriété des personnes, étaient aussi séparés par la diversité des natures. Mais parce qu'il est absolument certain qu'en cet unique et vrai Dieu Trinité, il y a non seulement unité de nature, mais encore Trinité de personnes, il en résulte que le vrai Dieu lui-même est Trinité par la diversité des personnes, et en même temps est un par l'unité de nature.

R. A vous louange, à vous gloire, à vous action de grâces dans les siècles éternels, * O bienheureuse Trinité. V. Le saint nom de votre gloire est béni; il est louable et souverainement élevé dans tous les siècles. O bienheureuse.

LEÇON VI

[Circumcession et égalité.]

PER hanc unitatem naturalem totus Pater in Filio et Spiritu Sancto est, totus Filius in Patre et Spiritu Sancto est, totus quoque Spiritus Sanctus in Patre et Filio. Nullus horum extra quemlibet ipsorum est : quia nemo alium aut præcedit æternitate, aut excédit magnitudine, aut súperat potestatem : quia nec Filio nec Spiritu Sancto, quantum ad naturæ divinæ unitatem pertinet, aut anterior aut major Pater est ; nec Filii æternitas atque immensitas, velut anterior aut major, Spiritus Sancti immensitatem æternitatemque aut præcedere aut excédere naturaliter potest.

R. Magnus Dominus, et laudabilis nimis : * Et sapientiæ ejus non est numerus. *ÿ.* Magnus Dominus, et magna virtus ejus : et sapientiæ ejus non est finis. Et sapientiæ. Glória Patri. Et sapientiæ.

EN vertu de cette unité de nature, le Père est tout entier dans le Fils et le Saint-Esprit, le Fils est tout entier dans le Père et le Saint-Esprit, et également le Saint-Esprit est tout entier dans le Père et le Fils. Aucune de ces personnes n'existe en dehors de chacune des deux autres ; car aucune ne précède l'autre en éternité, ne la dépasse en grandeur, ne la surpasse en puissance. En effet, sous le rapport de l'unité de la nature divine, le Père n'est ni plus ancien, ni plus grand que le Fils et que l'Esprit-Saint ; et de même l'éternité et l'immensité du Fils, en tant qu'ancienneté ou grandeur, ne peuvent, par leur nature, précéder ou dépasser l'immensité et l'éternité du Saint-Esprit.

R. Grand est le Seigneur et infiniment digne de louange : * Et sa sagesse n'a point de mesure. *ÿ.* Grand est le Seigneur et grande sa puissance ; et sa sagesse n'a pas de limite. Et sa sagesse. Gloire au Père. Et sa sagesse.

AU III^e NOCTURNE

Ant. 7. *Cáritas* * *Pater* est, *grátia Fílius*, *communi-
cátio Spíritus Sanctus*,
o beáta Trínitas.

*Psaumes du III^e Nocturne des Fêtes de la Sainte
Vierge*, p. [395].

8. *Verax* est * *Pater*,
véritas Fílius, *véritas Spí-
ritus Sanctus*, *o beáta Trí-
nitas*.

9. *Pater*, * et *Fílius*, et
*Spíritus Sanctus una sub-
stántia est*, *o beáta Tríní-
tas*.

ŷ. *Verbo Dómini cæli
firmáti sunt*. ʀ. *Et spírítu
oris ejus omnis virtus
eórum*.

Ant. 7. *Charité est le Père*,
grâce est le Fils, *communi-
cation est l'Esprit-Saint*,
ô bienheureuse Trinité.

8. *Véridique est le Père*,
vérité le Fils, *vérité le Saint-
Esprit*, *ô bienheureuse Tri-
nité*.

9. *Le Père*, *le Fils* et *l'Es-
prit-Saint* sont une seule
substance, *ô bienheureuse
Trinité*.

ŷ. *Par le verbe du Sei-
gneur les cieux ont été faits*.
ʀ. *Et du souffle de sa bou-
che vient toute leur vertu*.

LEÇON VII

*Léctio sancti Evangélii
secúndum Matthæum*

*Lecture du saint Évangile
selon saint Matthieu*

Chapitre 28, 18-20

IN illo témpore : *Dixit
Jesus discíplis suis* :
*Data est mihi omnis potés-
tas in cælo et in terra*.
*Eúntes ergo docéte omnes
gentes, baptizántes eos in
nómine Patris, et Fílii, et
Spíritus Sancti. Et réli-
qua*.

EN ce temps-là, *Jésus
dit à ses discíples* :
*Toute puissance m'a été
donnée au ciel et sur la
terre. Allez donc et ensei-
gnez toutes les nations, les
baptisant au nom du Père,
et du Fils, et du Saint-
Esprit. Et le reste*.

*Homilía sancti
Gregórii Nazianzéni*

*Homélie de saint
Grégoire de Naziance*

Traité de la foi, après le commencement

[*Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.*]

QUIS catholicórum ignó-
rat Patrem vere esse

QUEL catholique ignore
que le Père est vraiment

Patrem, Fílium vere esse Fílium, et Spíritum Sanctum vere esse Spíritum Sanctum? sicut ipse Dóminus ad Apóstolos suos dicit : Eúntes baptizáte omnes gentes in nómine Patris, et Filii, et Spíritus Sancti. Hæc est perfectá Trínitas in unitáte consistens, quam scílicet unus substántiæ profitémur. Non enim nos secúndum córporum conditiónem, divisiónem in Deo faci-mus; sed secúndum divínæ natúræ poténtiam, quæ in matéria non est, et nóminum persónas vere constáre crédimus, et unitátem divinitátis esse testámur.

℞. Benedicámus Patrem et Fílium cum Sancto Spíritu : * Laudémus et superexaltémus eum in sæcula. †. Benedíctus es, Dómine, in firmaménto cæli : et laudábilis et gloriósus in sæcula. Laudémus.

Bénéd. Divinum auxiliium.

LEÇON VIII

[Un seul Dieu.]

NEC extensiónem partis alicújus ex parte, ut quidam putavérunt, Dei Fílium dícimur : nec

Père, le Fils vraiment Fils, et l'Esprit-Saint vraiment Esprit-Saint, selon ce qu'a dit le Seigneur lui-même à ses Apôtres : *Allez, baptisez toutes les nations au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.* Voilà la Trinité parfaite, subsistant dans l'unité, et que nous confessons n'être qu'une seule substance. Car nous n'admettons pas de division en Dieu, à la manière des corps; mais, en raison de la puissance de la nature divine, qui n'est point dans la matière, nous croyons que les personnes nommées ont leur subsistance propre, et nous affirmons l'unité de la divinité.

℞. Bénissons le Père et le Fils avec le Saint-Esprit : * Louons-le et exaltons-le souverainement dans tous les siècles. †. Vous êtes béni, Seigneur, au firmament du ciel, et vous êtes louable et glorieux dans tous les siècles. Louons-le.

Nous ne disons pas que le Fils de Dieu est une extension de quelque partie de Dieu, comme certains l'ont pensé; nous n'accep-

verbum sine re, velut sonum vocis, accipimus : sed tria nómína et tres persónas uníus esse esséntiæ, uníus majestátis atque poténtiæ crédimus. Et ideo unum Deum confitémur : quia únitas majestátis, plúrium vocábulo deos próhibet appellári. Dénique Patrem et Fílium cathólice nominámus; duos autem Deos dícere, nec póssumus, nec debémus. Non quod Fílius Dei Deus non sit, immo verus Deus de Deo vero; sed quia non aliúnde, quam de ipso uno Patre, Dei Fílium nóvimus, périnde unum Deum dícimus. Hoc enim Prophétæ, hoc Apóstoli tradéderunt; hoc ipse Dóminus dócuit, cum dicit : Ego et Pater unum sumus. Unum ad unitátem divinitátis, ut dixi, refert; Sumus autem, persónis assignat.

tons pas non plus un Verbe sans réalité, comme le son de la voix; mais nous croyons que les trois noms et les trois personnes ont une essence unique, une majesté et une puissance uniques. Et c'est pourquoi nous confessons un seul Dieu, parce que l'unité de la majesté divine défend qu'on lui donne l'appellation de Dieu au pluriel. Enfin, nous nommons selon la règle catholique le Père et le Fils; mais nous ne pouvons, ni ne devons dire qu'ils sont deux Dieux. Non parce que le Fils de Dieu n'est point Dieu, étant au contraire vrai Dieu de vrai Dieu; mais puisque nous savons que le Fils de Dieu ne tire pas son principe d'ailleurs que de son unique Père lui-même, nous disons en conséquence qu'il n'y a qu'un seul Dieu. Car voilà ce que les Prophètes, ce que les Apôtres nous ont transmis, ce que le Seigneur lui-même nous a enseigné, en disant : *Moi et mon Père, nous sommes un*¹. Il rapporte le mot « un », comme je l'ai dit, à l'unité de la divinité,

1. *Jean* 10, 30.

17. Duo Séraphim clamábant alter ad álterum : * Sanctus, sanctus, sanctus Dóminus, Deus Sá-baoth : * Plena est omnis terra glória ejus. ̄. Tres sunt qui testimónium dant in cælo : Pater, Verbum, et Spíritus Sanctus; et hi tres unum sunt. Sanctus. Glória Patri. Plena.

Bénéd. Per evangélica dicta.

LEÇON IX

Lectio sancti Evangélii
secúndum Lucam

Lecture du saint Évangile
selon saint Luc

Chap. 6, 36-42

IN illo tēpore : Dixit Iesus discipulis suis : Estóte miséricordes, sicut et Pater vester miséricors est. Et réliqua.

EN ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux. Et le reste.

Homília sancti
Augustíni Epíscopi

Homélie de saint
Augustin Évêque

Sermon 15^e sur l'Évangile de S. Matthieu : Des paroles du Seigneur, après le commencement.

[Pardonne et donne.]

DUO sunt ópera misericórdiæ, quæ nos liberant, quæ breviter ipse Dóminus pósuit in Evangélio : Dimíttite, et dimit-

IL y a deux sortes d'œuvres de miséricorde qui nous délivrent. Le Seigneur lui-même nous les a proposée: brièvement dans l'Évangiles *Remettez, et l'on vous remet-*

tétur vobis; date, et dábitur vobis. Dimíttite, et dimittétur vobis, ad ignoscéndum pértinet : Date, et dábitur vobis, ad præstándum beneficium pértinet. Quod ait de ignoscéndo, et tu vis tibi ignósci quod peccas, et habes álium, cui tu possis ignóscere. Rursus, quod pértinet ad tribuéndum beneficium, petit te mendícus, et tu es Dei mendícus. Omnes enim, quando orámus, mendíci Dei sumus : ante jánuam magni Patrisfamílias stamus, immo et prostérnimur, súplices ingemíscimus, áliquid voléntes accípere; et ipsum áliquid, ipse Deus est. Quid a te petit mendícus? Panem. Et tu quid petis a Deo, nisi Christum, qui dicit : Ego sum panis vivus, qui de cælo descénde? Ignósci vobis vultis? ignóscite : Remíttite, et remittétur vobis. Accípere vultis? date, et dábitur vobis.

tra; donnez, et l'on vous donnera. Remettez, et l'on vous remettra se rapporte au pardon; *donnez, et l'on vous donnera* se rapporte à la bienfaisance. Ce qu'il dit du pardon, tu le veux aussi pour toi, ce pardon de ton péché et tu as quelqu'un à qui tu peux pardonner. De même, pour ce qui concerne la bienfaisance : un mendiant te sollicite, et toi, tu es le mendiant de Dieu. Tous, en effet, quand nous prions, nous sommes les mendiants de Dieu : nous nous tenons devant la porte du puissant Père de famille; bien plus, nous nous prosternons et nous gémissons en suppliant, avec le vif désir de recevoir quelque chose, et ce quelque chose, c'est Dieu lui-même. Que te demande le mendiant? Du pain. Et toi, que demandes-tu à Dieu, sinon le Christ, qui dit : *Je suis le pain vivant, qui suis descendu du ciel*¹. Voulez-vous qu'il vous soit pardonné? pardonnez : *Remettez, et il vous sera remis*. Voulez-vous recevoir? *Donnez, et il vous sera donné*.

A LAUDES

et pour les Petites Heures, Antiennes

1. Glória tibi, Trínitas *
æquális, una Déitas, et
ante ómnia sæcula, et
nunc et in perpétuum.

1. Gloire à vous, ô Trinité
dans l'égalité, Divinité une
qui êtes avant tous les siècles,
et maintenant et à jamais.

Psaumes du Dimanche, p. 17.

2. Laus et perénnis gló-
ria * Deo Patri, et Filio,
Sancto simul Paráclito,
in sæculórum sæcula.

2. Louange et gloire éter-
nelle à Dieu le Père, et au
Fils, en même temps qu'au
Saint Paraclet, dans les siè-
cles des siècles.

3. Glória laudis * réso-
net in ore ómnium, Patri,
genitæque Proli, Spiritui
Sancto páriter resúltet
laude perénni.

3. Que la gloire de la
louange résonne en toutes
les bouches pour le Père et
le Fils qu'il engendre, et
qu'elle retentisse pareille-
ment pour l'Esprit-Saint,
en louange éternelle.

4. Laus Deo Patri, * pari-
lique Proli, et tibi, Sancte,
stúdio perénni, Spíritus,
nostro résonet ab ore,
omne per ævum.

4. Que la louange à
Dieu le Père, et au Fils
son égal, et à vous, Esprit-
Saint, dans une éternelle
ferveur, résonne en notre
bouche pendant toute l'éter-
nité.

5. Ex quo ómnia, *
per quem ómnia, in quo
ómnia : ipsi glória in
sæcula.

5. Tout vient de lui,
tout est par lui, tout est
en lui : gloire à lui dans tous
les siècles.

Capitule. — Rom. II, 33

○ ALTITUDO divitiárum
sapiéntiæ et sciéntiæ
Dei : quam incompre-
hensibília sunt judícia ejus,
et investigábiles viæ ejus!

○ PROFONDEUR des riches-
ses de la sagesse et de
la science de Dieu : que ses
jugements sont incompré-
hensibles et ses voies im-
pénétrables!

Hymne

TU, Trinitátis Unitas,
Orbem poténter quæ
regis,
Atténde laudis cánticum,
Quod excubántes psállim-
us.

Ortus refúlget Lúcifer,
Præítque solem núntius :
Cadunt ténebræ nóctium :
Lux sancta nos illúminet.

Deo Patri sit glória,
Ejúsque soli Fílio,
Cum Spírítu Paráclito,
Nunc et per omne sæcu-
lum. Amen.

ŷ. Benedicámus Patrem
et Fílium cum Sancto
Spírítu. R̄. Laudémus et
superexaltémus eum in
sæcula.

Ad Bened. Ant. Bene-
dícta sit * sancta, créatrix
et gubernátrix ómnium,
sancta et indivídua Tri-
nitas, nunc, et semper,
et per infiníta sæcula sæ-
culórum.

O vous, Unité de la
Trinité, qui gouvernez
puissamment le monde,
écoutez le cantique de lou-
ange qu'à notre réveil nous
chantons.

Déjà levé, brille Lucifer,
messager qui devance le
soleil : elles tombent, les té-
nèbres des nuits ; que la
sainte lumière nous illu-
mine.

Gloire soit à Dieu le Père,
et à son Fils unique, avec
l'Esprit Paraclet, dans les
siècles des siècles.

Amen.

ŷ. Bénissons le Père et le
Fils avec le Saint-Esprit.
R̄. Louons-le et exaltons-le
souverainement dans tous
les siècles.

A Bénéd. Ant. Bénie soit
la sainte, créatrice et régente
de toutes choses, la sainte
et indivisible Trinité, main-
tenant et toujours, et dans
l'infini des siècles des
siècles.

Oraison

OMNIPOTENS sempitérne
Deus, qui dedísti fá-
mulis tuis in confessióne
veræ fidei, æternæ Tri-
nité glóriam agnóscere,
et in poténtia majestátis

O DIEU tout-puissant et
éternel, qui avez accor-
dé à vos serviteurs, par la
profession de la vraie foi,
de reconnaître la gloire de
l'éternelle Trinité, et d'ado-

adoráre Unitátem : quæsumus ; ut ejúsdem fídei firmitáte, ab ómnibus semper muniámur advérsis. Per Dóminum.

rer l'Unité dans la puissance de la majesté ; faites, s'il vous plaît, que, par la fermeté de cette foi, nous soyons prémunis contre tout danger. Par.

Et l'on fait Mémoire du Dimanche :

Ant. Estóte ergo miséricordes, sicut et Pater vester miséricors est, dicit Dóminus.

ŷ. Dóminus regnávít, decórem índuit. ʀ. Índuit Dóminus fortitúdinem, et præcínxit se virtúte.

Ant. Soyez donc miséricordieux, comme votre Père est miséricordieux, dit le Seigneur.

ŷ. Le Seigneur a établi son règne et s'est revêtu de beauté. ʀ. Le Seigneur s'est revêtu de force et armé de puissance.

Oraison

DEUS, in te sperántium fortitúdo, adést propítius invocatióibus nostris : et quia sine te nihil potest mortális infirmitas, præsta auxiliúm grátia tuæ ; ut in exsequéndis mandátis tuis, et voluntáte tibi et actiône placeámus. Per Dóminum.

O DIEU, force de ceux qui espèrent en vous, entendez favorablement nos prières : et, puisque la faiblesse humaine ne peut rien sans vous, donnez-nous le secours de votre grâce, afin que dans la pratique de vos commandements, nous vous soyons agréables par nos désirs et par nos actes. Par.

A PRIME

Psaumes comme aux Fêtes p. 40, en ajoutant le Symbole :
Quicumque, comme au Psautier, p. 44.

Leçon brève : Tres sunt comme ci-dessous, à None.

A TIERCE

Capitule comme à Laudes.

℣. *br.* Benedicámus Patrem et Filium * Cum Sancto Spíritu. Benedicámus. √. Laudémus et superexaltémus eum in sæcula. Cum. Glória Patri. Benedicámus.

√. Benedictus es, Dómine, in firmaménto cæli.
℣. Et laudábilis et gloriósus in sæcula.

℣. *br.* Bénissons le Père et le Fils * Avec le Saint-Esprit. Bénissons. √. Louons-le souverainement dans tous les siècles. Avec. Gloire au Père. Bénissons.

√. Vous êtes béni, Seigneur, au firmament du ciel.
℣. Et vous êtes louable et glorieux dans tous les siècles.

A SEXTE

Capitule. — 2 Cor. 13, 13

GRATIA Dómini nostri Jesu Christi et caritas Dei et communicatio Sancti Spíritus sit cum omnibus vobis. Amen.

℣. *br.* Benedictus es, Dómine, * In firmaménto cæli. Benedictus. √. Et laudábilis et gloriósus in sæcula. In. Glória Patri. Benedictus.

√. Verbo Dómini cæli firmáti sunt. ℣. Et Spíritu oris ejus omnis virtus eórum.

QUE la grâce de Notre Seigneur Jésus-Christ, et l'amour de Dieu, et la communication du Saint-Esprit soient avec vous tous. Amen.

℣. *br.* Vous êtes béni, Seigneur, * Au firmament du ciel. Vous êtes béni. √. Et vous êtes louable et glorieux dans tous les siècles. Au. Gloire au Père. Vous êtes.

√. Par le Verbe du Seigneur, les cieux ont été faits. ℣. Et du Souffle de sa bouche vient toute leur vertu.

A NONE

Capitule. — I Jean 5, 7

TRES sunt, qui testimoni-
mónium dant in cælo :
Pater, Verbum et Spí-
ritus Sanctus; et hi tres
unum sunt.

℞. *br.* Verbo Dómini *
Cæli firmáti sunt. Verbo.
ŷ. Et Spírítu oris ejus
omnis virtus eórum. Cæli.
Glória Patri. Verbo.

ŷ. Sit nomen Dómini
benedíctum ℞. Ex hoc
nunc, et usque in sæcu-
lum.

ILS sont trois qui rendent
témoinage dans le
ciel : le Père, le Verbe et
l'Esprit-Saint; et ces trois
sont un.

℞. *br.* Par le Verbe du
Seigneur, * Les cieux ont
été faits. Par le Verbe. ŷ.
Et du Souffle de sa bouche
vient toute leur vertu. Les
cieux. Gloire au Père. Par.

ŷ. Que le nom du Sei-
gneur soit béni. ℞. Dès
maintenant et à jamais.

AUX II^{es} VÊPRES

Antiennes des 1^{res} Vêpres, p. 60; Psaumes du Dimanche,
comme au Psautier, p. 62.

Capitule et Hymne comme aux 1^{res} Vêpres, p. 61.

ŷ. Benedíctus es, Dó-
mine, in firmaménto cæli.
℞. Et laudábilis et glo-
riósus in sæcula.

Ad Magnif. Ant. Te
Deum * Patrem ingéni-
tum, te Fílium unigéni-
tum, te Spírítum Sanc-
tum Paráclítum, sanctam
et indivíduam Trinitátem,
toto corde et ore confité-
mur, laudámus, atque
benedicimus : tibi glória
in sæcula.

ŷ. Vous êtes béni, Sei-
gneur, au firmament du
ciel. ℞. Et vous êtes louable
et glorieux dans tous les
siècles.

A Magnif. Ant. C'est
vous, ô Dieu, Père non
engendré, vous Fils unique,
vous Esprit-Saint Paraclet,
ô sainte et indivisible Tri-
nité, c'est vous que de tout
cœur et de bouche nous
confessons, nous louons, et
nous bénissons : à vous
gloire en tous les siècles.

Et l'on fait Mémoire du Dimanche :

Ant. Nolite judicare, ut non judicemini : in quo enim iudicio iudicaveritis, iudicabimini, dicit Dominus.

ÿ. Dirigatur, Domine, oratio mea. R. Sicut incensum in conspectu tuo.

Ant. Ne jugez point, pour que vous ne soyez point jugés : car à la mesure de votre jugement, vous serez vous-mêmes jugés, dit le Seigneur.

ÿ. Que ma prière monte tout droit, Seigneur. R. Comme l'encens, devant votre face.

Oraison : Deus, in te, comme à Laudes, p. 83.

LUNDI

Tout se dit comme à l'Ordinaire et au Psautier, avec l'Oraison du Dimanche précédent : Deus, in te, comme ci-dessus, p. 83.

Cette nuit, on prend les livres des Rois, dont on fait lecture jusqu'au Samedi avant le 1^{er} Dimanche d'Août inclusivement : on omet ce qui peut en rester quand arrive ce Dimanche.

LEÇON I

Incipit
liber primus Regum

Commencement du
premier livre des Rois

Chapitre I, I-II

[Présentation des personnages.]

FUIT vir unus de Ramathaim Sophim de monte Ephraim, et nomen ejus Elcana, filius Jéroham, filii Eliu, filii Thohu, filii Suph, Ephraïthæus. Et habuit duas uxores, nomen uni Anna, et nomen secundæ Phenænna. Fueruntque Phenænnae filii, Annæ autem non erant liberi. Et

IL y avait un homme de Ramathaim-Sophim, dans la montagne d'Ephraïm, qui s'appelait Elcana ; il était fils de Jéroham, fils d'Eliu, fils de Thohu, fils de Suph, Ephraïmite. Il avait deux femmes, dont l'une s'appelait Anne, et la seconde Phénenna. Phénenna avait des enfants, et Anne n'en avait pas. Cet

ascendébat vir ille de civitate sua, statútis diébus, ut adoráret et sacrificáret Dómino exercítuum in Silo. Erant autem ibi duo filii Heli, Ophni et Phínees, sacerdótes Dómini.

homme allait de sa ville à Silo, aux jours prescrits, pour adorer le Seigneur des armées et pour lui offrir des sacrifices. Il y avait là deux fils d'Héli, Ophni et Phinéés, comme prêtres du Seigneur.

Les Répons de cette Férie, qui n'ont pu être dits cette nuit, se disent avec leurs Leçons, quand on doit les reprendre selon les Rubriques. S'ils n'ont pu être dits Lundi, Mardi ou Mercredi, on les place au premier jour après l'Octave du Sacré-Cœur de Jésus, où reprennent les Leçons de l'Écriture courante, en laissant les autres Répons propres à ces jours-là.

℞. Præparáte corda vestra Dómino, et servíte illi soli : * Et liberábit vos de mánibus inimicórum vestrórum. √. Convertímini ad eum in toto corde vestro, et auférte deos aliénos de médio vestri. Et.

℞. Préparez vos cœurs pour le Seigneur, et ne servez que lui seul : * Et il vous délivrera des mains de vos ennemis. √. Convertissez-vous à lui de tout votre cœur, et ôtez les dieux étrangers d'au milieu de vous. Et.

LEÇON II

[Les humiliations d'Anne.]

VENIT ergo dies, et imolávit Elcana, deditque Phenénnæ uxóri suæ, et cunctis filiis ejus, et filiábus partes; Annæ autem dedit partem unam tristis, quia Annam diligébat; Dóminus autem conclúserat vulvam ejus. Affligébat quoque eam æmu-

UN jour donc Elcana, ayant offert son sacrifice, donna à Phénenna sa femme, et à tous ses fils, et à toutes ses filles, leur part de la victime. Il n'en donna qu'une à Anne, tout triste, parce qu'il l'aimait. Mais le Seigneur l'avait rendue stérile. Sa rivale

la ejus, et veheménter angébat, in tantum ut exprobráret quod Dóminus conclusísset vulvam ejus. Sicque faciébat per singulos annos, cum, redeúnte témpore, ascénderent ad templum Dómini, et sic provocábat eam. Porro illa flebat, et non capiébat cibum. Dixit ergo ei Elcana vir suus : Anna, cur fles? et quare non cómedis? et quam ob rem affligitur cor tuum? Numquid non ego mélior tibi sum quam decem filii?

℣. Deus ómnium exaudítor est : ipse misit Angelum suum, et tulit me de óvibus patris mei : * Et unxit me unctióne misericórdiæ suæ. √. Dóminus, qui erípuit me de ore leónis, et de manu bestię liberávit me. Et unxit.

Aux Fêtes simples : Glória Patri. Et.

LEÇON III

[Prière d'Anne.]

SURREXIT autem Anna, postquam coméderat et bíberat in Silo, et Heli sacerdote sedénte super

(Phénenna) elle aussi l'affligeait et la tourmentait extrêmement, jusqu'à lui reprocher que le Seigneur l'avait rendue stérile. Elle la traitait ainsi tous les ans, lorsque le temps était venu de monter au temple du Seigneur et ainsi elle la défiait; et Anne se mettait à pleurer et ne mangeait point. Elcana, son mari, lui dit donc : « Anne, pourquoi pleurez-vous? pourquoi ne mangez-vous pas et pourquoi votre cœur s'afflige-t-il? Ne suis-je pas pour vous plus que ne vous seraient dix enfants? »

℣. Dieu exauce les prières de tous; lui-même a envoyé son Ange et il m'a pris aux brebis de mon père; * Et il m'a oint de l'onction de sa miséricorde. √. C'est le Seigneur qui m'a arraché de la gueule du lion, et qui m'a délivré des griffes de la bête féroce. Et.

APRÈS donc qu'Anne eût mangé et bu à Silo, elle se leva; et tandis que le grand prêtre Héli était assis sur son siège, devant la porte

sellam ante postes templi Dómini. Cum esset Anna amáro ánimo, orávit ad Dóminum flens lárgiter, et votum vovit dicens : Dómine exercítuum, si respiciens víderis afflictiónem fámulæ tuæ, et recordátus mei fúeris, nec oblítus ancíllæ tuæ, derísque servæ tuæ sexum virílem, dabo eum Dómino ómnibus diébus vitæ ejus, et novácula non ascéndet super caput ejus.

℞. Dóminus, qui erípuit me de ore leónis, et de manu béstiæ liberávit me, * Ipse me erípiet de mánibus inimicórum meórum. †. Misit Deus misericórdiam suam et veritátem suam : ánimam meam erípuit de médio catulórum leónum. Ipse. Glória Patri. Ipse.

du temple du Seigneur, Anne, qui avait le cœur plein d'amertume, pria le Seigneur en répandant beaucoup de larmes, et elle fit un vœu en ces termes : « Seigneur des armées, si vous daignez regarder l'affliction de votre servante; si vous vous souvenez de moi, si vous n'oubliez point votre servante, et si vous donnez à votre esclave un enfant mâle, je le donnerai à mon Seigneur pour tous les jours de sa vie, et le rasoir ne passera point sur sa tête. »

℞. Le Seigneur, qui m'a arraché de la gueule du lion, et qui m'a délivré des griffes de la bête féroce, * Lui-même m'arrachera des mains de mes ennemis. †. Dieu a envoyé sa miséricorde et sa vérité; il a arraché mon âme du milieu des lionceaux. Lui-même. Gloire au Père. Lui-même.

MARDI

LEÇON I

De libro primo Regum Du premier livre des Rois

Chapitre I, 12-28

[La naissance de Samuel.

Entretien d'Héli et d'Anne.]

FACTUM est autem, cum **C**OMME Anne demeurait illa multiplicáret pre- ainsi longtemps en

ces coram Dómino, ut Heli observáret os ejus. Porro Anna loquebátur in corde suo, tantúmque lábia illius movebántur, et vox pénitus non audiebátur. Æstimávit ergo eam Heli temuléntam dixítque ei : Usquequo ébria eris? Dígere paulisper vinum quo mades. Respóndens Anna, Nequáquam, inquit, dómine mi; nam múlier infélix nimis ego sum, vinúmque et omne quod inebriáre potest, non bibi, sed effúdi ánimam meam in conspéctu Dómini. Ne réputes ancíllam tuam quasi unam de filiábus Béliál, quia ex multítudine dolóris et mæróris mei locúta sum usque in præsens. Tunc Heli ait ei : Vade in pace, et Deus Israél det tibi petitiónem tuam, quam rogásti eum. Et illa dixit : Utinam invéniat ancílla tua grátiam in óculis tuis.

Ṛ. Percússit Saul mille, et David decem millia : * Quia manus Dómini erat cum illo; percússit Philisthæum, et ábstulit

prière devant le Seigneur, Héli regarda sa bouche. Or Anne parlait dans son cœur, et l'on voyait seulement remuer ses lèvres, sans qu'on entendît aucune parole. Héli crut qu'elle avait bu avec excès et il lui dit : « Jusqu'à quand serez-vous ivre? Laissez un peu se digérer le vin qui vous trouble. » Anne lui répondit : « Pardon, mon seigneur, je suis une femme comblée d'affliction; je n'ai bu ni vin, ni rien qui puisse enivrer; mais j'ai répandu mon âme en la présence du Seigneur. Ne croyez pas que votre servante soit comme l'une des filles de Béliál; car il n'y a que l'excès de ma douleur et de mon affliction qui m'ait fait parler jusqu'à cet instant. » Alors Héli lui dit : « Allez en paix; et que le Dieu d'Israél vous accorde la demande que vous lui avez faite. » Anne lui répondit : « Plaise à Dieu que votre servante trouve grâce devant vos yeux. »

Ṛ. Saül en a tué mille et David dix mille : * Parce que la main du Seigneur était avec lui; il a frappé le Philistin et ôté l'opprobre

oppróbríum ex Israél. ʘ. Nonne iste est David, de quo canébant in choro, dicéntes : Saul percússit mille, et David decem míllia? Quia.

LEÇON II

[Anne enfante un fils.]

ET ábiit múlier in viam suam et comédit, vultúsque illíus non sunt ámplius in dívérta mutáti. Et surrexérunt mane et adoravérunt coram Dómino reversíque sunt et venérunt in domum suam Rámatha. Cognóvit autem Elcana Annam uxórem suam, et recordátus est ejus Dóminus. Et factum est post círculum díerum concépit Anna et péperit filium vocavítque nomen ejus Sámuel, eo quod a Dómino postulásset eum. Ascéndit autem vir ejus Elcana et omnis domus ejus, ut immoláret Dómino hóstíam solémnem et votum suum, et Anna non ascéndit; dixit enim viro suo : Non vadam, donec ablactétur infans, et ducam eum, ut appáreat ante conspéctum Dómini et máneat ibi júgiter.

ʘ. Montes Gélboë, nec ros nec plúvia véniant su-

d'Israél. ʘ. N'est-ce pas là ce David, pour qui l'on chantait en dansant : Saul en a tué mille et David dix mille? Parce que.

ELLE s'en alla ensuite, elle mangea et ne changea plus de visage comme auparavant. S'étant ensuite levés dès le matin, ils adorèrent le Seigneur, s'en retournèrent et arrivèrent à leur maison, à Ramatha. Or Elcana connut sa femme et le Seigneur se souvint d'elle. Quelque temps après, elle conçut et enfanta un fils qu'elle appela Samuel, parce qu'elle l'avait demandé au Seigneur. Elcana vint ensuite avec toute sa maison pour immoler au Seigneur la victime accoutumée, et pour lui rendre son vœu. Mais Anne n'y alla point et elle dit à son mari : « Je n'irai pas au sanctuaire jusqu'à ce que l'enfant soit sevré, et je le conduirai pour qu'il soit présenté au Seigneur et demeure toujours devant lui. »

ʘ. Montagnes de Gelboé, que la rosée et la pluie ne

per vos, * Ubi ceciderunt fortes Israël. ʒ. Omnes montes, qui estis in circúitu ejus, vísitet Dóminus; a Gélboë autem tránseat. Ubi.

Aux Octaves et Fêtes simples : Glória Patri. Ubi.

LEÇON III

[Anne consacre son fils au Seigneur.]

ET ait ei Elcana vir suus : Fac quod bonum tibi videtur et mane donec abláctes eum : precórque ut ímpleat Dóminus verbum suum. Mansit ergo múlier et lactávit fílium suum, donec amovéret eum a lacte. Et addúxit eum secum, postquam ablactáverat, in vítulis tribus et tribus módiis farínæ et ámphora vini, et addúxit eum ad domum Dómini in Silo. Puer autem erat adhuc infántulus. Et immolavérunt vítulum et obtulérunt púerum Heli, et ait Anna : Obsecro, mi dómine, vivit ánima tua, dómine : ego sum illa múlier, quæ steti coram te hic orans Dóminum. Pro púero isto orávi, et dedit mihi Dóminus petitionem meam quam postulávi eum. Idcirco et ego commodávi eum Dó-

tombent plus sur vous, * Là où sont tombés les héros d'Israël. ʒ. Que le Seigneur visite toutes les montagnes qui sont alentour; mais qu'il passe loin de Gelboë. Là.

ELCANA son mari lui dit : « Faites ce qui vous semblera bon et restez jusqu'à ce que vous ayez sevré l'enfant. Je prie le Seigneur d'accomplir sa parole. » Anne demeura donc et elle nourrit son fils de son lait, jusqu'à ce qu'elle l'eût sevré. Et lorsqu'elle l'eut sevré, elle prit avec elle trois veaux, trois boisseaux de farine et un vase plein de vin, et elle amena son fils à Silo dans la maison du Seigneur. Or l'enfant était encore tout petit. Ils le présentèrent à Héli, après avoir immolé un veau. Et Anne lui dit : « Je vous en prie, mon seigneur; aussi vrai que votre âme vit, je suis cette femme que vous avez vue ici prier le Seigneur. Je le suppliais pour cet enfant, et le Seigneur m'a accordé ma demande que je lui ai faite. C'est pourquoi je le lui confie pour tous les

mino cunctis diébus, quibus fúerit commodátus Dómino. Et adoravérunt ibi Dóminum.

ꝛ. Ego te tuli de domo patris tui, dicit Dóminus, et pósui te páscere gregem pópuli mei : * Et fui tecum in ómnibus, ubicúmque ambulásti, firmans regnum tuum in ætérnum. ʒ. Fecíque tibi nomen grande, juxta nomen magnórum, qui sunt in terra : et réquiem dedi tibi ab ómnibus inimícis tuis. Et. Glória Patri. Et.

jours où il sera confié au Seigneur. » Ils adorèrent donc le Seigneur en ce lieu.

ꝛ. Je t'ai tiré de la maison de ton père, dit le Seigneur, et je t'ai établi pour paître le troupeau de mon peuple : * Et j'ai été avec toi dans tous les lieux où tu as marché, affermissant ton royaume pour toujours. ʒ. Je t'ai fait un nom puissant auprès du nom des grands qui sont sur la terre; et je t'ai donné un repos, à l'abri de tous tes ennemis. Et. Gloire. Et.

MERCREDI

LEÇON I

De libro primo Regum Du premier livre des Rois

Chapitre 2, 12-21

[Opposition entre les enfants d'Héli et ceux d'Anne.

Perversité des fils d'Héli.]

PORRO filii Heli, filii Béliál, nesciéntes Dóminum neque offícium sacerdotum ad pópulum, sed quicúmque immoláset víctimam, veniébat puer sacerdotis dum coqueréntur carnes, et habébat fuscínulam tridéntem in manu sua et mittébat

OR les enfants d'Héli étaient des enfants de Béliál, qui ne connaissaient point le Seigneur, ni le devoir des prêtres à l'égard du peuple; car lorsque quelqu'un avait immolé une victime, le serviteur du prêtre venait pendant qu'on en faisait cuire la chair et, tenant à la main une fourchette à trois dents, il la

eam in lebétem vel in caldariam aut in ollam sive in cácabum, et omne quod levábat fuscínula tollébat sacerdos sibi. Sic faciébant univérso Israéli veniéntium in Silo.

Ⲙ. Peccávi super númerum arénæ maris, et multiplicáta sunt peccáta mea; et non sum dignus vidére altitúdinem cæli præ multitudíne iniquitátis meæ : quóniam irritávi iram tuam, * Et malum coram te feci. †. Quóniam iniquitátem meam ego cognósco : et delíctum meum contra me est semper, quia tibi soli peccávi. Et.

mettait dans la chaudière ou dans le chaudron, dans la marmite ou dans le pot, et tout ce qu'il pouvait enlever avec la fourchette était pour le prêtre. Ils traitaient ainsi tout le peuple d'Israël qui venait à Silo.

Ⲙ. Mes péchés sont plus nombreux que les grains de sable de la mer et ils se sont multipliés; et je ne suis pas digne de regarder la hauteur du ciel, à cause de la multitude de mes iniquités; car j'ai excité votre colère, * Et j'ai fait le mal en votre présence. †. Car je connais mon iniquité et mon péché est sans cesse devant moi, parce que j'ai péché contre vous seul. Et.

LEÇON II

ETIAM, ántequam adolérunt ádipem, veniébat puer sacerdotis et dicébat immolánti : Da mihi carnem ut coquam sacerdoti; non enim accípiam a te carnem coctam sed crudam. Dicebátque illi ímmolans : Incendátur primum juxta morem hódie adeps, et tolle tibi quantumcúmque desíderat ánima tua. Qui

AVANT qu'on fît aussi brûler la graisse de la victime, le serviteur du prêtre venait et disait à celui qui immolait : « Donnez-moi de la chair, afin que je la fasse cuire pour le prêtre; car je ne recevrai point de vous de chair cuite, mais j'en veux de la crue. » Celui qui immolait lui disait : « Qu'on fasse auparavant brûler la graisse selon la coutume, et après cela prenez de la chair autant que

respondens aiébat ei : Nequáquam; nunc enim dabis, alióquin tollam vi. Eratergo peccátum puerórum grande nimis coram Dómino, quia retrahébant hómines a sacrificio Dómini.

℞. Exaudísti, Dómine, oratiónem servi tui, ut ædificárem templum nómini tuo : * Bénedic et sanctífica domum istam in sempitérnum, Deus Israël. √. Dómine, qui custódis pactum cum servis tuis, qui ámbulant coram te in toto corde suo. Bénedic.

Aux Octaves et aux Fêtes simples : Glória Patri. Bénedic.

LEÇON III

[Les nombreux enfants d'Anne.]

SAMUEL autem ministrabat ante faciém Dómini, puer accinctus ephod líneo. Et túnica parvam faciébat ei mater sua, quam afferébat statútis diébus ascéndens cum viro suo ut immoláret hóstiam solémnem. Et benedixit Heli Elcanæ et uxóri ejus dixítque ei : Reddat tibi Dóminus semen de

vous en voudrez. » Mais le serviteur lui répondait : « Non; vous en donnerez immédiatement ou j'en prendrai par force. » Et ainsi le péché de ces fils d'Héli était très grand devant le Seigneur, parce qu'ils détournèrent les hommes du sacrifice du Seigneur ¹.

℞. Seigneur, vous avez exaucé la prière de votre serviteur, pour que je bâtisse un temple à votre nom : * Bénissez et sanctifiez cette demeure pour toujours, ô Dieu d'Israël. √. Seigneur, qui gardez l'alliance avec vos serviteurs qui marchent devant vous selon tout leur cœur. Bénissez.

C EPENDANT Samuel enfant servait devant le Seigneur, vêtu d'un éphod de lin. Et sa mère lui faisait une petite tunique qu'elle apportait aux jours solennels, lorsqu'elle venait avec son mari, pour offrir le sacrifice accoutumé. Et Héli bénit Elcana et sa femme, et il dit à Elcana : « Que le Seigneur vous rende des

1. Sous l'Ancienne Loi, la graisse des victimes devait être brûlée et le sang devait être répandu en l'honneur du Seigneur.

muliere hac, pro fænore, quod commodásti Dómino. Et abiérunt in locum suum. Visitávit ergo Dóminus Annam, et concépit et péperit tres filios et duas fílias. Et magnificátus est puer Sámuel apud Dóminum.

ꝛ. Audi, Dómine, hymnum et oratiónem, quam servus tuus orat coram te hódie : ut sint óculi tui apérti, et aures tuæ inténtæ, * Super domum istam die ac nocte. ʒ. Rés-pice, Dómine, de sanctuário tuo, et de excéso cælórum habitáculo. Super. Glória Patri. Super.

enfants, de cette femme, pour le gage que vous avez mis entre les mains du Seigneur. » Et ils s'en retournèrent chez eux. Le Seigneur visita donc Anne et elle conçut et enfanta trois fils et deux filles; et le petit Samuel grandit devant le Seigneur.

ꝛ. Écoutez, Seigneur, l'hymne et l'oraison que votre serviteur profère devant vous aujourd'hui, afin que vos yeux soient ouverts et vos oreilles attentives, * Sur cette maison, jour et nuit. ʒ. Regardez, Seigneur, de votre sanctuaire et du haut de votre habitation des cieux. Sur. Gloire au Père. Sur.

Vêpres du suivant.

JEUDI DE LA 1^{re} SEMAINE APRÈS L'OCTAVE
DE LA PENTECOTE

FÊTE DU TRÈS SAINT SACREMENT

DOUBLE DE 1^{re} CLASSE

AVEC OCTAVE PRIVILÉGIÉE DE II^e ORDRE

AUX DEUX VÊPRES

Ant. I. Sacérdos in ætérnum * Christus Dóminus secúndum órđinem Melchisedech, panem et vinum óbtulit.

Ant. I. Prêtre éternel, le Christ Seigneur, à la manière de Melchisédech a offert le pain et le vin.

Psaume 109. — *Les gloires du Messie.*

DIXIT Dóminus Dómino meo : « Sede a dextris meis, * donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum. »

2. Sceptrum poténtiæ tuæ proténdet Dóminus ex Sion : * « Dominare in médio inimicórum tuorum ! »

3. Tecum principátus die ortus tui in splendóre sanctitátis : * ante lucíferum, tamquam rorem, genui te. » —

4. Jurávit Dóminus et non pœnitébit eum : * « Tu es sacerdos in ætérnum secúndum ordinem Melchisedech. » —

5. Dóminus a dextris tuis : * cónteret die iræ suæ reges.

6. Judicábit natiónes, acervábit cadáveras ; * cónteret cápita late per terram.

7. De torrénite in via bibet, * proptérea extólet caput.

Ant. Sacerdos in ætérnum Christus Dóminus

ORACLE du Seigneur à mon Seigneur : « Assieds-toi à ma droite, * jusqu'à ce que je place tes ennemis comme escabeau de tes pieds. »

2. Le sceptre de votre puissance, le Seigneur l'étendra, venant de Sion : * « Domine au milieu de tes ennemis. »

3. A toi le principat au jour de ta naissance dans la splendeur de la sainteté : * avant l'aurore, comme la rosée, je t'ai engendré. »

II. 4. Le Seigneur l'a juré et il ne se dédira pas : * « Tu es prêtre pour toujours, à la manière de Melchisédech. »

III. 5. Le Seigneur est à votre droite : * il brisera les rois au jour de sa colère.

6. Il jugera les nations, il entassera les cadavres ; * il brisera les têtes sur une grande étendue de pays.

7. Du torrent, sur le chemin, il boira, * c'est pourquoi il relèvera la tête.

Ant. Prêtre éternel, le Christ Seigneur, à la manière

secúndum órđinem Melchisedech, panem et vinum óbtulit.

Ant. 2. Miserátor Dóminus * escam dedit timéntibus se in memóriam suórum mirabílium.

Psaume 110. — *Merveilleux bienfaits du Seigneur.*

CELEBRABO Dóminum toto corde, * in cœtu justórum et congregatióne.

2. Magna sunt ópera Dómini, * scrutánda ómnibus qui díligunt ea.

3. Majéstas et magnificéntia opus ejus; * et justítia ejus manet in ætérnum.

4. Memoránda fecit mirabília sua; * miséricors et clemens est Dóminus.

5. Escam dedit timéntibus se; * memor erit in ætérnum fœderis sui.

6. Poténtiam óperum suórum manifestávit pópulo suo, * ut daret eis possessiónem géntium.

7. Opera mánuum ejus sunt fidélia et

de Melchisédech, a offert le pain et le vin.

Ant. 2. En sa miséricorde, le Seigneur a donné à ceux qui le révèrent une nourriture qui est le mémorial de ses merveilles.

JE célébrerai le Seigneur de tout cœur, * dans le conseil et l'assemblée des justes.

2. Grandes sont les œuvres du Seigneur, * dignes d'être approfondies par tous ceux qui les aiment.

3. Majesté et magnificence est son œuvre; * et sa justice demeure à jamais.

4. Il a institué un mémorial de ses prodiges; * le Seigneur est miséricordieux et clément.

5. Il a donné une nourriture à ceux qui le craignent; * il se souviendra toujours de son alliance.

6. La puissance de ses œuvres, il l'a manifestée à son peuple, * pour lui donner l'empire des nations.

7. Les œuvres de ses mains sont fidèles et

justa; * firma sunt ómnia
præcépta ejus,

8. Stabilita in sæcula,
in ætérnum, * facta cum
firmitate et æquitate.

9. Redemptiónem mi-
sit pópulo suo, státuit in
ætérnum fœdus suum; *
sanctum et venerábile est
nomen ejus.

10. Inítium sapién-
tiæ timor Dómini : pru-
déter agunt omnes, qui
colunt eum; * laus ejus
manet in ætérnum.

Ant. Miserátor Dómi-
nus escam dedit timénti-
bus se in memóriam suó-
rum mirabílium.

Ant. 3. Cálicem salutá-
ris * accípíam : et sacri-
ficábo hóstiam laudis.

justes; * fermes sont toutes
ses ordonnances,

8. Solides pour toujours,
pour l'éternité, * faites
avec fermeté et droiture.

9. Il a envoyé la déli-
vrance à son peuple, il a
établi pour toujours son
alliance; * saint et véné-
rable est son nom.

10. Le fondement de
la sagesse est la crainte
du Seigneur : ils agissent
habilement ceux qui l'ho-
norent; * sa gloire subsiste
à jamais.

Ant. En sa miséricorde,
le Seigneur a donné à ceux
qui le révèrent une nourri-
ture qui est le mémorial
de ses merveilles.

Ant. 3. Je prendrai le calice
du salut, et j'immolerai le
sacrifice de louange.

**Psautne 115. — Action de grâces
accompagnant le sacrifice.**

CONFISUS sum, étiam
cum dixi : * « Ego
afflíctus sum valde » ;

11. Ego dixi in pavóre
meo : * « Omnis homo
fallax! »

12. Quid retribuam Dó-
mino * pro ómnibus quæ
tribuit mihi?

J'AI eu confiance, même
quand j'ai dit : * « Je
suis très affligé. »

11. Moi j'ai dit, dans
mon abattement : * « Tout
homme est trompeur! »

12. Que rendrai-je au
Seigneur * pour tout ce
qu'il m'a donné?

Ps. 115. — L'Eucharistie est à la fois sacrifice d'expiation et sacrifice de louange.

13. Cálicem salútis accípiam, * et nomen Dómini invocábo.

14. Vota mea Dómino reddam * coram omni pópulo ejus.

15. Pretiósá est in óculis Dómini * mors sanctorum ejus.

16. O Dómine, ego servus tuus sum, ego servus tuus, fílius ancillæ tuæ : * solvísti víncula mea.

17. Tibi sacrificábo sacrificíum laudis, * et nomen Dómini invocábo.

18. Vota mea Dómino reddam * coram omni pópulo ejus,

19. In átriis domus Dómini, * in médio tui, Jérusalem.

Ant. Cálicem salutáris accípiam : et sacrificábo hóstiam laudis.

Ant. 4. Sicut novéllæ olivárum, * Ecclésiæ filii sint in circúitu mensæ Dómini.

13. Je prendrai la coupe du salut, * et j'invoquerai le nom du Seigneur.

14. J'accomplirai mes vœux au Seigneur * en présence de tout son peuple.

15. Elle a du prix aux yeux du Seigneur * la mort de ses saints.

16. O Seigneur, je suis votre serviteur, je suis votre serviteur, le fils de votre servante : * vous avez rompu mes liens.

17. Je vous offrirai un sacrifice de louange, * et j'invoquerai le nom du Seigneur.

18. J'accomplirai mes vœux au Seigneur * en présence de tout son peuple,

19. Dans les parvis de la maison du Seigneur, * en ton sein, Jérusalem.

Ant. Je prendrai le calice du salut, et j'immolerai le sacrifice de louange.

Ant. 4. Comme les rejetons de l'olivier, que les enfants de l'Église se pressent autour de la table du Seigneur.

Psaume 127. — *Le bonheur du juste.*

BEATUS, quicúmque times Dóminum, * qui ámbulas in viis ejus!

BIENHEUREUX tout homme qui craint le Seigneur, * qui marche dans ses voies!

2. Nam labórem mánuum tuárum manducábis, * beátus eris et bene tibi erit.

3. Uxor tua sicut vitis fructífera * in penetrálibus domus tuæ,

Fílii tui ut súrculi olivárum * circa mensam tuam.

4. Ecce sic benedíctur viro, * qui timet Dóminum! —

5. Benedícat tibi Dóminus ex Sion, * ut vídeas prosperitátem Jerúsalem ómnibus diébus vitæ tuæ;

Ut vídeas filios filiórum tuórum : * pax super Israël!

Ant. Sicut novéllæ olivárum, Ecclésiæ filii sint in circúitu mensæ Dómini.

Ant. Qui pacem * ponit fines Ecclésiæ, fruménti ádipe sátiat nos Dóminus.

2. Car tu te nourriras du travail de tes mains, * à toi bonheur et prospérité.

3. Ta femme, comme une vigne chargée de fruits * dans l'intérieur de ta maison;

Tes fils, comme les rejetons de l'olivier, * autour de ta table.

4. C'est ainsi qu'est béni l'homme * qui craint le Seigneur!

II. 5. Que le Seigneur te bénisse, de Sion, * pour que tu voies la prospérité de Jérusalem tous les jours de ta vie;

Pour que tu voies les enfants de tes enfants : * paix sur Israël!

Ant. Comme les rejetons de l'olivier, que les enfants de l'Église se pressent autour de la table du Seigneur.

Ant. Celui qui met la paix sur les frontières de l'Église et nous rassasie de la fleur du froment, c'est le Seigneur.

Psaume 147. — *Puissance de la parole de Dieu.*

LAUDA, Jerúsalem, Dóminum, * lauda Deum tuum, Sion,

LOUE, ô Jérusalem, le Seigneur, * loue ton Dieu, ô Sion,

Ps. 147. — C'est a parole de Dieu qui consacre l'Eucharistie et nous nourrit de « la fleur du froment

13. Quod firmávit seras portárum tuárum, * benedíxit filiis tuis in te.

14. Compósuit fines tuos in pace, * medúlla trítici sátiat te.

15. Emíttit elóquium suum in terram, * velóciter currit verbum ejus.

16. Dat nivem sicut lanam, * pruñam sicut cinerem spargit.

17. Prójicit gláciem suam ut frústula panis; * coram frígore ejus aquæ rigéscunt.

18. Emíttit verbum suum et liquéfácit eas; * flare jubet ventum suum et fluunt aquæ.

19. Annuntiávit verbum suum Jacob, * statúta et præcépta sua Israël.

20. Non fecit ita ulli nátióni : * præcépta sua non manifestávit eis.

Ant. Qui pacem ponit fines Ecclésiæ, fruménti ádipe sátiat nos Dóminus.

13. Car il affermit les serrures de tes portes, * il bénit tes fils dans ton enceinte.

14. Il a établi tes frontières dans la paix, * il te rassasie de la fleur du froment.

15. Il envoie sa parole sur la terre, * rapide est la course de son verbe.

16. Il donne la neige comme de la laine, * il répand le givre comme de la cendre.

17. Il jette ses glaçons comme des miettes de pain; * devant son froid les eaux se figent.

18. Il envoie sa parole et il les fait fondre; * il fait souffler son vent et les eaux coulent.

19. Il a manifesté sa parole à Jacob, * ses décrets et ses préceptes à Israël.

20. Il n'en a fait autant pour aucune nation : * il ne leur a pas révélé ses commandements.

Ant. Celui qui met la paix sur les frontières de l'Église et qui nous rassasie de la fleur du froment, c'est le Seigneur.

Capitule. — I Cor. II, 23-24

FRATRES : Ego enim accépi a Dómino, quod et trádidi vobis, quóniam

FRÈRES : J'ai donc reçu moi-même du Seigneur ce que je vous ai aussi

Dóminus Jesus, in qua nocte tradébatur, accépit panem, et grátias agens fregit, et dixit : Accípite et manducáte; hoc est corpus meum, quod pro vobis tradétur : hoc fácite in meam commemoratió-nem.

transmis, que le Seigneur Jésus, dans la nuit où il était livré, prit du pain, et, rendant grâces, le rompit et dit : Prenez et mangez; ceci est mon corps qui sera livré pour vous; faites ceci en mémoire de moi.

Pour le Dimanche dans l'Octave :

Capitule. — *I Joann. 3, 13-14*

CARISSIMI : Nolíte mirari, si odit vos mundus. Nos scimus, quóniam transláti sumus de morte ad vitam, quóniam diligimus fratres.

TRÈS chers : Ne vous étonnez pas si le monde vous hait. Nous savons que nous avons été transférés de la mort à la vie, parce que nous aimons nos frères.

Hymne

PANGE, lingua, gloriósi
Córporis mystérium,
Sanguínisque pretiósi,
Quem in mundi pré-
tium
Fructus ventris generósi
Rex effúdit géntium.

Nobis datus, nobis na-
tus

Ex intácta Vírgine,
Et in mundo conversátus,
Sparso verbi sémine,
Sui moras incolátus
Miro clausit órđine.

CHANTE, ô ma langue,
le mystère du corps
glorieux et du sang précieux
que, pour la rançon du
monde, fruit d'un sein gé-
néreux, le roi des nations
a versé.

Il nous a été donné, il est né pour nous de la Vierge sans tache; et après avoir vécu dans le monde, y avoir répandu la semence de la parole, il acheva son séjour par une merveilleuse ordonnance.

In suprémæ nocte cœ-
næ
Recumbens cum fratri-
bus,
Observata lege plene
Cibus in legalibus,
Cibum turbæ duodénæ
Se dat suis manibus.

Verbum caro, panem
verum
Verbo carnem efficit;
Fitque sanguis Christime-
rum;
Et si sensus déficit,
Ad firmandum cor sincé-
rum
Sola fides sufficit.

La strophe suivante, au cours de l'Office devant le Saint Sacrement exposé, se dit à genoux.

Tantum ergo Sacra-
mentum
Veneremur cernui;
Et antiquum documentum
Novo cedat ritui;
Præstet fides supplemên-
tum
Sensuum defectui.

Genitori, Genitoque
Laus et jubilatio,
Salus, honor, virtus quo-
que
Sit et benedictio :
Procedenti ab utroque
Compar sit laudatio.
Amen.

ÿ. Panem de cælo præst-
itisti eis, alleluia. R.
Omne delectamentum in
se habentem, alleluia.

Dans la nuit de la dernière cène, attablé avec ses frères, ayant observé toute la loi avec les nourritures légales, au groupe des douze il se donne en aliment de ses propres mains.

Le Verbe fait chair, de sa chair, fait par le verbe le vrai pain. Et le vin devient sang du Christ; et si les sens sont impuis- sants, pour assurer un cœur sincère, à elle seule la foi suffit.

Un si grand sacrement, adorons-le donc prosternés; et que l'antique figure fasse place au rite nouveau; que la foi vienne suppléer à la défaillance des sens.

Au Père et au Fils, lou- ange et acclamation, salut, honneur et puissance, en même temps que bénédic- tion, et qu'à celui qui procède de tous deux soit une égale louange. Amen.

ÿ. Vous leur avez donné le pain du ciel, alléluia. R. Renfermant en soi toutes les délices, alléluia.

AUX I^{res} VÊPRES : A MAGNIF. ANT.

O quam suavis est, *
 Dómine, spíritus
 tuus, qui, ut dulcédinem
 tuam in filios demons-
 tráres, pane suavíssimo
 de cælo præstito, esu-
 riéntes reple bonis, fasti-
 diósos dívites dimíttens
 inánes.

O combien suave est
 votre esprit, Seigneur,
 vous qui, pour montrer votre
 tendresse envers vos fils, leur
 ayant présenté un pain
 exquis venu du ciel, com-
 blez de biens les affamés
 et renvoyez à vide les riches
 dédaigneux.

AUX II^{es} VÊPRES : A MAGNIF. ANT.

O sacrum convívium, *
 in quo Christus sú-
 mitur; recólitur memó-
 ria passiónis ejus; mens
 implétur grátia; et futú-
 ræ glóriæ nobis pignus da-
 tur, allelúia.

O banquet sacré, où le
 Christ est reçu en
 nourriture, où est rappelée
 la mémoire de sa passion,
 où l'âme est remplie de
 grâce, et où nous est donné
 le gage de la gloire future,
 alléluia.

Oraison

DEUS, qui nobis sub Sa-
 cramento mirábili
 passiónis tuæ memóriam
 reliquisti : tríbue, quæsu-
 mus, ita nos córporis et
 sánguinis tui sacra mys-
 téria venerári; ut redemp-
 tiónis tuæ fructum in no-
 bis júgiter sentiámus :
 Qui vivis.

O DIEU qui, sous un
 Sacrement admirable,
 nous avez laissé le mémo-
 rial de votre passion, accor-
 dez-nous, nous vous en
 supplions, de si bien véné-
 rer les sacrés mystères de
 votre corps et de votre sang,
 que nous ressentions cons-
 tamment en nous le fruit de
 votre rédemption. Vous qui.

Conclusion des Hymnes pendant toute l'Octave :

Jesu tibi sit glória,
 Qui natus es de Vírgine,
 Cum Patre, et almo Spí-
 ritu,

O Jésus, à vous soit la
 gloire, qui êtes né de
 la Vierge, avec le Père et

In sempiterna sæcula.
Amen.

le Saint-Esprit, aux siècles
éternels. Amen.

A MATINES

Invit. Christum Regem
adorémus dominantem
géntibus : * Qui se man-
ducántibus dat spíritus
pinguédinem.

Invit. Adorons le Christ
Roi, dominateur des na-
tions : * Qui donne à ceux
qui le mangent, la pleine
vie de l'esprit.

Hymne

SACRIS solénniis juncta
sint gáudia,
Et ex præcórdiis sonent
præcónia;
Recédant vétera, nova sint
ómnia,
Corda, voces, et ópera.

Noctis recólitur cœna
novíssima,
Qua Christus créditur
agnum et ázyna
Dedisse frátribus, juxta
legítima
Priscis indúlta pátribus.

Post agnum typicum,
explétis épulis,
Corpus Domínicum da-
tum discíplis,
Sic totum ómnibus, quod
totum síngulis,
Ejus fatémur mánibus.

Dedit fragílibus córpo-
ris férculum,
Dedit et trístibus sán-
guinis póculum,

QU'A ces fêtes sacrées
s'accordent nos joies,
et que du fond des
cœurs montent des chants
sonores. Que les vieilles
choses s'en aillent et que
tout soit nouveau, les cœurs,
les voix et les œuvres.

On fête la dernière cène
de cette nuit où nous
croyons que le Christ a
donné aux frères l'agneau
et les azymes, selon les
rites légaux accordés jadis
à leurs pères.

Après l'agneau typique,
le repas terminé, le corps
du Seigneur fut donné aux
disciples, tout entier à tous,
tout entier à chacun, par
ses mains; telle est notre foi.

Aux faibles, il donna son
corps en aliment; et aux
tristes, il donna son sang en
boisson, disant : Prenez la

Dicens : Accípite quod
trado vásculum;
Omnes ex eo bíbite.

Sic sacrificium istud
instituit,
Cujus officium commítiti
vóluit
Solis presbyteris, quibus
sic cóngruit,
Ut sumant, et dent céteris.

Panis angélicus fit panis
hóminum;
Dat panis cælicus figúris
términum;
O res mirábilis : mandú-
cat Dóminum
Pauper, servus et húmilis.

Te, trina Déitas únaque,
póscimus :
Sic nos tu vísitá, sicut te
cólimus;
Per tuas sémitas duc nos
quo téndimus,
Ad lucem, quam inhábitas.
Amen.

coupe que je vous livre;
buvez-en tous.

C'est ainsi qu'il institua
ce sacrifice, dont il voulut
confier le ministère aux
prêtres seuls : auxquels
donc il convient d'en user
pour eux-mêmes, et d'en
donner aux autres.

Le pain des anges devient
le pain des hommes; le
pain du ciel met un terme
aux figures. O prodige ad-
mirable : il mange son Sei-
gneur, le pauvre, l'esclave,
le tout petit.

Nous vous le deman-
dons, Déité trine et une :
visitez-nous, comme nous
vous honorons; par vos
voies, conduisez-nous là où
nous aspirons, vers la lu-
mière que vous habitez.
Amen.

AU I^{er} NOCTURNE

Ant. 1. Fructum salutí-
ferum * gustándum dedit
Dóminus mortis suæ tém-
pore.

Ant. 1. C'est un fruit de
salut que le Seigneur nous
a donné à goûter, au temps
de sa mort ¹.

Psaume 1. — *Le juste et l'impie.*

BEATUS vir, qui non
séquitur * consílium
impiórum,

BIENHEUREUX l'homme
qui ne suit pas * le
conseil des impies,

1. Les Antiennes disent assez clairement la pensée du liturgiste dans le choix des Psaumes des Nocturnes.

Et viam peccatorum non ingréditur, * et in convéntu protervorum non sedet;

2. Sed in lege Dómini volúptas ejus est, * et de lege ejus meditatur die ac nocte.

3. Et est tamquam arbor * plantata juxta rivos aquarum,

Quæ fructum præbet tempore suo, cujusque fólia non marcéscunt, * et quæcúmque facit, prospere procedunt. —

4. Non sic ímpii, non sic; * sed tamquam pálea, quam díssipat ventus.

5. Ideo non consistent ímpii in júdicio, * neque peccatores in concílio justorum,

6. Quóniam Dóminus curat viam justorum, * et via impiórum peribit.

Ant. Fructum salu-
ferum gustandum dedit
Dóminus mortis suæ tem-
pore.

Ant. 2. A fructu fru-
menti * et vini multiplicati
fidèles in pace Christi
requiescunt.

Et qui n'entre pas dans
la voie des pécheurs, * et
ne siège pas dans l'as-
semblée des pervers;

2. Mais son plaisir est
dans la loi du Seigneur, *
cette loi, il la médite jour
et nuit.

3. Il est comme l'arbre *
planté près des canaux
d'irrigation,

Qui donne du fruit en
son temps et dont le feuil-
lage ne se flétrit pas, * et
tout ce qu'il fait réussit.

II. 4. Pas ainsi, les
méchants, pas ainsi! * mais
comme la paille que le vent
disperse.

5. Aussi les méchants
ne seront pas debout au
jugement * ni les pé-
cheurs dans l'assemblée des
justes,

6. Car le Seigneur prend
soin de la voie des justes, *
et la voie des méchants
disparaîtra.

Ant. C'est un fruit de
salut que le Seigneur nous a
donné à goûter, au temps
de sa mort.

Ant. 2. Multipliés par le
fruit du froment et du vin,
les fidèles se reposent dans
la paix du Christ.

*Psautne 4. — Nous dormirons paisiblement
si notre conscience est pure et notre âme unie à Dieu.*

CUM invocávero, exáudi me, Deus justitiæ meæ, qui in tribulatione me sublevásti; * miserere mei et exáudi orationem meam. —

3. Viri, quousque estis graves corde? * quare diligitis vanitatem et queritis mendacium?

4. Scitote : mirabilem facit Dominus sanctum suum; * Dominus exaudiet me, cum invocávero eum.

5. Contremiscite et nolite peccare, * recogitate in cordibus vestris, in cubilibus vestris, et obmutescite.

6. Sacrificate sacrificia justa, * et sperate in Domino. —

7. Multi dicunt : « Quis ostendet nobis bona? » * Extolle super nos lumen vultus tui, Domine!

8. Dedisti lætítiam in cor meum * majorem, quam cum abundant tritico et vino.

9. In pace, simul ac decubui, obdormisco, quoniam tu solus, Domine, *

LORSQUE je vous invoquerai, exaucez-moi, Dieu de ma justice, vous qui dans l'épreuve m'avez soutenu; * ayez pitié de moi et exaucez ma prière.

II. 3. Chefs, jusques à quand aurez-vous le cœur lourd? * pourquoi aimez-vous la vanité et cherchez-vous le mensonge?

4. Sachez-le, le Seigneur a fait des merveilles pour son élu; * le Seigneur m'exaucera lorsque je l'invoquerai.

5. Tremblez et ne péchez pas, * réfléchissez dans vos cœurs, sur vos couches, et gardez le silence.

6. Sacrifiez des sacrifices de justice, * et espérez dans le Seigneur.

III. 7. Beaucoup demandent : « Qui nous fera voir le bonheur? » * Faites lever sur nous la lumière de votre visage, Seigneur!

8. Vous avez donné la joie à mon cœur, * plus grande que lorsque on regorge de froment et de vin.

9. En paix, à peine me suis-je couché que je m'endors, car vous seul,

in securitate me constituisti.

Ant. A fructu frumenti et vini multiplicati fideles in pace Christi requiescunt.

Ant. 3. Communione calicis, * quo Deus ipse sumitur, non vitulorum sanguine, congregavit nos Dominus.

Psaume 15. — *Le Seigneur est mon héritage.*

CONSERVA me, Deus quoniam confugio ad te, * dico Domino : « Dominus meus es tu ; bonum mihi non est sine te. »

3. In sanctos, qui sunt in terra ejus, * quam mirabilem fecit omnem affectum meum !

4. Multiplicans dolores suos * qui sequuntur deos alienos.

Non libabo sanguinem libationum eorum, * nec pronuntiabo nomina eorum labiis meis.

5. Dominus pars hereditatis meae et calicis mei : * tu es qui tenes sortem meam.

6. Funes ceciderunt mihi in amœna ; * et

Seigneur, * me mettez en sécurité.

Ant. Multipliés par le fruit du froment et du vin, les fidèles se reposent dans la paix du Christ.

Ant. 3. C'est par la communion du calice, où Dieu lui-même est pris en nourriture, et non par le sang des veaux, que le Seigneur nous a rassemblés.

GARDEZ-MOI, ô Dieu, car je me réfugie auprès de vous, * 2. je dis au Seigneur : « Vous êtes mon Seigneur : il n'y a pas de bonheur pour moi sans vous. »

3. Envers les saints qui sont dans son pays, * il m'a donné une bien extraordinaire affection !

4. Ils multiplient leurs afflictions, * ceux qui suivent des dieux étrangers.

Je ne verserai pas le sang de leurs libations, * et je ne prononcerai pas leur nom avec mes lèvres.

5. Le Seigneur est la part de mon héritage et de ma coupe : * c'est vous qui maintenez mon lot.

6. Les cordeaux sont tombés pour moi sur des

heréditas mea pérplacet mihi. —

7. Benedíco Dómino, quod dedit mihi consílium, * quod vel per noctem me monet cor meum.

8. Pono Dóminum in conspéctu meo semper ; * quóniam a dextris meis est, non commovébor.

9. Propter hoc lætatur cor meum et exsúltat ánima mea, * însuper et caro mea requiészet secúra,

10. Quia non relínques ánimam meam apud ínferos, * non sines sanctum tuum vidére corrupciónem.

II. Osténdes mihi sémitam vitæ, ubertátem gaudiórum apud te, * delicias ad dexteram tuam in perpétuum.

Ant. Communióne cálicis, quo Deus ipse súmitur, non vitulórum sanguine, congregávit nos Dóminus.

ŷ. Panem cæli dedit eis, allelúia. ʀ. Panem Angelórum manducávit homo, allelúia.

(parts) délicieuses, * et mon héritage me satisfait entièrement.

II. 7. Je bénis le Seigneur parce qu'il m'a donné la sagesse, * parce que, même la nuit, mon cœur m'avertit.

8. Je mets le Seigneur constamment devant mon regard ; * puisqu'il est à ma droite, je ne serai pas ébranlé.

9. C'est pourquoi mon cœur se réjouit et mon âme exulte, * bien plus, ma chair aussi reposera en sécurité,

10. Parce que vous ne laisserez pas mon âme aux enfers, * vous ne permettrez pas que votre saint connaisse la corruption.

II. Vous me montrerez le sentier de la vie, abondance de joie auprès de vous, * délices à votre droite pour toujours.

Ant. C'est par la communion du calice, où Dieu lui-même est pris en nourriture, et non par le sang des veaux, que le Seigneur nous a rassemblés.

ŷ. Il leur a donné le pain du ciel, alléluia. ʀ. L'homme a mangé le pain des Anges, alléluia.

LEÇON I

De Epístola prima
beáti Pauli
Apóstoli
ad Corínthios

De la première Épître
du bienheureux Paul
Apôtre
aux Corinthiens

Chapitre II, 20-32

[La célébration de l'Eucharistie.
Un abus.]

CONVENIENTIBUS vobis in unum, jam non est Dominicam cœnam manducare. Unusquisque enim suam cœnam præsúmit ad manducandum. Et álius quidem ésurit, álius autem ébrius est. Numquid domos non habétis ad manducandum et bibendum? aut Ecclesiám Dei contémnitis, et confúnditis eos, qui non habent? Quid dicam vobis? Laudo vos? In hoc non laudo.

℞. Immolábit hædum multitúdo filiórum Israël ad vésperam Paschæ: * Et edent carnes et ázimos panes. √. Pascha nostrum immolátus est Christus: itaque epulémur in ázimis sinceritátis et veritátis. Et.

LORSQUE vous vous réunissez tous ensemble, ce n'est plus manger la cène du Seigneur. Car chacun se met d'abord à manger son propre souper. Et l'un a faim, tandis que l'autre s'est gorgé. N'avez-vous pas des maisons pour manger et boire? ou méprisez-vous l'Église de Dieu, et couvrez-vous de confusion ceux qui n'ont rien? Que vous dirai-je? Que je vous loue? En cela, je ne vous loue point¹.

℞. La multitude des fils d'Israël immolera un chevreau au soir de la Pâque: * Et ils en mangeront les chairs avec des pains azymes. √. Notre Pâque, le Christ a été immolé; célébrons donc la fête avec des azymes de sincérité et de vérité. Et.

1. La Cène eucharistique se célébrait donc encore, à ce moment, à la fin d'un repas ordinaire, comme Notre Seigneur l'avait célébrée à la fin du repas pascal. Mais tandis que les premiers fidèles de Jérusalem pratiquaient à ce repas la communauté du menu et non pas seulement celle de la table les Corinthiens apportaient chacun leurs provisions.

LEÇON II

[L'institution.]

EGO enim accépi a Dómino quod et tradidi vobis, quóniam Dóminus Jesus, in qua nocte tradebátur, accépit panem, et grátias agens fregit, et dixit : Accípíte et manducáte : hoc est corpus meum, quod pro vobis tradétur : hoc fácite in meam commemoratió-nem. Similiter et cálicem, postquam cœnávít, dicens : Hic calix novum testaméntum est in meo sán-guine ; hoc fácite, quotiescúmque bibétis, in meam commemoratió-nem. Quotiescúmque enim manducábítis panem hunc, et cálicem bibétis, mortem Dómini annuntiábítis, donec véniat.

R^y. Comedétis carnes, et saturabímíni pánibus : * Iste est panis, quem dedit vobis Dóminus ad vescéndum. ŷ. Non Móyses dedit vobis panem de cælo, sed Pater meus dat vobis panem de cælo verum. Iste.

CAR j'ai reçu moi-même du Seigneur ce que je vous ai aussi transmis, que le Seigneur Jésus, dans la nuit où il était livré, prit du pain, et rendant grâces, le rompit et dit : « Prenez et mangez : ceci est mon corps qui sera livré pour vous ; faites ceci en mémoire de moi. » Et pareillement, il prit le calice, après qu'il eut soupé, disant : « Ce calice est le nouveau testament en mon sang ; faites ceci, toutes les fois que vous boirez, en mémoire de moi. Car toutes les fois que vous mangerez ce pain et boirez ce calice, vous annoncerez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il revienne. »

R^y. Vous mangerez des viandes et vous serez rassasiés de pains : * Voici le pain que le Seigneur vous a donné à manger. ŷ. Moïse ne vous a pas donné le pain du ciel, mais mon Père vous donne le vrai pain du ciel. Voici.

LEÇON III

[Les dispositions exigées.]

ITAQUE quicúmque manducáverit panem hunc,

C'EST pourquoi quiconque mangera ce pain ou

vel biberit cálicem Dómini indigné, reus erit córporis et sánguinis Dómini. Probet autem seípsum homo : et sic de pane illo edat, et de cálice bibat. Qui enim mandúcat et bibit indigné, júdicium sibi mandúcat et bibit, non dijúdicans corpus Dómini. Ideo inter vos multi infirmi et imbecílles, et dórmiunt multi. Quod si nosmetípsos dijúdicarémus, non útique júdicarémur. Dum júdicámur autem, a Dómino corrípimur, ut non cum hoc mundo damnémur.

℣. Respéxit Elías ad caput suum subcinerícium panem ; qui surgens comédit et bibit : * Et ambulávit in fortitúidine cibi illíus usque ad montem Dei. †. Si quis manducáverit ex hoc pane, vivet in ætérnum. Et. Glória Patri. Et.

boira le calice du Seigneur indignement, sera coupable du corps et du sang du Seigneur. Que l'homme donc s'éprouve lui-même et qu'ainsi il mange de ce pain et boive de ce calice. Or celui qui mange et boit indignement mange et boit son jugement, ne discernant pas le corps du Seigneur. Voilà pourquoi parmi vous, beaucoup sont malades et languissants et beaucoup dorment¹. Que si nous nous jugions nous-mêmes, nous ne serions certainement pas jugés. Mais, lorsque nous sommes jugés, nous sommes corrigés par le Seigneur, pour que nous ne soyons pas condamnés avec ce monde².

℣. Élie regarda et vit auprès de sa tête un pain cuit sous la cendre, puis, se levant, mangea et but : * Et il marcha, fortifié par cette nourriture, jusqu'à la montagne de Dieu. †. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Et. Gloire au Père. Et.

1. Du sommeil de la mort. Il s'agit probablement de maladie et de mort physiques. On peut aussi interpréter ce passage au sens spirituel, de maladies et de mort spirituelles.

2. Ceux qui, faute de s'être jugés et corrigés eux-mêmes, sont jugés et châtiés par le Seigneur, en ce monde, le sont par une miséricorde qui veut leur épargner la damnation définitive.

AU II^o NOCTURNE

Ant. 4. Memor sit Dóminus * sacrificii nostri: et holocáustum nostrum pingue fiat.

Ant. 4. Que le Seigneur se souviennne de notre sacrifice, et que notre holocauste lui soit agréable.

Psaume 19. — *Prière pour le roi, avant le combat.
Avant le sacrifice.*

EXAUDIAT te Dóminus die tribulatiónis, * prótegat te nomen Dei Jacob.

QU'IL t'exauce le Seigneur au jour de l'angoisse, * qu'il te protège, le nom du Dieu de Jacob.

3. Mittat tibi auxiliúm de Sancto, * et de Sion te sustentet.

3. Que du Sanctuaire il t'envoie du secours, * et que de Sion il te soutienne.

4. Memor sit ómnium oblatiónum tuárum, * et holocáustum tuum hábeat gratum.

4. Qu'il se souviennne de toutes tes offrandes, * et qu'il tienne ton holocauste pour agréable.

5. Tríbuat tibi quæ optat cor tuum, * et impleat omne consílium tuum.

5. Qu'il t'accorde les souhaits de ton cœur, * et qu'il accomplisse tous tes desseins.

6. Lætémur de victória tua, et in nómine Dei nostri extollámus vexilla; * impleat Dóminus omnes petitiónes tuas! —

6. Que nous nous réjouissions de ta victoire, et qu'au nom de notre Dieu nous brandissions les étendards; * que le Seigneur accomplisse toutes tes demandes!

Après le sacrifice, certitude de la victoire.

7. Jam novi Dóminum tribúisse victóriam uncto suo, * exaudísse eum de cælo sancto suo forti-

II. 7. Je sais maintenant que le Seigneur a donné la victoire à son oint, * qu'il l'a exaucé du

túdine victrícis dèxteræ suæ.

8. Illi cúrribus et isti equis, * nos autem nómine Dómini, Dei nostri, fortes sumus.

9. Illi collápsi sunt et cecidérunt, * nos vero stamus et permanémus. —

Acclamation du peuple.

10. Dómine, victóriam tribue regi * et exáudi nos, quo die te invocámus.

Ant. Memor sit Dóminus sacrificii nostri : et holocáustum nostrum pingue fiat.

Ant. 5. Parátur * nobis mensa Dómini advérsus omnes, qui tribulant nos.

haut du ciel, son sanctuaire, par la force de sa droite victorieuse.

8. Ceux-là dans les chars, et ceux-ci dans les chevaux, * mais nous, nous sommes forts dans le nom du Seigneur notre Dieu.

9. Ceux-là se sont écroulés et sont tombés, * mais nous, nous sommes debout et nous tenons.

10. Seigneur, donnez la victoire au roi, * et exaucez-nous au jour où nous vous invoquons.

Ant. Que le Seigneur se souvienne de notre sacrifice, et que notre holocauste lui soit agréable.

Ant. 5. La table du Seigneur est dressée pour nous, contre tous ceux qui nous persécutent.

Psaume 22. — Le Seigneur est mon berger...

DOMINUS pascit me : nihil mihi deest ; *
2. in páscuis viréntibus cubáre me facit.

Ad aquas, ubi quiéscam, condúcit me ; *
3. réficit ánimam meam.

Dedúcit me per sémi-

LE Seigneur est mon berger : je ne manque de rien ; * 2. il me fait reposer dans de verts pâturages.

Vers des eaux où je puisse être en paix, il me conduit ; * 3. il restaure mon âme.

Il me dirige par des

tas rectas * propter nomen suum.

4. Etsi incédam in valle tenebrósa, * non timébo mala, quia tu mecum es.

Virga tua et báculus tuus : * hæc me consolántur. —

... et mon hôte généreux.

5. Paras mihi mensam * spectántibus adversáriis meis ;

Inúngis óleo caput meum ; * calix meus ubérrimus est.

6. Benígnitas et grátia me sequéntur * cunctis diébus vitæ meæ.

Et habitábo in domo Dómini * in longíssima témpora.

Ant. Parátur nobis mensa Dómini advérsus omnes, qui tríbulant nos.

Ant. 6. In voce exsultationis * résonent epulántes in mensa Dómini.

Psaume 41. — *Prière d'un lévite exilé.*

I. — *Le souvenir des beaux jours.*

QUEMADMODUM desiderat cervam rivos aquarum, * ita desiderat anima mea te, Deus.

sentiers droits, * à cause de son nom.

4. Même si j'avance dans une vallée ténébreuse, * je ne craindrai aucun mal, parce que vous êtes avec moi.

Votre houlette et votre bâton : * voilà qui me console.

II. 5. Vous dressez pour moi une table, * sous les yeux de mes adversaires ;

Vous parfumez d'huile ma tête ; * ma coupe est débordante.

6. La bénignité et la miséricorde me suivront * tous les jours de ma vie.

Et j'habiterai la maison du Seigneur, * très longtemps.

Ant. La table du Seigneur est dressée pour nous contre tous ceux qui nous persécutent.

Ant. 6. Qu'un chant d'allégresse retentisse chez ceux qui sont assis joyeux à la table du Seigneur.

COMME la biche désire les sources des eaux, * ainsi mon âme vous désire, ô Dieu.

3. Sitit ánima mea Deum, Deum vivum : * quando véniam et vidébo fáciem Dei?

4. Factæ sunt mihi lá-crimæ meæ panis die ac nocte, * dum dicunt mihi quotidie : « Ubi est Deus tuus? »

5. Illud recórdor et effúndo ánimum meum intra me : quómo-do incés-serim in turba, * præcés-serim eos ad domum Dei,

Inter voces exultatiónis et laudis, * in cœtu festivo.

3. Mon âme a soif de Dieu, du Dieu vivant : * quand irai-je et verrai-je la face de Dieu?

4. Mes larmes sont devenues ma nourriture, jour et nuit, * pendant qu'on me dit chaque jour : « Où est ton Dieu? »

5. Voici ce que je me rappelle, en mon cœur tout ému : comment je marchais avec la foule, * à sa tête, vers la Maison de Dieu,

Parmi les chants d'allé-gresse et de louange, * dans l'assemblée de fête.

Refrain :

6. Quare deprímeris, ánima mea, * et tumultuáris in me?

Spera in Deum : quia rursus celebrábo eum, * salutem vultus mei et Deum meum.

6. Pourquoi t'abattre, ô mon âme, * et t'agiter en moi?

Espère en Dieu, car je le célébrerai encore, * le salut de ma face et mon Dieu.

II. — *La tristesse du présent.*

In me ipso ánima mea deprímitur : * ideo recór-dor tui ex terra Jordánis et Hermon, ex monte Misar.

8. Gurges gúrgitem vocat cum fragóre cataractárum tuárum : * omnes fluctus et undæ tuæ super me transiérunt.

En moi-même mon âme est abattue, * aussi c'est à vous que je pense, du pays du Jourdain et de l'Hermon, de la montagne de Misar.

8. Le flot appelle le flot, avec le mugissement de vos cataractes * tous vos flots et vos ondes ont passé sur moi.

9. Per diem largiátur
Dóminus grátiam suam, *
et nocte canam ei, laudábo
Deum vitæ meæ.

10. Dico Deo : Petra
mea, cur oblivísceris mei ?
* Quare tristis incédo, ab
inimíco opprèssus ?

11. Ossa mea frangún-
tur, dum insúltant mihi
adversárii mei, * dum di-
cunt mihi quotidie : « Ubi
est Deus tuus ? »

Refrain :

12. Quare deprímeris,
ánima mea, * et tumul-
tuáris in me ?

Spera in Deum : quia
rursus celebrábo eum, *
salútem vultus mei et
Deum meum.

Ant. In voce exsultatió-
nis résonent epulántes in
mensa Dómini.

ψ. Cibávit illos ex ádipe
fruménti, allélúia. ϙ. Et
de petra, melle saturávit
eos, allélúia.

9. Pendant le jour Dieu
accorde sa grâce, * et la
nuit je le chanterai, je
louerai le Dieu de ma
vie.

10. Je dis à Dieu :
« Mon rocher, pourquoi
m'oubliez-vous ? » * Pour-
quoi marché-je tristement
sous l'oppression de l'en-
nemi ?

11. Mes os se brisent,
tandis que mes adversaires
m'insultent, * en me di-
sant chaque jour : « Où
est ton Dieu ? »

12. Pourquoi t'abattre,
ô mon âme, * et t'agiter
en moi ?

Espère en Dieu, car je
le célébrerai encore, *
le salut de ma face et mon
Dieu.

Ant. Qu'un chant d'allé-
gresse retentisse chez ceux
qui sont assis joyeux à la
table du Seigneur.

ψ. Il les a nourris de la
fleur du froment, allélúia.
ϙ. Et il les a rassasiés de
miel pris au rocher, allé-
luia ¹.

1. De miel sauvage déposé par les abeilles dans le creux des rochers.

LEÇON IV

Sermo sancti
Thomæ Aquinátis

Sermon de saint
Thomas d'Aquin

Opuscule 57

[Le bienfait de Dieu qu'est l'Eucharistie.
Mémorial de la Passion.]

IMMENSÆ divínæ largitátis
benefícia, exhibita pó-
pulo christiáno, inæstimá-
bilem ei cónferunt digni-
tátem. Neque enim est,
aut fuit aliquándo tam
grandis nátio, quæ hábeat
deos appropinquátes si-
bi, sicut adest nobis Deus
noster. Unigénitus síqui-
dem Dei Fílius, suæ divi-
nitátis volens nos esse par-
ticipes, natúram nostram
assúmpsit, ut hómines
deos fáceret factus homo.
Et hoc ínsuper, quod de
nostro assúmpsit, totum
nobis cóntulit ad salutem.
Corpus namque suum pro
nostra reconciliatióne in
ara crucis hóstiam óbtulit
Deo Patri, sánguinem
suum fudit in prétium
simul et lavácrum ; ut re-
démpti a miserábili ser-
vitúte, a peccátis ómnibus
mundarémur. Ut autem
tanti beneficii jugis in
nobis manéret memória,
corpus suum in cibum,
et sánguinem suum in
potum, sub spécie panis

LES immenses bienfaits
de la largesse divine,
offerts au peuple chrétien,
lui confèrent une dignité
inestimable. Car il n'est
point et il ne fut jamais de
nation si grande, qui eût
des dieux proches d'elle,
comme notre Dieu nous est
présent¹. En effet, le Fils
unique de Dieu, voulant
nous faire participer à sa
divinité, a pris notre nature
afin que, fait homme, il
fît les hommes semblables
à des dieux. Et en outre,
ce qu'il prit de nous, il le
livra entièrement pour notre
salut. Car son corps, il l'a,
pour notre réconciliation,
offert comme hostie sur
l'autel de la croix, à Dieu
son Père ; et son sang, il l'a
répandu à la fois comme
rançon et comme bain de
purification, afin que, ra-
chetés d'une misérable ser-
vitude, nous soyons lavés
de tous nos péchés. Mais,
afin que le souvenir d'un si
grand bienfait nous demeu-
rât toujours présent, il laissa

1. Deutéronome 4, 7. Citation large.

et vini suméndum fidélibus derelíquit.

℞. Cœnántibus illis, accépit Jesus panem, et benedíxit, ac fregit, deditque discíplulis suis, et ait : * Accípíte et comédíte : hoc est corpus meum. √. Dixerunt viri tabernáculi mei : Quis det de cárnibus ejus, ut saturémur ? Accípíte.

LEÇON V

[Présence réelle.]

O PRETIOSUM et admirándum convívium, salutíferum et omni suavité replétum ! Quid enim hoc convívio pretiósius esse potest ? in quo non carnes vitulórum et hircórum, ut olim in lege, sed nobis Christus suméndus proponitur verus Deus. Quid hoc Sacraménto mirabílius ? In ipso namque panis et vinum in Christi corpus et sánguinem substantiáliter convertúntur ; ideóque Christus, Deus et homo perféctus, sub módici panis et vini spécie continétur. Manducátur itaque a fidélibus, sed mínime lacerátur ; quínmimo, divíso Sacraménto, sub quálibet divisiónis

aux fidèles, pour être pris sous l'apparence du pain et du vin, son corps en nourriture et son sang en boisson.

℞. Pendant qu'ils soupaient, Jésus prit du pain, le bénit, le rompit et le donna à ses disciples en disant : * Prenez et mangez, ceci est mon corps. √. Les hommes de ma maison ont dit : Qui nous donnera de sa chair, pour que nous en soyons rassasiés ? Prenez.

O FESTIN précieux et admirable, salulaire et rempli de toute suavité ! Que peut-il y avoir de plus précieux que ce festin ? Ce ne sont point là, comme jadis sous la loi, les chairs des veaux et des boucs, mais le Christ, vrai Dieu, qui nous est offert en nourriture. Quoi de plus admirable que ce Sacrement ? En lui, en effet, le pain et le vin sont changés substantiellement au corps et au sang du Christ de telle sorte que le Christ, Dieu et homme parfait, est contenu sous l'apparence d'un peu de pain et d'un peu de vin. Il est donc mangé par les fidèles, mais nullement déchiré ; bien plus, dans le Sacrement divisé,

partícula ínteger persevé-
rat. Accidéntia autem sine
subjécto in eódem sub-
sístunt, ut fides locum
hábeat, dum visíbile invi-
síbíliter súmitur aliéna
spécie occultátum ; et sen-
sus a deceptióne reddán-
tur immúnes, qui de ac-
cidéntibus júdicant sibi
notis.

℞. Accépit Jesus calí-
cem, postquam cœnávít,
dicens : Hic calix novum
testaméntum est in meo
sánguine : * Hoc fácite
in meam commemoratió-
nem. √. Memória memor
ero, et tabéscet in me
ánima mea. Hoc.

LEÇON VI

[Sacrement par excellence.]

NULLUM étiam sacra-
méntum est isto sa-
lúbrius, quo purgántur
peccáta, virtútes augén-
tur, et mens ómnium spi-
rituálium charísmatum

il demeure entier sous cha-
que particule de cette divi-
sion. Quant aux accidents,
ils subsistent dans le même
Sacrement, sans leur sub-
stance, pour que la foi
ait lieu de s'exercer, alors
que le visible¹ est reçu
invisiblement, caché sous
d'autres apparences, et pour
que les sens soient prému-
nis contre toute erreur, ju-
geant des accidents qui
sont l'objet de leur connais-
sance².

℞. Jésus prit la coupe,
après qu'il eût soupé, di-
sant : Ce calice est le
nouveau testament en mon
sang : * Faites ceci en mé-
moire de moi. √. J'en
garderai le souvenir en ma
mémoire, et mon âme en sera
comme défaillante. Faites.

AUSSI aucun sacrement
n'est plus salutaire que
celui-là : par lui les péchés
sont effacés, les vertus s'ac-
croissent et l'âme est engrais-
sée de l'abondance de tous

1. Le corps visible de Notre Seigneur

2. Saint Thomas insiste à maintes reprises, dans son *Traité de l'Eucharistie*, sur ce fait qu'il n'y a aucune tromperie dans le sacrement. Les sens, qui n'ont pas à juger de la substance, ne sont pas trompés dans la perception des accidents qui gardent leur même réalité après la consécration. L'intelligence, de qui relève le discernement des substances, est gardée par la foi contre l'erreur à laquelle l'induirait la permanence des accidents du pain. Saint Thomas ne consent jamais à dire : « *sensus allitur* », mais dit seulement : « *sensus deficit* ».

abundántia impinguátur. Offértur in Ecclesia pro vivis et mórtuis, ut ómnibus prosit, quod est pro salute ómnium institútum. Suavitátem dénique hujus Sacraménti nullus exprímere súfficit, per quod spirituális dulcédo in suo fonte gustátur; et recólitur memória illíus, quam in sua passióne Christus monstrávit, excellentíssimæ caritátis. Unde, ut árcétius hujus caritátis imménsitas fidélium córdibus infigerétur, in última cœna, quando Pascha cum discíplis celebráto, transitúrus erat de hoc mundo ad Patrem, hoc Sacraméntum instituit, tamquam passiónis suæ memoriále perénne, figurárum vétérum impletívum, miraculórum ab ipso factórum máximum; et de sua contristátis abséntia soláctium singuláre relíquit.

✠. Ego sum panis vitæ; patres vestri manducavérunt manna in desérto, et mórtui sunt: * Hic est panis de cælo descéndens, ut, si quis ex ipso mandúcet, non moriátur. †. Ego sum panis vivus, qui de

les dons spirituels. Il est offert dans l'Église pour les vivants et pour les morts, afin qu'il profite à tous, puisqu'il a été institué pour le salut de tous. Enfin, personne ne peut exprimer la suavité de ce sacrement, où l'on goûte à sa source la douceur spirituelle, alors qu'il nous rappelle cette charité extrême que le Christ a montrée dans sa passion. C'est pourquoi, afin de graver plus profondément dans le cœur des fidèles l'immensité de cette charité, à la dernière cène, quand il eut célébré la Pâque avec ses disciples et fut sur le point de passer de ce monde vers son Père, il institua ce Sacrement, comme le mémorial perpétuel de sa passion, l'accomplissement des anciennes figures et le couronnement de tous ses miracles. Ainsi, à tous ceux que son absence contristerait, il laissa une consolation unique.

✠. Je suis le pain de vie; vos pères ont mangé la manne dans le désert, et ils sont morts: * Voici le pain qui descend du ciel, afin que, si quelqu'un en mange, il ne meure pas. †. Je suis le pain vivant, qui

cælo descendi : si quis manducáverit ex hoc pane, vivet in ætérnum. Hic. Glória Patri. Hic.

suis descendu du ciel; si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Voici. Gloire au Père. Voici.

AU III^e NOCTURNE

Ant. 7. Introibo * ad altáre Dei : sumam Christum, qui rénovat juventútem meam.

Ant. 7. J'irai à l'autel de Dieu, je recevrai le Christ, qui renouvelle ma jeunesse.

Psaume 42. — *Fin du Ps. 41. Le prêtre exilé.*

III. — *L'espoir du retour.*

JUS redde mihi, Deus, et age causam meam advérsus gentem non sanctam ; * ab hómine doloso et iníquo libera me,

RENDEZ-MOI justice, ô Dieu, et soutenez ma cause contre une nation qui n'est pas sainte ; * de l'homme trompeur et inique délivrez-moi,

2. Quia tu es, Deus, fortitúdo mea : * quare me repulísti ? quare tristis incédo, ab inimíco oppréssus ?

2. Car vous êtes, ô Dieu, ma force : * pourquoi me repoussez-vous ? pourquoi m'en vais-je avec tristesse, sous l'oppression de l'ennemi ?

3. Emítte lucem tuam et fidelitátem tuam : ipsæ me ducant, * addúcant me in montem sanctum tuum et in tabernácula tua.

3. Envoyez votre lumière et votre fidélité : qu'elles me conduisent, * qu'elles m'amènent à votre montagne sainte et à vos tabernacles.

4. Et introibo ad altáre Dei, * ad Deum lætítiæ et exsultatiónis meæ,

4. J'accéderai à l'autel de Dieu, * au Dieu de ma joie et de mon exultation,

Et laudábo te cum cíthara, * Deus, Deus meus !

Et je vous louerai avec la cithare, * Dieu, mon Dieu !

Refrain :

5. Quare deprímeris, *ánima mea*, * et tumul-
tuáris in me?

Spera in Deum : quia
rursus celebrábo eum, *
salútem vultus mei et
Deum meum.

Ant. Introíbo ad altáre
Dei : sumam Christum,
qui rénovat juventútem
meam.

Ant. 8. Cibávit nos Dó-
minus * ex ádipe frumén-
ti : et de petra, melle satu-
rávit nos.

5. Pourquoi t'abattre, ô
mon âme, * et t'agiter en
moi?

Espère en Dieu, car je
le célébrerai encore, * le
salut de ma face et mon
Dieu.

Ant. J'irai à l'autel de
Dieu, je recevrai le Christ,
qui renouvelle ma jeunesse.

Ant. 8. Le Seigneur nous a
nourris de la fleur du fro-
ment : et il nous a rassasiés
de miel pris au rocher.

Psaume 80. — Exhortation à célébrer la grande fête.

EXSULTATE Deo adju-
tóri nostro, * ac-
clamáte Deo Jacob.

3. Sonáte psaltério, et
pulsáte tympanum, *
cítharam dulce sonán-
tem cum lyra.

4. Clángite in neomé-
nia búccina, * in pleni-
lúnio, die solémni nos-
tro,

5. Quia institútum Is-
raël est, * præcéptum
Dei Jacob.

6. Legem státuit hanc
in Joseph, * cum prodíret
contra terram Ægypti. —

EXULTEZ en Dieu notre
secours, * acclamez le
Dieu de Jacob.

3. Faites résonner le
psaltérion, frappez le tam-
bourin *, la cithare aux
doux sons, avec la lyre.

4. Sonnez la trompette
à la néoménie, * à la
pleine lune, notre jour so-
lennel,

5. Car c'est une institu-
tion d'Israël, * un pré-
cepte du Dieu de Jacob.

6. Il a établi cette loi
pour Joseph, * lorsqu'il
marcha contre le pays
d'Égypte.

Oracle du Seigneur : il est le seul vrai Dieu.

Linguam quam non nóveram, audivi : 7. « Liberávi ab ónere húmerum ejus; * manus ejus a cóphino cessárunť.

8. In tribulatióne clamásti, et erípui te; ex nube tonánti respóndi tibi, * probávi te apud aquam Meríba.

9. Audi, pópule meus, et monébo te : * Israëľ, útinam áudias me!

10. Non erit apud te deus aliénus, * neque adorábis deum peregrínium :

11. Ego sum Dóminus, Deus tuus, qui edúxi te de terra Ægypti : * diláta os tuum, et implébo illud. —

Appel à la fidélité.

12. Sed non audivit pópulus meus vocem meam, * et Israëľ non obtemperávit mihi.

13. Ideo trádidí eos durítiæ cordis eórum : * ámbulent secúndum consília sua.

14. Utinam pópulus

J'ai entendu un langage que je ne connaissais pas : I. 7. « J'ai délivré son épaule du fardeau, * ses mains ont lâché la corbeille ¹.

8. Dans l'épreuve tu as crié et je t'ai délivré; de la nuée tonnante je t'ai répondu, * je t'ai éprouvé aux eaux de Mériba ².

9. Écoute, mon peuple, je vais t'avertir : * Israëľ, puisses-tu m'entendre!

10. Il n'y aura pas chez toi de dieu importé, * et tu n'adoreras pas de dieu étranger :

11. C'est moi qui suis le Seigneur ton Dieu, qui t'ai fait sortir de la terre d'Égypte : * ouvre ta bouche, et je la remplirai.

II. 12. Mais mon peuple n'a pas entendu ma voix, * et Israëľ ne m'a pas obéi.

13. C'est pourquoi je les ai livrés à la dureté de leur cœur : * qu'ils marchent selon leurs propres conseils.

14. Ah! si mon peuple

1. La corbeille : le coufin qui sert au manœuvre pour le transport des matériaux.

2. Cf. le psaume 94 (Invitatoire) et Exode 17, 1-7.

meus audíret me, * Israël ambuláret in viis meis :

15. Conféstim deprímerem inimícos eórum, * et contra adversários eórum vérterem manum meam;

16. Qui odérunt Dóminum, blandiréntur ei, * et sors eórum manéret in perpétuum.

17. Illum autem cibárem de medúlla trítici, * et melle de petra saturárem eum. »

Ant. Cibávit nos Dóminus ex ádipe fruménti : et de petra, melle saturávit nos.

Ant. 9. Ex altári tuo, * Dómine, Christum súmimus, in quem cor et caro nostra exsúltant.

m'écoutait, * si Israël marchait dans mes voies :

15. Sans tarder j'aurais abattu ses ennemis, * et j'aurais tourné ma main contre ses adversaires;

16. Ceux qui haïssent le Seigneur l'auraient flatté, * et leur partage serait demeuré à jamais.

17. Je le nourrerais de la moelle du froment, * et du miel du rocher, je le rassasierais. »

Ant. Le Seigneur nous a nourris de la fleur du froment : et il nous a rassasiés de miel pris au rocher.

Ant. 9. A votre autel, Seigneur, nous recevons le Christ, en qui notre cœur et notre chair tressaillent.

Psaume 83. — *Chant d'un pèlerin.*

Bonheur de celui qui vit dans la maison de Dieu.

QUAM dilécta habitatio tua, Dómine exercítuum! * 3. desiderat, languens concupiscit ánima mea átria Dómini;

Cor meum et caro mea * exsúltant ad Deum vivum.

QU'ELLE est aimée votre demeure, Seigneur des armées! * 3. Mon âme languissante désire ardemment les parvis du Seigneur ;

Mon cœur et ma chair * exultent vers le Dieu vivant.

4. Etiam passer invénit domum, * et hirundo nidum sibi, ubi ponat pullos suos :

Altária tua, Dómine exercítuum, * rex meus et Deus meus! —

Bonheur du pèlerin fidèle.

5. Béati qui hábitant in domo tua, Dómine, * perpétuo laudant te.

6. Beátus vir, cujus auxiliúm est a te, * cum sacra itínera in ánimo habet :

7. Transeúntes per vallem áridam, fontem fácient eam, * ac benedictiónibus véstiet eam plúvia prima.

8. Procédent de róbore in robur; * vidébunt Deum deórum in Sion.

Prière du pèlerin arrivé au Temple.

9. Dómine exercítuum, audi oratiónem meam; * áuribus pércipe, Deus Jacob.

10. Clypeus noster, áspice, Deus, * et respice fáciem uncti tui.

11. Vere, mélior est dies unus átriis tuis * quam álii mille;

Consístere malo in límine domus Dei mei, *

4. Même le passereau trouve une maison, * et l'hirondelle un nid à elle pour y déposer ses petits :

Vos autels, Seigneur des armées, * mon roi et mon Dieu!

II. 5. Bienheureux ceux qui habitent votre maison, Seigneur, * ils vous louent perpétuellement.

6. Bienheureux l'homme dont le secours vient de vous, * qui prend à cœur les saints voyages :

7. Traversant la vallée aride, ils la transforment en source, * et la première pluie la revêtra de bénédictions.

8. Ils avanceront, de plus en plus vigoureux; * ils verront le Dieu des dieux en Sion.

9. Seigneur des armées, entendez ma prière; * prêtez l'oreille, Dieu de Jacob.

10. Notre bouclier, regardez, ô Dieu, * et considérez la face de votre oint.

11. Certes, mieux vaut un jour dans vos parvis * que mille ailleurs;

Je préfère demeurer sur le seuil de la maison de

quam morári in tabernáculis peccatórum.

12. Nam sol et clypeus est Dóminus Deus : * grátiam et glóriam largitur Dóminus,

Non negat bona eis * qui ámbulant in innocéntia.

13. Dómine exercítuum, * beátus homo qui confídit in te.

Ant. Ex altári tuo, Dómine, Christum súmimus : in quem cor et caro nostra exsúltant.

ÿ. Edúcas panem de terra, allelúia. R̄. Et vinum lætíficet cor hóminis, allelúia.

mon Dieu, * que demeurer sous les tentes des pécheurs.

12. Car le Seigneur Dieu est un soleil, un bouclier : * grâce et gloire sont les dons du Seigneur,

Il ne refuse aucun bien à ceux * qui marchent dans l'innocence.

13. Seigneur des armées, * bienheureux l'homme qui se confie en vous.

Ant. A votre autel, Seigneur, nous recevons le Christ, en qui notre cœur et notre chair tressaillent.

ÿ. Faites produire le pain par la terre, alléluia. R̄. Et que le vin réjouisse le cœur de l'homme, alléluia.

LEÇON VII

Léctio sancti Evangélii
secúndum Joánnem

Lecture du saint Évangile
selon saint Jean

Chapitre 6, 56-59

IN illo témpore : Dixit Jesus turbis Judæórum : Caro mea vere est cibus, et sanguis meus vere est potus. Et reliqua.

EN ce temps-là, Jésus dit à la foule des Juifs : Ma chair est vraiment une nourriture, et mon sang est vraiment une boisson.

Homília sancti
Augustíni Epíscopi

Homélie de saint
Augustin Évêque

Traité 26 sur S. Jean, vers la fin

[La matière du sacrifice symbolise l'union des chrétiens.]

CUM cibo et potu id áppetant hómines, ut

DANS la nourriture et la boisson, les hommes

neque esúriant, neque sí-
tiant : hoc veráciter non
præstat, nisi iste cibus et
potus, qui eos, a quibus
súmitur, immortáles et
incompactíbles facit; id
est, societas ipsa Sanc-
tórum, ubi pax erit et
únitás plena atque per-
fécta. Propterea quippe,
sicut étiam ante nos hoc
intellexérunt hómines Dei,
Dóminus noster Jesus
Christus corpus et sán-
guinem suum in eis rebus
commendávit, quæ ad
unum áliquíd redigúntur
ex multis. Namque áliud
in unum ex multis granis
confícitur : áliud in unum
ex multis ácinis cónfluit.
Dénique jam expónit
quómodo id fiat, quod
lóquitur; et quid sit man-
ducáre corpus ejus, et
sánguinem bíbere.

℞. Qui mandúcat meam
carnem et bibit meum
sánguinem, * In me man-
net, et ego in eo. ℞. Non
est ália nátio tam grandis,
quæ hábeat deos appro-
pinqúantes sibi, sicut
Deus noster adest nobis.
In.

recherchent seulement le
moyen de n'avoir plus faim
ni soif; ceci n'arrive en
vérité que pour cette nour-
riture et cette boisson qui
rendent immortels et incor-
ruptibles ceux qui les pren-
nent, les agrégeant à la
société même des Saints, où
seront la joie et l'unité pleines
et parfaites. C'est pourquoi,
ainsi que l'ont compris
avant nous des hommes
de Dieu, Notre Seigneur
Jésus-Christ, en nous con-
fiant son corps et son sang,
s'est servi de matières cons-
tituées par la réduction à
l'unité d'une multitude
d'éléments séparés. En effet,
l'une est formée de nom-
breux grains de froment,
et l'autre rassemble en un
seul liquide de nombreux
grains de raisins. Enfin,
le Seigneur expose com-
ment se fera ce qu'il dit,
et ce que c'est que manger
son corps et boire son
sang.

℞. Celui qui mange ma
chair et boit mon sang, *
Demeure en moi et moi
en lui. √. Il n'est point
d'autre nation si grande,
qui ait ses dieux proches
d'elle, comme notre Dieu
nous est présent. Demeure.

Bénédict. Divinum auxilium.

LEÇON VIII

[L'union au Christ, comme but et comme disposition.]

QUI manducat carnem meam et bibit meum sanguinem, in me manet, et ego in illo. Hoc est ergo manducare illam escam, et illum bibere potum, in Christo manere, et illum manentem in se habere. Ac per hoc, qui non manet in Christo, et in quo non manet Christus, proculdubio nec manducat spiritaliter carnem ejus, nec bibit ejus sanguinem, licet carnaliter et visibiliter prementibus Sacramentum corporis et sanguinis Christi : sed magis tantæ rei sacramentum ad iudicium sibi manducat et bibit, quia immundus præsumpsit ad Christi accedere Sacramenta, quæ aliquis non digne sumit, nisi qui mundus est ; de quibus dicitur : Beati mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt.

℣. Misit me vivens Pater, et ego vivo propter Patrem : * Et qui manducat me, vivet propter me. √. Cibavit illum Dó-

CELUI qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui. Manger cette nourriture et boire cette boisson, c'est donc demeurer dans le Christ et avoir le Christ demeurant en soi. Et ainsi, celui qui ne demeure pas dans le Christ et en qui le Christ ne demeure pas, sans nul doute, ne mange pas spirituellement sa chair, ni ne boit son sang, bien que charnellement et visiblement il presse de ses dents le Sacrement du corps et du sang du Christ. Bien plus, celui-là mange et boit ce grand Sacrement pour son propre jugement, puisque, étant souillé, il ose s'approcher de ce mystère du Christ, que personne ne reçoit dignement à moins d'être pur, selon qu'il est dit : *Bienheureux les cœurs purs, parce qu'ils verront Dieu*¹.

℣. Le Père qui est vivant m'a envoyé, et moi aussi je vis pour le Père : * Ainsi celui qui me mange vivra pour moi. √. Le Seigneur

1. *Matth.* 5, 8.

minus pane vitæ et intel-
lectus. Et qui. Glória
Patri. Et.

l'a nourri du pain de vie
et d'intelligence. Ainsi.
Gloire au Père. Ainsi.

LEÇON IX

[Le communiant vit pour le Christ.]

SICUT, inquit, misit me
vivens Pater, et ego
vivo propter Patrem : et
qui manducat me, et ipse
vivet propter me. Ac si
diceret : Ut ego vivam
propter Patrem, id est,
ad illum tamquam ad
majorem referam vitam
meam, exinanitio mea fe-
cit, in qua me misit : ut
autem quisquam vivat
propter me, participatio
facit, qua manducat me.
Ego itaque humiliatus vi-
vo propter Patrem : ille
erectus vivit propter me.
Si autem ita dictum est,
Vivo propter Patrem, quia
ipse de illo, non ille de
ipso est ; sine detrimento
æqualitatis dictum est.
Nec tamen dicendo, Et
qui manducat me, et
ipse vivet propter me ;
eandem suam et nostram

DE même que, dit-il, le
Père vivant m'a envoyé,
et moi aussi, je vis pour le
Père¹ : ainsi celui qui me
mange vivra, lui aussi, pour
moi. C'est comme s'il disait :
Que je vive pour mon
Père, c'est-à-dire que je lui
rapporte ma vie comme à
plus grand que moi, c'est
l'état d'anéantissement dans
lequel il m'a envoyé, qui
m'a permis de le faire.
Mais que quelqu'un vive
pour moi, c'est le fait de
participer à ma vie en me
mangeant, qui le lui donne.
Je vis donc humilié pour
mon Père, tandis que
celui-là s'élève, qui vit
pour moi. Mais si le Christ
a dit : *Je vis pour mon Père*,
parce que lui-même procède
du Père, et que le Père ne
procède pas du Fils, sans
que ces paroles impliquent
aucun détriment de l'égalité
du Père et du Fils, il n'en
va pas de même quand il
dit : *Celui qui me mange*

1. Saint Augustin a entendu le mot de la Vulgate : *propter*, dans le sens de *pour*, cause finale. La préposition grecque correspondante a le sens de *par*, cause efficiente, dans tout ce contexte : *Je vis par le Père*, etc.

æqualitatem significávit,
sed grátiam mediátoris
osténdit.

vivra, lui aussi, pour moi.
Il n'a pas voulu signifier la
même égalité entre lui et
nous, mais seulement mani-
fester sa grâce de Médiateur.

A LAUDES

et pour les petites heures, Antiennes

Ant. 1. Sapiéntia *
ædificávit sibi domum,
míscuit vinum et pósuit
mensam, allelúia.

Ant. 1. La Sagesse s'est
bâti une maison, elle a
préparé son vin et dressé
sa table, allélúia.

Psaumes du Dimanche p. 17.

2. Angelórum esca * nu-
trivísti pópulum tuum, et
panem de cælo præstitísti
eis, allelúia.

2. De la nourriture des
anges, vous avez nourri
votre peuple, et vous leur
avez donné un pain du ciel,
allélúia.

3. Pinguis est panis *
Christi, et præbébit delí-
cias régibus, allelúia.

3. Nourrissant est le pain
du Christ, et il fera les
délices des rois ¹, allélúia.

4. Sacerdótes sancti *
incensum et panes óffe-
runt Deo, allelúia.

4. Des prêtres saints
offrent à Dieu de l'encens
et des pains, allélúia.

5. Vincénti dabo *
manna abscónditum, et
nomen novum, allelúia.

5. Au vainqueur je don-
nerai une manne cachée
et un nom nouveau ², allé-
luia.

Capitule. — I Cor. II, 23-24

FRATRES: Ego enim ac-
cépi a Dómino, quod

FRÈRES, j'ai donc reçu
moi-même du Seigneur

1. Des vrais rois, de ceux qui, par la grâce de Dieu, sont rois d'eux-mêmes et rois de tout ce qui leur arrive, puisqu'ils savent faire servir à leur vie et à celle du monde leurs peines aussi bien que leurs joies.

2. Un sens mystérieux du divin qui renouvellera sa vie et la rendra digne d'un nom nouveau.

et tradidi vobis, quóniam
Dóminus Jesus, in qua
nocte tradebátur, accépit
panem, et grátias agens
fregit, et dixit : Accípíte
et manducáte; hoc est
corpus meum, quod pro
vobis tradétur : hoc fácíte
in meam commemoratió-
nem.

ce que je vous ai aussi
transmis, que le Seigneur
Jésus, dans la nuit où il était
livré, prit du pain, et, ren-
dant grâces, le rompit et
dit : Prenez et mangez;
ceci est mon corps qui sera
livré pour vous; faites ceci
en mémoire de moi.

Pour le Dimanche dans l'Octave :

Capitule. — *I Joann.* 3, 13-14

CARISSIMI : Nolíte mi-
rári, si odit vos mun-
dus. Nos scimus, quón-
iam transláti sumus de
morte ad vitam, quóniam
diligimus fratres.

TRÈS chers : Ne vous
étonnez pas si le monde
vous hait. Nous savons que
nous avons été transférés
de la mort à la vie, parce
que nous aimons nos frères.

Hymne

VERBUM supérnum pró-
diens,
Nec Patris linquens
dexteram,
Ad opus suum éxiens,
Venit ad vitæ vésperam.
In mortem a discipulo
Suis tradéndus æmulis,
Prius in vitæ férculo
Se tradidit discipulis.

LE Verbe, venant du ciel,
sans quitter la droite
du Père, se rendant à son
travail, arrive au soir de
la vie.

Un disciple doit le livrer
à ses ennemis qui le feront
mourir. Auparavant, en ali-
ment de vie, lui-même se
livre à ses disciples.

Quibus sub bina spécie
Carnem dedit et sánqui-
nem;

A ceux-ci, sous une double
apparence, il donna sa chair
et son sang; ainsi, de sa

Ut dúplicis substántiæ
Totum cibáret hóminem.

Se nascens dedit só-
cium,

Convéscens in edúlium,
Se móriens in prétium,
Se regnans dat in præ-
mium.

O salutáris hóstia,
Quæ cæli pandis óstium,
Bella premunt hostília;
Da robur, fer auxílium.

La Conclusion suivante ne change jamais :

Uni trinóque Dómino
Sit sempitérna glória :
Qui vitam sine término
Nobis donet in pátria.

Amen.

ŷ. Pósuit fines tuos
pacem, allélúia. ʀ. Et
ádipe fruménti sátiat te,
allélúia.

Ad Bened. Ant. Ego
sum * panis vivus, qui
de cælo descéndi : si quis
manducáverit ex hoc pane,
vivet in ætérnum, alle-
lúia.

double substance, il nourrit
l'homme tout entier.

A sa naissance, il s'est
donné comme compagnon,
au repas comme aliment,
par sa mort comme rançon,
en régnañt, il se donne en
récompense.

O salutaire hostie, qui
du ciel nous ouvres la
porte, des assauts hostiles
nous pressent, donne-nous
la force, apporte du secours.

Au Seigneur un et trine
soit une gloire éternelle :
qu'il nous donne, dans la
patrie, la vie sans terme.

Amen.

ŷ. Il a mis la paix sur tes
frontières, allélúia. ʀ. Et
de la fleur du froment,
qu'il te rassasie, allélúia.

A Bénéd. Ant. Je suis le
pain vivant, descendu du
ciel ; si quelqu'un mange
de ce pain, il vivra éternelle-
ment, allélúia.

Oraison

DEUS, qui nobis sub
Sacraménto mirábili
passiónis tuæ memóriam
reliquisti : tribue, quæ-
sumus, ita nos córporis
et ságuinis tui sacra

O DIEU qui, sous un Sa-
crament admirable,
nous avez laissé le mémo-
rial de votre passion, accor-
dez-nous, nous vous en
supplions, de si bien véné-
rer les sacrés mystères de

mystéria venerári; ut redemptiónis tuæ fructum in nobis júgiter sentiámus : Qui vivis.

vosre corps et de vosre sang, que nous ressentions constamment en nous le fruit de vosre rédemptión : Vous.

A PRIME

Ant. Sapiéntia * ædificávit sibi domum, miscuit vinum et pósuit mensam, allelúia.

Ant. La Sagesse s'est bâti une maison, elle a préparé son vin et dressé sa table, allélúia.

Psaumes des Fêtes p. 40; et au R̄ br. pendant toute l'Octave, même aux Fêtes occurrentes doubles de 1^{re} classe qui n'ont point de verset propre, on dit :

Ÿ. Qui natus es de María Vírgine.

Ÿ. Vous qui êtes né de la Vierge Marie.

A TIERCE

Ant. Angelórum esca * nutritivisti pópulum tuum, et panem de cælo præstitivisti eis, allelúia.

Ant. De la nourriture des anges, vous avez nourri vosre peuple et vous leur avez donné un pain du ciel, allélúia.

Capitule. — I Cor. II, 23-24

FRATRES : Ego enim accépi a Dómino, quod et tradidi vobis, quóniam Dóminus Jesus, in qua nocte tradebátur, accépit panem, et grátias agens fregit et dixit : Accípite et manducáte; hoc est corpus meum, quod pro vobis tradétur : hoc fácite in meam commemoratiónem.

FRÈRES, j'ai donc reçu moi-même du Seigneur ce que je vous ai aussi transmis, que le Seigneur Jésus, dans la nuit où il était livré, prit du pain, et, rendant grâces, le rompit et dit : Prenez et mangez; ceci est mon corps qui sera livré pour vous; faites ceci en mémoire de moi.

℞. *br.* Panem cæli dedit eis, * Allélúia, allélúia. Panem. √. Panem Angelórum manducávit homo. Allélúia, allélúia. Glória Patri. Panem cæli.

√. Cibávit illos ex ádipe fruménti, allélúia. ℞. Et de petra, melle saturávit eos, allélúia.

℞. *br.* Il leur a donné le pain du ciel, * Allélúia, allélúia. Il leur. √. L'homme a mangé le pain des Anges. Allélúia, allélúia. Gloire au Père. Il leur a donné.

√. Il les a nourris de la fleur du froment, allélúia. ℞. Et les a rassasiés de miel pris au rocher, allélúia.

A SEXTE

Ant. Pinguis est panis * Christi, et præbébit delicias régibus, allélúia.

Ant. Nourrissant est le pain du Christ, et il fera les délices des rois, allélúia.

Capitule. — I Cor. II, 26

QUOTIESCUMQUE enim manducábitis panem hunc, et cálicem bibétis, mortem Dómini annuntiábitis, donec véniat.

℞. *br.* Cibávit illos ex ádipe fruménti, * Allélúia, allélúia. Cibávit. √. Et de petra, melle saturávit eos. Allélúia, allélúia. Glória Patri. Cibávit.

√. Edúcas panem de terra, allélúia. ℞. Et vinum lætíficet cor hóminis, allélúia.

CAR toutes les fois que vous mangerez ce pain et boirez ce calice, vous annoncerez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il revienne.

℞. *br.* Il les a nourris de la fleur du froment, * Allélúia, allélúia. Il les a nourris. √. Et les a rassasiés de miel pris au rocher. Allélúia, allélúia. Gloire au Père. Il les a nourris.

√. Faites produire le pain par la terre, allélúia. ℞. Et que le vin réjouisse le cœur de l'homme, allélúia.

A NONE

Ant. Vincénti dabo * manna abscónditum, et

Ant. Au vainqueur, je donnerai une manne cachée

nomen novum, alle-
lúia.

et un nom nouveau, allé-
luia.

Capitule. — *I Cor. II, 27*

QUICUMQUE manducáve-
rit panem hunc, vel
bíberit cálicem Dómini
indigne, reus erit córporis
et sánguinis Dómini.

R. *br.* Edúcas panem
de terra, * Allélúia, alle-
lúia. Edúcas. *ŷ.* Et vinum
lætíficet cor hóminis. Alle-
lúia, allélúia. Glória Pa-
tri. Edúcas.

ŷ. Pósuit fines tuos
pacem, allélúia. *R.* Et
ádipe fruménti sátiat te,
allélúia.

QUICONQUE mangera ce
pain ou boira le calice
du Seigneur indignement,
sera coupable du corps et
du sang du Seigneur.

R. *br.* Faites produire le
pain par la terre, * Allé-
luia, allélúia. Faites pro-
duire. *ŷ.* Et que le vin
réjouisse le cœur de l'homme.
Allélúia, allélúia. Gloire au
Père. Faites produire.

ŷ. Il a mis la paix sur
tes frontières, allélúia. *R.* Et
de la fleur du froment il
te rassasie, allélúia.

AUX II^{es} VÊPRES

Comme il est noté pour les deux Vêpres, p. 96.

Pendant l'Octave et le jour de l'Octave, tout se dit comme à la Fête, excepté les Leçons qui sont propres pour chaque jour; et l'on ne dit pas la IX^e Leçon d'une Fête commémorée.

VENDREDI DANS L'OCTAVE DU TRÈS SAINT
SACREMENT

SEMI-DOUBLE

AU 1^{er} NOCTURNE

LEÇON I

De libro primo Regum Du premier livre des Rois

Chapitre 2, 27-36

[Prophétie faite à Héli.

Sa famille profane son sacerdoce.]

VENIT autem vir Dei ad Heli et ait ad eum : Hæc dicit Dóminus : Numquid non aperte revelátus sum dómui patris tui, cum essent in Ægypto in domo Pharaónis? Et elégi eum ex ómnibus tribubus Israël mihi in sacerdotem, ut ascénderet ad altáre meum et adoléret mihi incensum et portáret ephod coram me; et dedi dómui patris tui ómnia de sacrificiis filiórum Israël. Quare calce abjecístis víctimam meam et múnera mea, quæ præcépi ut offerréntur in templo, et magis honorásti filios tuos quam me, ut comederétis primitias omnis sacrificii Israël pópuli mei?

OR un homme de Dieu vint trouver Héli et lui dit : Voici ce que dit le Seigneur : « Ne me suis-je pas révélé visiblement à la maison de ton père¹ lorsqu'ils étaient en Égypte, dans la maison du Pharaon? Je l'ai choisi de toutes les tribus d'Israël, pour être mon prêtre, pour monter à mon autel, pour m'offrir des parfums et porter l'éphod en ma présence; et j'ai fait participer la maison de ton père à tous les sacrifices des enfants d'Israël. Pourquoi avez-vous foulé aux pieds mes victimes et les dons que j'ai ordonné qu'on m'offrît dans le temple, et pourquoi as-tu plus honoré tes enfants que moi, en mangeant avec eux les prémices de tous les sacrifices de mon peuple Israël? »

1. Aaron.

ꝛ. Immolábit hædum multítudo filiórum Israël ad vésperam Paschæ : * Et edent carnes et ázymos panes. ʒ. Pascha nostrum immolátus est Christus : itaque epulémur in ázymis sinceritátis et veritátis. Et.

ꝛ. La multitude des fils d'Israël immolera un chevreau au soir de la Pâque : * Et ils en mangeront les chairs avec des pains azymes. ʒ. Notre Pâque, le Christ, a été immolé ; célébrons donc la fête avec des azymes de sincérité et de vérité. Et.

LEÇON II

[Sa famille tombera en déchéance.]

PROPTEREA ait Dóminus Deus Israël : Loquens locútus sum, ut domus tua et domus patris tui ministráret in conspéctu meo usque in sempitérnum ; nunc autem dicit Dóminus : Absit hoc a me ; sed quicúmque glorificáverit me, glorificábo eum ; qui autem contémnunt me, erunt ignóbiles. Ecce dies véniunt, et præcídam bráchium tuum et bráchium domus patris tui, ut non sit senex in domo tua. Et vidébis æmulum tuum in templo, in univérsis prósperis Israël ; et non erit senex in domo tua ómnibus diébus. Verúm tamen non áuferam pénitus virum ex te ab altári meo ; sed ut deficiant óculi tui, et tabéscat ánima tua, et pars magna domus tuæ

C'EST pourquoi voici ce que dit le Seigneur, le Dieu d'Israël : « J'ai dit et j'ai certifié autrefois que ta maison et la maison de ton père serviraient à jamais devant ma face. Mais maintenant, loin de moi cette pensée, dit le Seigneur ; car je glorifierai quiconque m'aura rendu gloire, et ceux qui me méprisent tomberont dans le mépris. Il va venir un temps où je couperai ton bras et le bras de la maison de ton père, de sorte qu'il n'y aura point de vieillard dans ta maison. Et tu verras ton rival dans le temple, à toutes les heures prospères d'Israël ; et il n'y aura jamais de vieillard dans ta maison. Néanmoins je n'éloignerai pas entièrement de mon autel ceux de ta race ; mais je ferai que tes yeux soient obscurcis et

moriétur, cum ad virilem ætatem vénerit.

℞. Comedétis carnes, et saturabimini pánibus : * Iste est panis, quem dedit vobis Dóminus ad vescéndum. †. Non Móyses dedit vobis panem de cælo, sed Pater meus dat vobis panem de cælo verum. Iste.

que ton âme sèche de langueur ; et une grande partie des gens de ta maison mourront, dès qu'ils seront parvenus à l'âge d'homme. »

℞. Vous mangerez des viandes et vous serez rassasiés de pains : * Voici le pain que le Seigneur vous a donné à manger. †. Moïse ne vous a pas donné le pain du ciel, mais mon Père vous donne le vrai pain du ciel. Voici.

LEÇON III

[Les deux fils d'Héli mourront le même jour et il viendra un prêtre fidèle.]

HOC autem erit tibi signum, quod venturum est duóbus fíliis tuis, Ophni et Phínees; in die uno moriétur ambo. Et suscitábo mihi sacerdotem fidélem, qui juxta cor meum et ánimam meam fáciat; et ædificábo ei domum fidélem, et ambulábit coram Christo meo cunctis diébus. Futúrum est autem, ut, quicúmque remánserit in domo tua, véniat ut orétur pro eo, et offerat nummum argénteum et tortam panis, dicátque : Dimítte me, óbsecro, ad unam partem sacerdotálem, ut cómedam bucélam panis.

LE signe que tu en auras est ce qui arrivera à tes deux fils Ophni et Phinées : en un même jour, ils mourront tous les deux. Et je me susciterai un prêtre fidèle qui agira selon mon cœur et selon mon âme. Je lui établirai une maison stable, et il marchera toujours devant mon Christ. Alors quiconque restera de ta maison viendra, afin que l'on prie pour lui, et il offrira une pièce d'argent et un morceau de pain, en disant : « Donnez-moi, je vous prie, une portion sacerdotale, afin que j'aie une bouchée de pain à manger. »

ꝛ. Respéxit Elías ad caput suum subcinerícium panem; qui surgens comédit et bibit : * Et ambulávit in fortitúdine cibi illíus usque ad montem Dei. ʒ. Si quis manducáverit ex hoc pane, vivet in ætérnum. Et. Glória Patri. Et.

ꝛ. Élie regarda et vit auprès de sa tête un pain cuit sous la cendre, puis, se levant, mangea et but : * Et il marcha, fortifié par cette nourriture, jusqu'à la montagne de Dieu. ʒ. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Et. Gloire au Père. Et.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

De Sermóne sancti Thomæ Aquinátis

Sermon de saint Thomas d'Aquin

Du même opuscule 57

[Cette fête honore la présence réelle.]

CONVENIT itaque devotióni fidélium, solémniter recólere institutió-nem tam salutíferi tam-que mirábilis Sacraménti : ut ineffáblem modum divínæ præsentíæ in Sacraménto visíbili venerémur; et laudétur Dei poténtia, quæ in Sacraménto eódem tot mirabilia operátur; nec non et de tam salúbri tamque suávi beneficio exsolvántur Deo gratiárum débitæ actiónes. Verum etsi in die Cœnæ, quando Sacraméntum prædictum nóscitur institútum, inter Missárum solémnia de institutióne ipsíus spe-

IL convient donc à la dévotion des fidèles de célébrer solennellement l'institution d'un Sacrement si salutaire et si admirable, afin que nous vénérons le mode ineffable de la présence divine sous un Sacrement visible, afin que soit louée la puissance de Dieu qui, dans le même Sacrement, opère tant de merveilles, et que, pour un bienfait si salutaire et si doux, soient rendues à Dieu les actions de grâces qui lui sont dues. Il est vrai qu'au jour de la Cène, où nous savons que ce Sacrement a été institué, on fait au cours des solennités de

ciális méntio habeátur; totum tamen resíduum ejúsdem diéi offícium ad Christi passiónem pértinet, circa cujus veneratióne[m] Ecclésia illo témpore occupátur.

℞. Cœnántibus illis, accépit Jesus panem, et benedíxit, ac fregit, dedítque discíplis suis, et ait : * Accípíte et comédíte; hoc est corpus meum. √. Dixérunt viri tabernáculi mei : Quis det de cárnibus ejus, ut saturémur ? Accípíte.

LEÇON V

[Pourquoi cette fête est située après la Pentecôte.]

UT autem íntegro celebrátis offício institutióne[m] tanti Sacraménti recóleret plebs fidélium, Románus Pón-tifex Urbánus quartus, hujus Sacraménti devotióne afféctus, pie stá-tuit præfátæ institutió-nis memóriam prima quin-ta féria post Octávam Pentecóstes a cunctis fidélibus celebrári ; ut qui per totum anni círculum hoc Sacraménto útimur ad salútem, ejus insti-tutióne[m] illo témpore spe-ciáliter recolámus, quo Spíritus Sanctus corda

la Messe une mention spéciale de son institution; cependant, tout le reste de l'office du même jour se rapporte à la passion du Christ, que l'Église est occupée à vénérer en ce temps.

℞. Pendant qu'ils soupaient, Jésus prit du pain, le bénit, le rompit et le donna à ses disciples en disant : * Prenez et mangez : ceci est mon corps. √. Les hommes de ma maison ont dit : Qui nous donnera de sa chair, pour que nous en soyons rassasiés ? Prenez.

MAIS afin que le peuple des fidèles honorât par une solennité qui lui fût entièrement consacrée l'institution d'un si grand Sacrement, le Pontife Romain Urbain IV, pénétré de dévotion envers ce Sacrement, ordonna pieusement que la mémoire de cette institution soit célébrée par tous les fidèles, le premier jeudi après l'Octave de la Pentecôte. De cette façon, usant pour notre salut de ce Sacrement pendant tout le cours de l'année, nous pourrions honorer spécialement son ins-

discipulorum edócuit ad plene cognoscénda hujus mystéria Sacraménti. Nam et in eódem témpore cœpit hoc Sacraméntum a fidélibus frequentári.

℟. Accépit Jesus cálicem, postquam cœnávít, dicens : Hic calix novum testaméntum est in meo sángine : * Hoc fácite in meam commemoratió-nem. ☩. Memória memor ero, et tabéscet in me ánima mea. Hoc.

titution, au temps même où l'Esprit-Saint éclaira les cœurs des disciples, pour leur donner une pleine connaissance des mystères de ce Sacrement. Car ce fut aussi en ce temps que les fidèles commencèrent à pratiquer ce Sacrement.

℟. Jésus prit la coupe, après qu'il eût soupé, disant : Ce calice est le nouveau testament en mon sang : * Faites ceci en mémoire de moi. ☩. J'en garderai le souvenir en ma mémoire, et mon âme en sera comme défaillante. Faites ceci.

LEÇON VI

[Faveurs spirituelles attachées à cette célébration.]

UT autem prædicta quinta féria, et per Octávas sequétes, ejus salutáris institutiónis honorificéntius agátur memória, et solémnitas de hoc célébrior habeátur : loco distributiónum materiálium, quæ in ecclésiis cathédralibus largiúntur exsisténtibus Horis Canónicis, noctúrnis paritérque diúrnis, præfátus Románus Póntifex eis, qui hujúsmodi Horis in hac solemnitáte personáliter in ecclésiis interfúerint, stipén-

POUR que, ce jeudi et les jours suivans de l'Octave, le souvenir de cette salutaire institution fût plus honorablement commémoré et que la solennité en eût plus d'éclat, le même Souverain Pontife, par une concession apostolique, accorda à ceux qui assisteraient personnellement aux Heures, des avantages spirituels, au lieu des distributions de biens temporels faites dans les églises cathédrales, à ceux qui assistent à ces Heures canoniques de jour et

dia spirituália apostólica largitióne concéssit; quatenus per hæc fidèles ad tanti festi celebritátem avidius et copiósius convenírent.

℞. Ego sum panis vitæ, patres vestri manducaverunt manna in deserto, et mórtui sunt : * Hic est panis de cælo descéndens, ut, si quis ex ipso mandúcet, non moriátur. ŷ. Ego sum panis vivus, qui de cælo descéendi : si quis manducáverit ex hoc pane, vivet in ætérnum. Hic. Glória Patri. Hic.

de nuit. Il pensait qu'ainsi les fidèles viendraient avec plus d'entrain et plus nombreux à la célébration d'une si grande fête.

℞. Je suis le pain de vie ; vos pères ont mangé la manne dans le désert et ils sont morts : * Voici le pain qui descend du ciel, afin que, si quelqu'un en mange, il ne meure pas. ŷ. Je suis le pain vivant, qui suis descendu du ciel ; si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Voici. Gloire au Père. Voici.

AU III^e NOCTURNE

LEÇON VII

Léctio sancti Evangélii
secúndum Joánnem

Lecture du saint Évangile
selon saint Jean

Chapitre 6, 56-59

IN illo témpore : Dixit Jesus turbis Judæórum : Caro mea vere est cibus, et sanguis meus vere est potus. Et reliqua.

EN ce temps-là, Jésus dit à la foule des Juifs : Ma chair est vraiment une nourriture, et mon sang est vraiment une boisson. Et le reste.

De Homilía sancti
Augustíni Epísopi

Homélie de saint
Augustin Évêque

Traité 27 sur S. Jean

[Le sacrement de l'union au Christ.]

VERBA Dómini ex Evangelio, quæ sermónem

LES paroles du Seigneur, tirées de l'Évangile que

prístinum consequúntur, audívimus. Hinc sermo debétur áuribus et mén-tibus vestris, et hodiérna die non importúnus est : est enim de córpore Dómini, quod dicébat se dare ad manducándum propter ætérnam vitam. Expósuit autem modum attributiónis hujus et doni sui, quómo do daret carnem suam manducáre, dicens : Qui mandúcat carnem meam et bibit sánguinem meum, in me manet, et ego in illo. Signum, quia manducávit et bibit, hoc est : si manet, et manétur; si hábitat, et inhabitátur; si hæret, ut non deserátur.

℞. Qui mandúcat meam carnem, et bibit meum sánguinem, * In me manet, et ego in eo. †. Non est ália nátio tam grandis, quæ hábeat deos appropinquántes sibi, sicut Deus noster adest nobis. In.

LEÇON VIII

[Même les amis de Jésus l'ont compris au sens charnel.]

HOC ergo nos dócuit et admónuit mysticis verbis, ut simus in ejus

nous venons d'entendre, font suite à notre dernier sermon. De là, le sermon que nous devons maintenant à vos oreilles et à vos esprits et qui, aujourd'hui, n'est pas inopportun. Il s'agit en effet du corps du Seigneur, dont il disait qu'il le donnait à manger pour la vie éternelle. Or il a expliqué le mode d'attribution de ce don de lui-même, comment il donnerait sa chair à manger; il l'a expliqué en disant : *Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi en lui.* Le signe que le fidèle a mangé et a bu, le voici : s'il demeure dans le Christ et le Christ en lui; s'il habite dans le Christ et le Christ en lui; s'il adhère si bien au Christ qu'il n'en soit pas séparé.

℞. Celui qui mange ma chair et boit mon sang, * Demeure en moi et moi en lui. †. Il n'est point d'autre nation si grande qui ait des dieux proches d'elle, comme notre Dieu nous est présent. Demeure.

VOICI donc ce qu'il nous a enseigné et demandé par ces mystérieuses paroles :

córpore sub ipso cápite in membris ejus, edéntes carnem ejus, non relinquentes unitátem ejus. Sed qui áderant, plures non intelligéndo scandalizáti sunt; non enim cogitábant, hæc audiéndo, nisi carnem, quod ipsi erant. Apóstolus autem dicit, et verum dicit : Sápere secúndum carnem, mors est. Carnem suam dat nobis Dóminus manducáre : et sápere secúndum carnem, mors est. Cum de carne sua dicat, quia ibi est vita ætérna; ergo nec carnem debémus sápere secúndum carnem, sicut in his verbis : Multi itaque audiéntes, non ex inimícis, sed ex discíplis ejus, dixerunt : Durus est hic sermo, et quis potest eum audíre?

¶. Misit me vivens Pater, et ego vivo propter Patrem : * Et qui manducat me, vivet propter me. †. Cibávit illum Dóminus pane vitæ et intellectus. Et. Glória Patri. Et.

soyons dans son corps, sous l'influx de la tête qu'il est lui-même, comme un de ses membres, mangeant sa chair, et ne quittant pas son unité. Mais parmi ceux qui étaient présents, plusieurs, faute de comprendre, furent scandalisés. En effet, ils ne pensaient, en entendant ces choses, qu'à des réalités charnelles comme eux. Mais l'Apôtre dit, et le dit en vérité : *Le sens charnel, c'est la mort*¹. Le Seigneur nous donne sa chair à manger ; et la prendre au sens charnel, c'est la mort. Puisqu'il dit de sa chair que là est la vie éternelle, nous ne devons donc pas prendre cette chair au sens charnel, comme ceux dont il est dit : *C'est pourquoi beaucoup, non de ses ennemis, mais de ses disciples en l'écoutant, dirent : Ce langage est dur, et qui peut l'entendre ?*

¶. Le Père qui est vivant m'a envoyé, et moi aussi, je vis pour le Père : * Ainsi celui qui me mange vivra pour moi. †. Le Seigneur l'a nourri du pain de vie et d'intelligence. Ainsi. Gloire au Père. Ainsi.

1. Romains 8, 6.

LEÇON IX

[A plus forte raison ses ennemis.]

SI discipuli durum habuerunt istum sermonem, quid inimici? Et tamen sic oportebat ut diceretur, quod non ab omnibus intelligeretur. Secretum Dei intentos debet facere, non adversos: isti autem cito defecerunt, talia loquente Domino Jesu Christo. Non crediderunt aliquid magnum dicentem, et verbis illis aliquam gratiam cooperientem: sed prout voluerunt, ita intellexerunt, et more hominum: quia poterat Jesus, aut hoc disponebat Jesus carnem, qua indutum erat Verbum, veluti concisam, distribuere credentibus in se. Durus est, inquiunt, hic sermo: quis potest eum audire?

SI ses disciples trouvèrent dur ce langage, que dire de ses ennemis? Et cependant, il fallait parler de manière à ne point être compris de tous. Le secret de Dieu doit nous rendre attentifs et non hostiles; mais ceux-ci firent bientôt défection, en entendant le Seigneur Jésus-Christ parler ainsi. Ils ne crurent pas qu'il énonçait quelque chose de grand et qu'il voilait une grâce sous ses paroles; mais ils comprirent, selon leur volonté et en un sens tout humain, que Jésus pouvait ou voulait partager, comme par morceaux, la chair dont le Verbe s'était revêtu, entre ceux qui croiraient en lui. *Il est dur*, dirent-ils, *ce langage: qui peut l'entendre?*¹

1. Jean 6 60.

SAMEDI DANS L'OCTAVE
DU TRÈS SAINT SACREMENT

SEMI-DOUBLE

AU 1^{er} NOCTURNE

LEÇON I

De libro primo Regum Du premier livre des Rois

Chapitre 3, 1-12, 15-20

[Vocation de Samuel.

Les deux premiers appels.]

PUER autem Sámuel ministrábat Dómino coram Heli, et sermo Dómini erat pretiósus in diébus illis : non erat visio manifestá. Factum est ergo in die quadam, Heli jacébat in loco suo, et óculi ejus cáligáverant, nec pótérat vidére. Lucérna Dei ántequam exstinguerétur, Sámuel dormiébat in templo Dómini, ubi erat arca Dei. Et vocávit Dóminus Sámuel, qui respóndens ait : Ecce ego. Et cucúrrit ad Heli et dixit : Ecce ego; vocásti enim me. Qui dixit : Non vocávi; revértere et dormi. Et ábiit et dormívit. Et adjécit Dóminus rursum vocáre Samuélem. Consurgénsque Sámuel ábiit ad Heli, et dixit : Ecce ego, quia vocásti me. Qui respóndit : Non vo-

OR le jeune Samuel servait le Seigneur en présence d'Héli. La parole du Seigneur était alors rare, et il n'y avait pas de vision manifeste. Il arriva donc un jour qu'Héli était couché chez lui ; ses yeux s'étaient obscurcis et il ne pouvait voir. La lampe de Dieu n'était pas encore éteinte, et Samuel dormait dans le temple du Seigneur où était l'arche de Dieu. Et le Seigneur appela Samuel qui répondit et dit : « Me voici. » Il courut aussitôt à Héli, et lui dit : « Me voici, car vous m'avez appelé. » Héli lui dit : « Je ne t'ai pas appelé ; retourne et dors. » Et il s'en alla, et il dormit. Le Seigneur appela encore Samuel. Et Samuel, s'étant levé, alla auprès d'Héli et lui dit : « Me voici, car vous m'avez

cávi te, fili mi; revértere et dormi. Porro Sámuel necdum sciébat Dóminum, neque revelátus fuerat ei sermo Dómini.

℞. Immolábit hædum multitúdo filiórum Israël ad vésperam Paschæ : * Et edent carnes et ázymos panes. √. Pascha nostrum immolátus est Christus : itaque epulémur in ázymis sinceritátis et veritátis. Et.

LEÇON II

[Le troisième appel.]

ET adjécit Dóminus et vocávit adhuc Samuélem tertio, qui consúrgens ábiit ad Heli et ait : Ecce ego, quia vocásti me. Intelléxit ergo Heli quia Dóminus vocáret púerum et ait ad Samuélem : Vade et dormi et, si deinceps vocáverit te, dices : Lóquere, Dómine, quia audit servus tuus. Abiit ergo Sámuel et dormívit in loco suo. Et venit Dóminus et stetit et vocávit, sicut vocáverat secúndo : Sámuel, Sámuel. Et ait Sámuel : Lóquere, Dómine, quia audit servus tuus.

appelé. » Héli lui répondit : « Mon fils, je ne t'ai pas appelé ; retourne et dors. » Or Samuel ne savait pas encore ce qu'était le Seigneur, et la parole du Seigneur ne lui avait pas été révélée.

℞. La multitude des fils d'Israël immolera un chevreau au soir de la Pâque : * Et ils en mangeront les chairs avec des pains azyms. √. Notre Pâque, le Christ, a été immolé ; célébrons donc la fête avec des azyms de sincérité et de vérité. Et.

LE Seigneur appela donc encore pour la troisième fois Samuel, lequel, se levant, alla auprès d'Héli et lui dit : « Me voici, car vous m'avez appelé. » Héli reconnut alors que le Seigneur appelait l'enfant et il dit à Samuel : « Va et dors ; et si l'on t'appelle encore une fois, réponds : Parlez, Seigneur, parce que votre serviteur écoute. » Samuel s'en retourna donc dans son lit et s'endormit. Le Seigneur vint encore, et se présenta, et il appela comme il avait fait, en le nommant par deux fois : Samuel, Samuel.

Et dixit Dóminus ad Samuélém : Ecce ego fácio verbum in Israël, quod quicúmque audierit, tinnient ambæ aures ejus. In die illa suscitábo advérsus Heli ómnia, quæ locútus sum super domum ejus : incípíam et complébo.

᠙. Comedétis carnes, et saturabímíni pánibus : * Iste est panis, quem dedit vobis Dóminus ad vescéndum. ᶜ. Non Móyses dedit vobis panem de cælo, sed Pater meus dat vobis panem de cælo verum. Iste.

Samuel lui répondit : « Parlez, Seigneur, parce que votre serviteur écoute. » Et le Seigneur dit à Samuel : « Je vais faire en Israël une chose que nul ne pourra entendre sans que les oreilles lui tintent. En ce jour-là, j'exécuterai tout ce que j'ai dit contre Héli et contre sa maison ; je commencerai et j'achèverai. »

᠙. Vous mangerez des viandes et vous serez rassasiés de pains : * Voici le pain que le Seigneur vous a donné à manger. ᶜ. Moïse ne vous a pas donné le pain du ciel, mais mon Père vous donne le vrai pain du ciel. Voici.

LEÇON III

[Samuel parle à Héli. Prestige croissant.]

DORMIVIT autem Sámuel usque mane aperuítque óstia domus Dómini. Et Sámuel timébat indicáre visiónem Heli. Vocávit ergo Heli Samuélém et dixit : Sámuel, fili mei. Qui respóndens ait : Præsto sum. Et interrogávit eum : Quis est sermo quem locútus est Dóminus ad te? oro te ne celáveris me. Hæc fáciat tibi Deus et hæc addat, si abscónderis a me sermónem, ex ómni-

OR Samuel, ayant dormi jusqu'au matin, alla ouvrir les portes de la maison du Seigneur, et il craignait de dire à Héli la vision qu'il avait eue. Héli appela donc Samuel et lui dit : « Samuel, mon fils. » Il lui répondit : « Me voici. » Héli lui demanda : « Qu'est-ce que le Seigneur t'a dit? Ne me le cache pas, je t'en prie. Que le Seigneur te traite dans toute sa sévérité, si tu me caches une seule de toutes les paroles qui t'ont

bus verbis, quæ dicta sunt tibi. Indicavit itaque ei Sámuel universos sermones, et non abscondit ab eo. Et ille respondit : Dóminus est : quod bonum est in óculis suis, fáciat. Crevit autem Sámuel, et Dóminus erat cum eo, et non cecidit ex ómnibus verbis ejus in terram. Et cognóvit univérsum Israël, a Dan usque Bersabée, quod fidélis Sámuel prophéta esset Dómini.

✠. Respéxit Elías ad caput suum subcinerícium panem; qui surgens comédit et bibit : * Et ambulávit in fortitúdine cibi illíus usque ad montem Dei. †. Si quis manducáverit ex hoc pane, vivet in ætérnum. Et. Glória Patri. Et.

été dites. » Samuel lui dit donc tout ce qu'il avait entendu, et il ne lui cacha rien. Héli répondit : « C'est lui, le Seigneur ; qu'il fasse ce qui est agréable à ses yeux. » Or Samuel croissait en âge ; le Seigneur était avec lui et nulle de ses paroles ne tombait à terre¹. Et tout Israël connut, depuis Dan jusqu'à Bersabée, que Samuel était le fidèle prophète du Seigneur.

✠. Élie regarda et vit auprès de sa tête un pain cuit sous la cendre, puis, se levant, mangea et but : * Et il marcha, fortifié par cette nourriture, jusqu'à la montagne de Dieu. †. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Et. Gloire au Père. Et.

AU II^e NOCTURNE
LEÇON IV

Sermo sancti
Joánnis Chrysóstomi

Sermon de saint
Jean Chrysostome

Homélie 61^e au peuple d'Antioche

[La réception du corps du Christ nous unit réellement à lui.]

NCESSARIUM est, dilectíssimi, mysteriórum díscere miráculum, quod-

IL est nécessaire, mes bien-aimés, d'apprendre à connaître la merveille des saints

1. N'était sans effet.

nam sit, et quare sit datum, et quæ ejus rei utilitas. Unum corpus effícimur : membra, inquit, ex carne ejus et ex óssibus ejus. Sequámur autem initiáti, quæ dicúntur. Ut itaque non tantum per caritátem hoc fiámus, verum etiam ipsa re, in illam misceámur carnem : hoc namque per escam effícitur, quam largítus est nobis, volens osténdere desidérium, quod erga nos habet. Propterea semetípsum nobis immíscuit, et corpus suum in nos contemperávit, ut unum quid simus tamquam corpus cápiti coaptátum ; ardénter enim amántium hoc est.

℞. Cœnántibus illis, accépit Jesus panem, et benedíxit, ac fregit, dedítque discíplis suis, et ait : * Accípíte et comédíte; hoc est corpus meum. †. Dixérunt viri tabernáculi mei : Quis det de cárnibus ejus, ut saturémur? Accípíte.

mystères, ce qu'elle est, son but et son utilité. *Nous devenons un seul et même corps*, nous dit l'Apôtre ; *membres de sa chair et de ses os*¹. Quant à nous, initiés, considérons ce qui est dit. C'est afin de devenir membres, non pas seulement par la charité, mais vraiment et en réalité, que nous nous unissons intimement à cette chair. Cela se fait par la nourriture dont Jésus-Christ nous a comblés, en voulant montrer l'ardent désir qu'il a pour nous. C'est pourquoi il a mélangé sa propre personne avec la nôtre et confondu son corps avec le nôtre, de telle sorte que nous ne soyons qu'une seule chose, comme le corps avec la tête à laquelle il est uni. C'est bien le fait de ceux qui aiment ardemment.

℞. Pendant qu'ils soupaient, Jésus prit du pain, le bénit, le rompit, et le donna à ses disciples en disant : * Prenez et mangez, ceci est mon corps. †. Les hommes de ma maison ont dit : Qui nous donnera de sa chair, pour que nous en soyons rassasiés? Prenez.

1. *Éphésiens* 5, 30.

LEÇON V

[Elle nous prouve son amour.]

TAMQUAM leones igitur ignem spirantes ab illa mensa recedamus, facti diabolo terribiles, et caput nostrum mente revolventes, et caritatem quam erga nos ostendit. Nam parentes quidem aliis sæpe filios tradunt alendos : ego autem, inquit, non ita, sed carnibus meis alo, et meipsum vobis appono, vos omnes generosos esse volens, et spem bonam de futuris vobis præbens : quippe qui vobis hic meipsum tradidi, multo magis id in futuro faciam. Vobis frater vester fieri, carni propter vos et sanguini communicavi : vobis vicissim ipsam carnem et sanguinem, per quæ cognatus vester factus sum, trado.

℞. Accipit Jesus calicem, postquam cœnavit, dicens : Hic calix novum testamentum est in meo sanguine : * Hoc facite in meam commemorationem. √. Memoria memor

C'EST donc comme des lions respirant le feu que nous devons quitter cette table, devenus terribles au démon et l'âme toute occupée de notre chef et de l'amour qu'il nous montre. Car souvent des parents confient à d'autres leurs enfants pour les nourrir. Pour moi, dit Jésus-Christ, ce n'est point ainsi, mais je vous nourris de ma chair et m'offre moi-même à vous comme aliment, avec la volonté de vous rendre tous généreux et de vous offrir l'heureuse espérance des choses futures. Si je me suis livré moi-même pour vous ici-bas, combien plus le ferai-je à l'avenir. J'ai voulu devenir votre frère, et à cause de vous, j'ai partagé votre chair et votre sang ; à mon tour, je vous livre cette chair et ce sang, par lesquels je vous suis devenu si proche.

℞. Jésus prit la coupe, après qu'il eût soupé, disant : Ce calice est le nouveau testament en mon sang : * Faites ceci en mémoire de moi. √. J'en garderai le souvenir en ma

ero, et tabescet in me
ánima mea. Hoc.

mémoire, et mon âme en
sera comme défaillante.
Faites ceci.

LEÇON VI

[Elle nous invite à veiller sur nous-mêmes.]

ATTENDAMUS itaque no-
bis ipsis, dilectissimi,
tálibus fruéntes bonis :
et, cum áliquid turpe dí-
cere voluérimus, vel nos
ab ira córripi vidérimus,
vel álio quópiam hujús-
modi vítio, considerémus
quibus facti sumus digni ;
talisque cogitatio nobis
irrationabílium mótuum
sit corréctio. Quotquot
ígitur hujus partícipes cór-
poris effícimur, quotquot
sánguinem degustámus ;
cogitémus quod illum
sursum sedéntem, qui ab
Angelis adorátur incor-
ruptíbili vicínus virtúti,
hunc degustámus. Hei
mihi, quot ad salútem
nobis viæ ! Nos corpus
suum effécit ; nobis suum
communicavit corpus : et
horum nos nihil a malis
avértit.

✠. Ego sum panis vitæ ;
patres vestri manduca-
vérunt manna in desérto,
et mórtui sunt : * Hic est
panis de cælo descéndens,

AUSSI, mes bien aimés,
veillons sur nous-mêmes
qui jouissons de tels biens.
Et quand nous serons tentés
de dire quelque parole in-
convenante, ou que nous
nous sentirons emportés par
la colère ou quelqu'autre
vice de ce genre, songeons
de quels biens nous avons
été rendus dignes. Qu'une
telle pensée réprime nos
mouvements déraisonnables.
Toutes les fois que nous
participons à ce corps, toutes
les fois que nous goûtons
ce sang, pensons que celui
qui est assis dans les cieux
et que les Anges adorent,
tout proche de la puissance
indéfectible du Père, est
celui-là même que nous goû-
tons. Malheur à moi ! que de
moyens nous sont offerts
pour notre salut ! Jésus nous
a faits son propre corps ; il
nous a communiqué son pro-
pre corps, et rien de tout cela
ne nous détourne du mal.

✠. Je suis le pain de vie ;
vos pères ont mangé la
manne dans le désert et ils
sont morts : * Voici le pain
qui descend du ciel, afin que,

ut, si quis ex ipso manducet non moriatur. ʒ. Ego sum panis vivus, qui de cælo descendi : si quis manducaverit ex hoc pane, vivet in ætérnum. Hic. Glória Patri. Hic.

si quelqu'un en mange, il ne meure pas. ʒ. Je suis le pain vivant, qui suis descendu du ciel ; si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Voici. Gloire au Père. Voici.

AU III^e NOCTURNE

LEÇON VII

Lectio sancti Evangelii
secúndum Joánnem

Lecture du saint Évangile
selon saint Jean

Chapitre 6, 56-59

IN illo tẽmpore : Dixit Jesus turbis Judæorum : Caro mea vere est cibus, et sanguis meus vere est potus. Et reliqua.

EN ce temps-là, Jésus dit à la foule des Juifs : Ma chair est vraiment une nourriture, et mon sang est vraiment une boisson. Et le reste.

De Homilia sancti
Augustini Episcopi

Homélie de saint
Augustin Évêque

Traité 27 sur S. Jean, avant le milieu

[Condition de l'habitation mutuelle : la charité.]

DIXIMUS, fratres, hoc Dóminum commendasse in manducatione carnis suæ et potatione sanguinis sui, ut in illo maneámus, et ipse in nobis. Manémus autem in illo, cum sumus membra ejus ; manet autem ipse in nobis, cum sumus templum ejus. Ut autem simus membra ejus, únitatis

NOUS avons dit, mes frères, que le Seigneur, en nous donnant sa chair à manger et son sang à boire, nous a promis que nous demeurerions en lui, et lui en nous. Nous demeurons en lui quand nous sommes ses membres ; et lui-même demeure en nous quand nous sommes son temple. Mais pour que nous soyons

nos compáginat : ut compáginet únitas, quæ facit, nisi cáritas? Et cáritas Dei unde? Apóstolum intérroga. Cáritas, inquit, Dei diffúsa est in córdibus nostris per Spíritum Sanctum, qui datus est nobis.

Ⲙ. Qui mandúcat meam carnem et bibit meum sánguinem, * In me manet, et ego in eo. †. Non est ália nátio tam grandis, quæ hábeat deos appropinquántes sibi, sicut Deus noster adest nobis. In.

ses membres, l'unité doit nous assembler ; mais qui fait que l'unité nous assemble, si ce n'est la charité? Et la charité de Dieu d'où vient-elle? Interroge l'Apôtre : *La charité de Dieu, dit-il, a été répandue dans nos cœurs par l'Esprit-Saint qui nous a été donné* ¹.

Ⲙ. Celui qui mange ma chair et boit mon sang * Demeure en moi et moi en lui. †. Il n'est point d'autre nation si grande qui ait des dieux proches d'elle, comme notre Dieu nous est présent. Demeure.

LEÇON VIII

[C'est l'âme qui vivifie le corps.]

ERGO spíritus est qui vivificat ; spíritus enim facit viva membra : nec viva membra spíritus facit, nisi quæ in córpore, quod végetat ipse spíritus, invénerit. Nam spíritus, qui est in te, o homo, quo constas ut homo sis, numquid vivificat membrum quod separátum invénerit a carne tua? Spíritum tuum dico ánimam tuam. Anima tua non vivificat, nisi membra, quæ sunt

C'EST donc l'esprit qui vivifie, car c'est l'esprit qui rend les membres vivants, et l'esprit ne rend les membres vivants que si on les trouve unis au corps que lui-même anime. En effet, l'esprit qui est en toi, ô homme, en vertu duquel tu sais être homme, anime-t-il un membre que l'on trouve séparé de ta chair? J'appelle ton esprit ton âme. Ton âme ne vivifie que les membres qui sont unis à

1. Romains 5, 5.

in carne tua : unum si tollas, jam non vivificatur ex anima tua, quia unitati corporis tui non copulatur.

℞. Misit me vivens Pater, et ego vivo propter Patrem : * Et qui manducat me, vivet propter me. †. Cibavit illum Dominus pane vitæ et intellectus. Et. Glória Patri. Et.

ta chair. Si tu en retranches un, il ne reçoit plus désormais la vie de ton âme, parce qu'il n'a plus de part à l'unité de ton corps.

℞. Le Père qui est vivant m'a envoyé, et moi aussi, je vis pour le Père : * Ainsi celui qui me mange vivra pour moi. †. Le Seigneur l'a nourri du pain de vie et d'intelligence. Ainsi. Gloire au Père. Ainsi.

LEÇON IX

[Il nous faut donc rechercher l'Esprit.]

HÆC dicuntur, ut amemus unitatem et timeamus separationem. Nihil enim sic debet formidare Christianus quam separari a corpore Christi. Si enim separatur a corpore Christi, non est membrum ejus : si non est membrum ejus, non vegetatur Spiritu ejus. Quisquis autem, inquit Apostolus, Spiritum Christi non habet, hic non est ejus. Spiritus ergo est, qui vivificat, caro autem non prodest quidquam. Verba, quæ ego locutus sum vobis, spiritus et vita sunt. Quid est, Spiritus et vita sunt? Spirituality intelligenda sunt. Intellexisti spiritualiter? Spi-

CES paroles sont dites pour que nous aimions l'unité et craignons la séparation. Un chrétien, en effet, ne doit rien tant redouter que d'être séparé du corps du Christ. Car s'il est séparé du corps du Christ, il n'en est point membre, et s'il n'en est point membre, il n'est pas vivifié par son Esprit. Or quiconque, dit l'Apôtre, n'a point l'Esprit du Christ, celui-là n'est point à lui. *C'est donc l'esprit qui vivifie ; quant à la chair, elle ne sert de rien. Les paroles que je vous ai dites sont esprit et vie. Qu'est-ce à dire, elles sont esprit et vie? Qu'elles doivent être entendues selon l'esprit. Les as-tu entendues selon l'esprit?*

ritus et vita sunt. Intellexisti carnáliter? Etiam sic illa spíritus et vita sunt, sed tibi non sunt.

Elles sont alors esprit et vie. Les as-tu entendues selon la chair? Certes, elles sont encore esprit et vie, mais elles ne le sont pas pour toi.

Vêpres du Dimanche suivant.

DIMANCHE DANS L'OCTAVE DU
TRÈS SAINT SACREMENT

qui est le II^e après la Pentecôte

SEMI-DOUBLE

Tout se prend comme au jour de la Fête du Très Saint Sacrement, p. 96, excepté ce qui suit :

AUX I^{res} VÊPRES

Capitule. — I Jean 3, 13-14

CARISSIMI : Nolíte mirári, si odit vos mundus. Nos scimus quóniam transláti sumus de morte ad vitam, quóniam diligimus fratres.

ŷ. Cibávit illos ex ádipe fruménti, allelúia. R̄. Et de petra, melle saturávit eos, allelúia.

Ad Magnif. Ant. Puer Sámuel * ministrábat ante Deum coram Heli, et sermo Dómini erat pretiósus cum eo.

TRÈS chers : Ne vous étonnez pas si le monde vous hait. Nous savons que nous avons été transférés de la mort à la vie, parce que nous aimons nos frères.

ŷ. Il les a nourris de la fleur du froment, allélúia. R̄. Et les a rassasiés de miel pris au rocher, allélúia.

A Magnif. Ant. Le jeune Samuel servait devant le Seigneur en présence d'Héli, et la parole du Seigneur avec lui était précieuse.

Oraison

SANCTI nóminis tui, Dómine, timórem páriter et amórem fac nos habére perpétuum : quia numquam tua gubernatióne destítuis, quos in soliditáte tuæ dilectiόνis instítuis. Per Dóminum.

FAITES, Seigneur, que nous ayons toujours la crainte et en même temps l'amour de votre saint nom, parce que jamais vous ne cessez de diriger ceux que vous établissez dans la solidité de votre amour. Par.

Et on fait Mémoire du jour précédent dans l'Octave :

Ant. O sacrum convívium, in quo Christus súmitur : recólitur memória passiónis ejus : mens implétur grátia : et futúráe glóriæ nobis pignus datur, allelúia.

Ant. O banquet sacré, où le Christ est reçu en nourriture, où est rappelée la mémoire de sa passion, où l'âme est remplie de grâce, et où nous est donné le gage de la gloire future, alléluia.

Ÿ. Panem de cœlo præstitisti eis, allelúia. ʀ. Omne delectaméntum in se habentem, allelúia.

Ÿ. Vous leur avez donné le pain du ciel, alléluia. ʀ. Renfermant en lui toutes les délices, alléluia.

Oraison

DEUS, qui nobis sub Sacraménto mirábili passiónis tuæ memóriam reliquísti : tríbue, quæsumus, ita nos córporis et sánguinis tui sacra mystéria venerári ; ut redemptiόνis tuæ fructum in nobis júgiter sentiámus : Qui vivis.

O DIEU qui, sous un sacrement admirable, nous avez laissé le mémorial de votre passion, accordez-nous, nous vous en supplions, de si bien vénérer les sacrés mystères de votre corps et de votre sang, que nous ressentions constamment en nous le fruit de votre rédemption. Vous qui vivez.

AU 1^{er} NOCTURNE
LEÇON I

De libro primo Regum Du premier livre des Rois

Chapitre 4, 1-II

[Prise de l'arche d'alliance.

Défaits, les Israélites pensent à amener l'arche.]

ET factum est in diébus illis, convenérunt Philisthiim in pugnam; et egressus est Israël óbviám Philisthiim in prælium, et castrametátus est juxta Lápídem adjutórii. Porro Philisthiim venérunt in Aphec et instruxérunt áciem contra Israël. Inito autem certámíne, terga vertit Israël Philisthæis, et cæsa sunt in illo certámíne passim per agros quasi quátuor mília virórum. Et revérsus est pópulus ad castra, dixerúntque majóres natu de Israël : Quare percússit nos Dominus hódie coram Philisthiim? Afferámus ad nos de Silo arcam fœderis Dómini, et véniat in médium nostri, ut salvet nos de manu inimicórum nostrórum.

R^y. Immolábit hædum multitúdo filiórum Israël ad vésperam Paschæ : * Et edent carnes et ázymos panes. †. Pascha nostrum immolátus est Christus :

OR il arriva en ce temps-là que les Philistins s'assemblèrent pour faire la guerre. Le peuple d'Israël s'avança aussi contre les Philistins, et l'armée campa près de la Pierre du secours. Les Philistins vinrent à Aphec et rangèrent leurs troupes contre Israël. Le combat s'étant engagé, les Israélites furent mis en fuite par les Philistins, et environ quatre mille furent tués à travers la campagne. Lorsque le peuple fut revenu dans le camp, les anciens d'Israël dirent : « Pourquoi le Seigneur nous a-t-il frappés aujourd'hui de cette plaie, devant les Philistins? Amenons ici de Silo l'arche de l'alliance du Seigneur, et qu'elle vienne au milieu de nous, pour nous sauver de la main de nos ennemis. »

R^y. La multitude des fils d'Israël immolera un chevreau au soir de la Pâque. * Et ils en mangeront les chairs avec des pains azyms. †. Notre Pâque, le Christ, a été immolé; célé-

itaque epulémur in ázymis sinceritátis et veritátis. Et.

brons donc la fête avec des azymes de sincérité et de vérité. Et.

LEÇON II

[On amène l'arche au camp.]

MISIT ergo pópulus in Silo, et tulérunt inde arcam fœderis Dómini exercítuum sedéntis super Chérubim; erántque duo filii Heli cum arca fœderis Dei, Ophni et Phínees. Cumque venísset arca fœderis Dómini in castra, vociferátus est omnis Israël clamóre grandi, et persónuit terra. Et audiérunt Philístiim vocem clamóris dixerúntque : Quænam est hæc vox clamóris magni in castris Hebræórum? Et cognóverunt quod arca Dómini venísset in castra.

LE peuple ayant donc envoyé un message à Silo, on en fit venir l'arche de l'alliance du Seigneur des armées, assis sur les Chérubins ; et les deux fils d'Héli, Ophni et Phinéés, étaient avec l'arche de l'alliance de Dieu. Lorsque l'arche de l'alliance du Seigneur fut venue dans le camp, tout le peuple d'Israël jeta un grand cri qui retentit au loin. Les Philistins l'ayant entendu, s'entredisaient : « Quel est ce grand bruit de voix qui vient du camp des Hébreux? » Et ils apprirent que l'arche du Seigneur était venue dans le camp.

℞. Comedétis carnes, et saturabimini pánibus : * Iste est panis, quem dedit vobis Dóminus ad vescéndum. †. Non Móyses dedit vobis panem de cælo, sed Pater meus dat vobis panem de cælo verum. Iste.

℞. Vous mangerez des viandes et vous serez rassasiés de pains : * Voici le pain que le Seigneur vous a donné à manger. †. Moïse ne vous a pas donné le pain du ciel, mais mon Père vous donne le vrai pain du ciel. Voici.

LEÇON III

[Stimulés par la peur, les Philistins prennent l'arche.]

TIMUERUNTQUE Philístiim, dicéntes : Venit

LES Philistins eurent donc peur et ils dirent : « Dieu

Deus in castra ; et ingemuérunt dicéntes : Væ nobis, non enim fuit tanta exultatio heri et nudius-tértius : væ nobis. Quis nos salvábit de manu deórum sublímiúm istórum ? Hi sunt dii, qui percussérunt Ægyptum omni plaga in desérto. Confortámini et estóte viri, Philísthiim : ne serviátis Hebræis, sicut et illi serviérunt vobis, confortámini et belláte. Pugnavérunt ergo Philísthiim, et cæsus est Israël, et fugit unusquísque in tabernáculum suum, et facta est plaga magna nimis, et cecidérunt de Israël trigínta míllia péditum, et arca Dei capta est, duo quoque filii Heli mórtui sunt, Ophni et Phínees.

ⲉⲓ. Respéxit Elías ad caput suum subcinerícium panem; qui surgens comédit et bibit : * Et ambulávit in fortitúidine cibi illíus usque ad montem Dei. †. Si quis manducáverit ex hoc pane, vivet in ætérnum. Et. Glória Patri. Et.

est venu dans leur camp. » Et ils gémirent en disant : « Malheur à nous ! car ils n'étaient pas dans une si grande joie hier et avant-hier. Malheur à nous ! qui nous sauvera de la main de ces dieux si puissants ? Ce sont ces dieux qui frappèrent l'Égypte de toute sorte de plaies, dans le désert. Mais prenez courage, Philistins, et agissez en hommes de cœur. Ne devenez point les esclaves des Hébreux, comme ils ont été les vôtres. Prenez courage et combattez vaillamment. » Les Philistins donnèrent donc la bataille, et Israël fut défait. Tous s'enfuirent dans leurs tentes et la perte fut si grande du côté des Israélites que trente mille hommes de pied tombèrent. L'arche de Dieu fut prise, et les deux fils d'Héli, Ophni et Phinéas, furent tués.

ⲉⲓ. Élie regarda et vit auprès de sa tête un pain cuit sous la cendre, puis, se levant, mangea et but : * Et il marcha, fortifié par cette nourriture, jusqu'à la montagne de Dieu. †. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Et. Gloire au Père. Et.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

Sermo sancti
Joannis Chrysostomi

Sermon de saint
Jean Chrysostome

Homélie 60 au peuple d'Antioche

[Jésus n'est pas sensible dans l'Eucharistie :
il est présent pour la foi.]

QUONIAM Verbum dicit : Hoc est corpus meum ; et assentiámur et credámus et intellectuálibus ipsum óculis intueámur. Nihil enim sensíbile nobis Christus trádedit ; sed sensibílibus quidem rebus, at ómnia intelligibília. Itidem et in baptísmate : per rem nempe sensibílem, aquam, donum confértur ; intelligíbile vero quod perfícutur, generátio et renovátio. Si enim incorpóreus esses, nuda et incorpórea tibi dedísset ipse dona ; sed quóniam ánima córpori consérta est, in sensibílibus intelligibília tibi præbet. Quot nunc dicunt : Vellem ipsíus formam aspícere, figúram, vestiménta, calceaménta ? Ecce eum vides, ipsum tangis, ipsum mandúcas. Et tu quidem vestiménta cupis vidére ; ipse vero tibi concédit non tantum vidére, verum et

PUISQUE le Verbe dit : Ceci est mon corps ; acceptons son sentiment. croyons-le et contemplons-le lui-même, des yeux de l'esprit. Car le Christ ne nous a rien donné de sensible ; mais à la vérité, sous des choses sensibles, tout s'adresse à l'intelligence. Il en va de même dans le baptême : par l'eau, chose sensible, en effet, un don nous est conféré ; mais la réalité spirituelle qui s'accomplit, c'est la naissance et la rénovation. Car si tu n'avais point de corps, lui-même t'aurait accordé des dons sans revêtements corporels ; mais puisque l'âme est unie au corps, il te présente des choses spirituelles sous des formes sensibles. Combien disent maintenant : « Je voudrais le voir lui-même, son visage, ses vêtements, sa chaussure ? » Eh bien, tu le vois, tu le touches lui-même, tu le manges lui-même. Toi, sans doute, tu

manducare, et tangere, et intra te sumere.

Ὶ. Cœnantibus illis, accipit Jesus panem, et benedixit, ac fregit, deditque discipulis suis, et ait : * Accipite et comedite : hoc est corpus meum. Ὶ. Dixérunt viri tabernaculi mei : Quis det de carnibus ejus, ut saturémur ? Accipite.

LEÇON V

[Recevoir le Christ avec empressement et dignité.]

IGITUR accédât nemo cum náusea, nemo resolutus ; omnes accénsi, omnes ferventes et excitati. Nam si Judæi stantes, et calceménta in pédibus habéntes, et báculos máni-bus gestántes, agnum cum festinátione comedébant ; te multo magis oportet esse solértem. Nam illi quidem in Palæstínam erant profectúri, et propterea viatórum figúram habébant : tu vero debes in cælum migráre. Quapropter in ómnibus oportet te vigiláre ; nec enim parva pœna proponitur indignè suméntibus. Cógita quantum advérsus

désires voir ses vêtements ; mais lui, il te permet non seulement de le voir, mais encore de le toucher, et de le manger, et de le recevoir au dedans de toi.

Ὶ. Pendant qu'ils soupaient, Jésus prit du pain, le bénit, le rompit et le donna à ses disciples en disant : * Prenez et mangez : ceci est mon corps. Ὶ. Les hommes de ma maison ont dit : Qui nous donnera de sa chair, pour que nous en soyons rassasiés ? Prenez.

QUE personne donc ne s'approche avec dégoût, personne avec tiédeur ; mais que tous soient brûlants d'amour, tous fervents et éveillés. Car si les Juifs mangeaient avec empressement l'agneau pascal, debout, et les pieds chaussés, avec le bâton à la main, il te faut être beaucoup plus pressé. Car, en vérité, ceux-ci se disposaient à partir en Palestine et, à cause de cela, prenaient l'aspect de voyageurs ; mais toi, tu dois t'en aller vers le ciel. C'est pourquoi, en toutes choses, il te faut être vigilant ; car elle n'est point légère la peine dont sont menacés

proditorem indignaris, et contra eos qui illum crucifixerunt : itaque considera, ne tu quoque sis reus corporis et sanguinis Christi. Illi sanctissimum corpus occiderunt, tu vero polluta suscipis anima, post tot beneficia. Neque enim illi satis fuit, hominem fieri, colaphis cædi, et crucifigi ; verum et semetipsum nobis commiscet ; et non fide tantum, verum et ipsa re, nos suum efficit corpus.

℟. Accépit Jesus calicem, postquam cœnavit, dicens : Hic calix novum testamentum est in meo sanguine : * Hoc facite in meam commemoratió-nem. √. Memoria memor ero, et tabescet in me anima mea. Hoc.

LEÇON VI

[La condescendance du Christ à notre égard.]

QUO non oportet igitur esse puriorem, tali fruentem sacrificio ? quo solari radio non splendidiorem manum, carnem hanc dividentem ? os quod

ceux qui reçoivent indignement le Seigneur. Songe combien tu t'indignes contre le traître et contre ceux qui crucifièrent Jésus. Prends donc garde que, toi aussi, tu ne sois coupable du corps et du sang du Christ. Ceux-ci firent mourir son corps très saint ; mais toi, tu le reçois, l'âme souillée, après tant de bienfaits. Et il ne lui suffit pas de se faire homme, d'être souffleté et crucifié ; mais il veut encore s'unir intimement à nous, en sorte que non seulement par la foi, mais en toute réalité, il fait de nous son propre corps.

℟. Jésus prit la coupe, après qu'il eût soupé, disant : Ce calice est le nouveau testament en mon sang : * Faites ceci en mémoire de moi. √. J'en garderai le souvenir en ma mémoire, et mon âme en sera comme défaillante. Faites ceci.

NE devra-t-il donc pas être d'une pureté sans égale, celui qui bénéficie d'un tel sacrifice ? Ne sera-t-elle pas plus resplendissante qu'un rayon de soleil, la main qui partage cette

igni spiritali replétur, linguam quæ treméndo nimis ságuine rubéscit? Cógita quali sis insignítus honóre, quali mensa fruáris. Quod Angeli vidéntes horréscunt, neque líbere audent intuéri propter emicántem inde splendórem ; hoc nos páscimur, huic nos unímur, et facti sumus unum Christi corpus, et una caro. Quis loquétur poténtias Dómini, audítas fáciét omnes laudes ejus? Quis pastor oves próprio pascit cruóre? Et quid dico, pastor? Matres multæ sunt, quæ post partus dolóres, filios áliis tradunt nutrícibus. Hoc autem ipse non est passus ; sed ipse nos próprio ságuine pascit, et per ómnia nos sibi coagméntat.

᠙. Ego sum panis vitæ ; patres vestri manducavérunt manna in desérto, et mórtui sunt : * Hic est panis de cælo descéndens,

la bouche qui est remplie de ce feu spirituel, la langue toute tremblante qui est empourprée de ce sang? Songe à quel honneur tu es élevé, à quelle table tu participes. Ce que les Anges voient en tremblant, ce qu'ils n'osent contempler librement à cause de la splendeur qui en rayonne, nous en faisons notre nourriture, nous nous y unissons, et nous devenons avec le Christ un seul corps et une seule chair. *Qui pourra dire les puissances du Seigneur et faire entendre toute sa louange*¹? Quel pasteur nourrit ses brebis de son propre sang? Et que dis-je, un pasteur? Nombreuses sont les mères qui, après les douleurs de l'enfantement, livrent leurs enfants à des nourrices étrangères. Mais le Christ n'a point souffert cela ; au contraire, il nous nourrit de son propre sang, et nous incorpore totalement à lui.

᠙. Je suis le pain de vie ; vos pères ont mangé la manne dans le désert et ils sont morts : * Voici le pain qui descend du ciel, afin que,

1. Pr. 105, 2.

ut, si quis ex ipso manducet, non moriatur. ʘ. Ego sum panis vivus, qui de cælo descendi : si quis manducáverit ex hoc pane, vivet in ætérnum. Hic. Glória Patri. Hic.

si quelqu'un en mange, il ne meure pas. ʘ. Je suis le pain vivant, qui suis descendu du ciel ; si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Voici. Gloire au Père. Voici.

AU III^e NOCTURNE

LEÇON VII

Léctio sancti Evangélii
secúndum Lucam

Lecture du saint Évangile
selon saint Luc

Chapitre 14, 16-24

IN illo témpore : Dixit Jesus pharisæis parabolam hanc : Homo quidam fecit cœnam magnam, et vocávit multos. Et réliqua.

EN ce temps-là, Jésus dit aux pharisiens cette parabole : Un homme fit un grand festin et invita beaucoup de convives. Et le reste.

Homilía sancti
Gregórii Papæ

Homélie de saint
Grégoire Pape

Homélie 36 sur les Évangiles

[Les jouissances spirituelles et les jouissances corporelles.]

HOC distáre, fratres caríssimi, inter delicias córporis et cordis solet : quod corporáles deliciæ, cum non habéntur, grave in se desidérium accéndunt ; cum vero ávide edúntur, comedéntem prótinus in fastídium per satietátem vertunt. At contra, spiritáles deliciæ, cum non habéntur, in fastídio sunt ; cum vero ha-

VOICI la différence, frères très chers, qu'il y a ordinairement entre les jouissances du corps et celles de l'âme. Les jouissances du corps, quand on ne les a point, allument en nous un violent désir ; mais quand on s'en repáit avidement, elles tournent bientôt, chez celui qui en use, en dégoût provoqué par la satiété. Les jouissances spirituelles,

béntur, in desidério : tantóque a comedénte ámplius esuriúntur, quanto et ab esuriénte ámplius comedúntur. In illis appetítus placet, experiéntia dísplicet : in istis appetítus vilis est, et experiéntia magis placet. In illis appetítus saturitátem, satúritas fastídium génerat ; in istis autem appetítus saturitátem, satúritas appetítum parit.

ꝛ. Qui mandúcat meam carnem et bibit meum sánguinem, * In me manet, et ego in eo. †. Non est ália nátio tam grandis, quæ hábeat deos appropinquántes sibi, sicut Deus noster adest nobis. In.

LEÇON VIII

[Pourquoi les jouissances spirituelles ne font que croître.]

AUGENT enim spiritáles delíciæ desidérium in mente, dum sátiánt : quia, quanto magis eárum sapor percípitur, eo ámplius cognóscitur quod avidius amétur ; et idcirco non hábitæ amári non possunt, quia eárum sapor ignóratur. Quis enim amáre

au contraire, quand on ne les a point, n'inspirent aucun goût ; mais quand on les a, elles provoquent le désir, et celui qui les goûte les savoure d'autant plus qu'il les goûte davantage. Chez celles-là, le désir plaît, l'usage déplaît : chez celles-ci, le désir est peu de chose, et l'usage augmente le plaisir. Chez celles-là, le désir engendre la satiété, la satiété le dégoût ; chez celles-ci, au contraire, le désir fait naître la satiété, la satiété le désir.

ꝛ. Celui qui mange ma chair et boit mon sang * Demeure en moi et moi en lui. †. Il n'est point d'autre nation si grande qui ait des dieux proches d'elle, comme notre Dieu nous est présent. Demeure.

EN effet, les jouissances spirituelles augmentent le désir dans l'âme en la rassasiant, parce que leur saveur est d'autant plus goûtée qu'on connaît davantage ce que l'on aime plus avidement ; et c'est pourquoi on ne peut les aimer si on ne les a point, parce que leur saveur est ignorée. Car qui peut aimer ce qu'il

váleat quod ignórat? Proinde Psalmísta nos ádmonet, dicens : Gustáte et vidéte, quóniam suávis est Dóminus. Ac si apérte dicat : Suavitátem ejus non cognóscitis, si hanc mínime gustátis ; sed cibum vitæ ex paláto cordis tángite, ut probántes ejus dulcédinem, amáre valeátis. Has autem homo delicias tunc amísit, cum in paradíso peccávit ; extra éxiit, cum os a cibo æternæ dulcédinis clausit.

Æ. Homo quídam fecit cœnam magnam, et misit servum suum hora cœnæ dícere invitátis ut venírent, * Quia paráta sunt ómnia. ŷ. Veníte, comédite panem meum, et bíbite vinum quod míscui vobis. Quia. Glória Patri. Quia.

LEÇON IX

[Pourquoi notre désir se porte sur les jouissances corporelles.]

UNDE nos quoque, nati in hujus peregrinationis ærúmna, huc fastidiósi jam vénimus, nescimus quid desideráre debeámus. Tantóque se ám-

ignore? Au reste, le Psalmiste nous en avertit, en disant : *Goûtez et voyez combien le Seigneur est doux* ¹. Comme s'il disait formellement : Vous ne connaissez pas sa douceur, si vous ne la goûtez nullement ; mais touchez l'aliment de vie avec le palais de votre cœur, afin qu'éprouvant sa douceur, vous soyez capables de l'aimer. Or l'homme a perdu ces jouissances, quand il a péché dans le paradis ; il en est sorti, quand il a fermé sa bouche à l'aliment d'éternelle douceur.

Æ. Un homme fit un grand festin, et il envoya son serviteur à l'heure du souper dire aux invités de venir, * Car tout est prêt. ŷ. Venez, mangez mon pain et buvez le vin que j'ai mêlé pour vous. Car. Gloire au Père, Car.

VOILA pourquoi nous aussi, nés au milieu des misères de cet exil, nous sommes arrivés à un tel dégoût que nous ne savons plus ce que nous devons désirer. Et notre dégoût ma-

1. Ps. 33, 8.

plus fastidii nostri morbus exággerat, quanto se magis ab esu illius dulcédinis ánimus elóngat ; et eo jam intérrnas delícias non áppetit, quo eas comédere, diu longéque desuévit. Fastídio ergo nostro tabéscimus, et longa inédiae peste fatigámur. Et quia gustáre intus nólumus parátam dulcédinem, amámus foris míseri famem nostram.

ladif s'aggrave d'autant plus que notre âme s'abstient davantage de l'usage de cet aliment plein de douceur. Elle a d'autant moins d'appétit pour les jouissances intérieures qu'elle a perdu depuis plus longtemps l'habitude de les goûter. Aussi, par suite de notre dégoût, nous dépérissons, et nous sommes épuisés par une funeste et longue privation. Et parce que nous ne voulons pas goûter au dedans la douceur qui nous est préparée, nous aimons au dehors cette faim qui nous rend malheureux.

AUX LAUDES

et pour les Petites Heures

Tout comme au jour de la Fête. p. 133, excepté ce qui suit :

Capitule. — I Jean 3, 13-14

CARISSIMI : Nolíte mirá-
ri, si odit vos mundus.
Nos scimus quóniam
transláti sumus de morte
ad vitam, quóniam dilí-
gimus fratres.

ŷ. Panem cæli dedit eis,
allelúia. R̄. Panem Ange-
lórur manducávit homo,
allelúia.

TRÈS chers : Ne vous éton-
nez pas si le monde
vous hait. Nous savons que
nous avons été transférés
de la mort à la vie, parce que
nous aimons nos frères.

ŷ. Il leur donna le pain
du ciel, alléluia. R̄. L'homme
a mangé le pain des Anges,
alléluia.

Ad Bened. Ant. Homo quidam * fecit cœnam magnam, et vocavit multos : et misit servum suum hora cœnæ dicere invitatis, ut venirent, quia ómnia parata sunt, allelúia.

A Bénéd. Ant. Un homme fit un grand festin et invita beaucoup de convives : et il envoya son serviteur, à l'heure du souper, dire aux invités de venir, car tout est prêt, allélúia.

Oraison

SANCTI nóminis tui, Dómine, timórem páriter et amórem fac nos habére perpétuum : quia numquam tua gubernatióne destítuis, quos in soliditate tuæ dilectiÓNis instítuis. Per Dóminum.

FAITES, Seigneur, que nous ayons toujours la crainte et en même temps l'amour de votre saint nom, parce que jamais vous ne cessez de diriger ceux que vous établissez dans la solidité de votre amour. Par Jésus-Christ Notre Seigneur.

Et l'on fait Mémoire de l'Octave :

Ant. Ego sum panis vivus, qui de cælo descendi : si quis manducaverit ex hoc pane, vivet in ætérnum, allelúia.

Ant. Je suis le pain vivant, descendu du ciel ; si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement, allélúia.

ŷ. Posuit fines tuos pacem, allelúia. ʀ. Et ádipe fruménti sátiat te, allelúia.

ŷ. Il a mis la paix sur tes frontières, allélúia. ʀ. Et de la fleur du froment, il te rassasie, allélúia.

Oraison

DIEUS, qui nobis sub Sacraménto mirábili passiónis tuæ memóriam reliquisti : tríbue, quæsumus, ita nos córporis et sánguinis tui sacra mystéria venerári ; ut redemptiÓNis tuæ fructum

O DIEU qui, sous un Sacrement admirable, nous avez laissé le mémorial de votre passion, accordez-nous, nous vous en supplions, de si bien vénérer les sacrés mystères de votre corps et de son sang, que nous ressentions constam-

in nobis júgiter sentiámus : Qui vivis.

ment en nous le fruit de votre rédemption. Vous qui vivez.

A TIERCE

Capitule comme à Laudes.

A SEXTE

Capitule. — *I Jean 3, 16*

IN hoc cognóvimus caritátem Dei: quóniam ille ánimam suam pro nobis pósuit, et nos debémus pro frátribus ánimas pónerere.

EN ceci nous avons connu la charité de Dieu, qu'il a donné sa vie pour nous, et nous aussi nous devons donner nos vies pour nos frères.

A NONE

Capitule. — *I Jean 3, 18*

FILIOLI mei, non diligámus verbo neque lingua, sed ópere et veritáte.

MES petits enfants, n'aimons pas en parole et avec la langue, mais en œuvre et en vérité.

AUX II^{es} VÊPRES

Antiennes, Psaumes et Hymne comme au jour de la Fête, p. 96.

Capitule Caríssimi.

ÿ. Cibávit illos ex ádipe fruménti, allelúia. R̄. Et de petra, melle saturávit eos, allelúia.

ÿ. Il les a nourris de la fleur du froment, alléluia. R̄. Et il les a rassasiés de miel pris au rocher, alléluia.

Ad Magnif. Ant. Exi cito * in platéas et vicos civitátis : et páuperes ac débiles, cæcos et claudos compéllé intráre, ut impleátur domus mea, alléluia.

A Magnif. Ant. Va vite sur les places et dans les rues de la ville, et contrains d'entrer les pauvres et les débiles, les aveugles et les boiteux, afin que ma maison soit remplie, alléluia.

Oraison comme à Laudes, p. 172.

On fait ensuite Mémoire de l'Octave par l'Antienne des 1^{res} Vêpres de la Fête, O quam suávis, si l'on en fait l'office le lendemain ou par celle des 11^{es} Vêpres, O sacrum convívium si, le lendemain, on ne fait pas l'Office de l'Octave. Les Versets et l'Oraison sont à la même page, p. 160.

LUNDI DANS L'OCTAVE DU TRÈS SAINT SACREMENT

SEMI-DOUBLE

AU 1^{er} NOCTURNE

LEÇON I

De libro primo Regum Du premier livre des Rois

Chapitre 5, 1-5

[L'Arche dans le temple de Dagon.]

PHILISTHIIM autem tulérunt arcam Dei et asportavérunt eam a Lá-pide adjutórii in Azótum. Tulerúntque Philísthiim arcam Dei et intulérunt eam in templum Dagon et statuérunt eam juxta Dagon. Cumque surrexissent dilúculo Azótii ál-tera die, ecce Dagon jacébat pronus in terra ante arcam Dómini ; et tulé-

LES Philistins ayant donc pris l'arche de Dieu, l'emmenèrent de la Pierre du secours à Azot. Ils mirent l'arche de Dieu, qu'ils avaient prise, dans le temple de Dagon, et la placèrent auprès de Dagon. Le lendemain, les gens d'Azot, s'étant levés dès le point du jour, trouvèrent Dagon tombé le visage contre terre, devant l'arche du Seigneur ;

runt Dagon et restituérunt eum in locum suum. Rursúmque mane die áltera consurgéntes invenérunt Dagon jacéntem super fáciem suam in terra coram arca Dómini; caput autem Dagon et duæ palmæ mánuum ejus abscíssæ erant super limen; porro Dagon solus truncus remánserat in loco suo.

℞. Immolábit hædum multitúdo filiórum Israël ad vésperam Paschæ : * Et edent carnes et ázymos panes. √. Pascha nostrum immolátus est Christus : itaque epulémur in ázymis sinceritátis et veritátis. Et.

et ils le relevèrent et le remirent à sa place. Le jour suivant, s'étant encore levés dès le matin, ils trouvèrent Dagon étendu la face contre terre, devant l'arche du Seigneur; la tête de Dagon et les deux mains avaient été brisées et gisaient sur le seuil, et le tronc seul de Dagon était demeuré en sa place.

℞. La multitude des fils d'Israël immolera un chevreau au soir de la Pâque : * Et ils en mangeront les chairs avec des pains azyms. √. Notre Pâque, le Christ, a été immolé : célébrons donc la fête avec des azyms de sincérité et de vérité. Et.

LEÇON II

Ibid., 6-12

[Les gens d'Azot n'en veulent plus.]

AGGRAVATA est autem manus Dómini super Azótios, et demolítus est eos. Et ebulliérunt villæ et agri in médio regiónis illius, et nati sunt mures, et facta est confúsió mortis magnæ in civitáte. Vidéntes autem viri Azótii hujuscémodi plagam dixérunt : Non máneat arca Dei Israël apud nos, quóniam dura est manus ejus

OR la main du Seigneur s'appesantit sur les gens d'Azot, et il ruina leur pays. Et il sortit tout à coup des champs et des villages une multitude de rats, et l'on vit dans toute la ville une confusion de mourants et de morts. Les habitants d'Azot, voyant une telle plaie, s'entre-dirent : « Que l'arche du Dieu d'Israël ne demeure point parmi nous,

super nos et super Dagon deum nostrum. Et mit-téntes congregavérunt omnes sátrapas Philisthi-nórum ad se et dixerunt : Quid faciémus de arca Dei Israël? Responderúntque Gethæi : Circumducátur arca Dei Israël.

℞. Comedétis carnes, et saturabímini pánibus : * Iste est panis, quem dedit vobis Dóminus ad ves-céndum. †. Non Móyses dedit vobis panem de cælo, sed Pater meus dat vobis panem de cælo verum. Iste.

LEÇON III

[De ville en ville.]

ET circumduxérunt ar-cam Dei Israël. Illis autem circumducéntibus eam, fiébat manus Dómini per sngulas civitátes inter-fectiónis magnæ nimis ; et percutiébat viros unius-cujúsque urbis a parvo usque ad majórem. Misé-runt ergo arcam Dei in Accaron. Cumque venís-set arca Dei in Accaron, exclamavérunt Accaronítæ dicéntes : Adduxérunt ad nos arcam Dei Israël,

parce que sa main pèse sur nous et sur Dagon notre dieu. » Et ayant envoyé chercher tous les princes des Philistins, ils leur dirent : « Que ferons-nous de l'arche du Dieu d'Israël? » Les habitants de Geth répon-dirent : « Qu'on mène l'arche du Dieu d'Israël de ville en ville. »

℞. Vous mangerez des viandes et vous serez rassa-siés de pains : * Voici le pain que le Seigneur vous a donné à manger. †. Moïse ne vous a pas donné le pain du ciel, mais mon Père vous donne le vrai pain du ciel. Voici.

ILS commencèrent donc à mener l'arche du Dieu d'Israël d'un lieu dans un autre. Et pendant qu'ils la menaient ainsi, le Seigneur étendait sa main sur chaque ville et y tuait un grand nombre d'hommes. Il frap-pait tous les habitants, de-puis le plus petit jusqu'au plus grand. Ils envoyèrent donc l'arche de Dieu à Accaron. Et lorsque l'arche de Dieu fut venue à Acca-ron, les habitants de la ville se mirent à crier et à dire : « Il nous ont amené

ut interficiat nos et pópulum nostrum. Misérunt itaque et congregavérunt omnes sátrapas Philisthinórum, qui dixerunt : Dimíttite arcam Dei Israël, et revertátur in locum suum et non interficiat nos cum pópulo nostro. Fiébat enim pavor mortis in síngulis úrbibus et gravíssima valde manus Dei.

Ⲛ. Respéxit Elías ad caput suum subcinerícium panem; qui surgens comédit et bibit : * Et ambulávit in fortitúidine cibi illíus usque ad montem Dei. †. Si quis manducáverit ex hoc pane, vivet in ætérnum. Et. Glória Patri. Et.

l'arche du Dieu d'Israël, pour qu'elle nous tue, nous et notre peuple. » Ils envoyèrent donc chercher tous les princes des Philistins qui, s'étant rassemblés, leur dirent : « Renvoyez l'arche du Dieu d'Israël, et qu'elle retourne au lieu où elle était, afin qu'elle ne nous tue plus, nous et notre peuple. » Car chaque ville était remplie de la frayeur de la mort, et la main de Dieu s'appesantissait lourdement.

Ⲛ. Élie regarda et vit auprès de sa tête un pain cuit sous la cendre, puis, se levant, mangea et but : * Et il marcha, fortifié par cette nourriture, jusqu'à la montagne de Dieu. †. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Et. Gloire au Père. Et.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

De Sermóne sancti
Joánnis Chrysóstomi

Du Sermon de saint
Jean Chrysostome

Même homélie 60

[Fidèles, approchez.]

UNICUIQUE fidélium
Christus semetípsum
per mystéria commíscet,
et quos génuit, per semet-

LE Christ s'unit intime-
ment à chacun des
fidèles par les mystères ; et
ceux auxquels il a donné
la vie, il les nourrit par lui-

ípsum enútrit, nec áleri tradit ; per hoc tibi rursum persuádens, quod carnem tuam assúmpsit. Ne torpeámus ígitur tanta digni caritáte et honóre putáti. Nonne vidétis quanta promptitúdine párvuli papíllas cápiunt, et quanto ímpetu lábia ubéribus infígunt ? Accedámus cum tanta nos quoque alacritáte ad hanc mensam et ad úbera póculi spiritális : quínímmo cum longe majóri trahámus, tamquam infántes lacténtes, spíritus grátiam : et unus sit nobis dolor hac esca privári. Non sunt humánæ virtútis ópera, hæc quæ proponúntur : qui tunc ipsa fecit in illa cœna, idem ea nunc quoque facit. Nos ministrórum tenémus locum ; qui vero sanctíficat ea et immútat, ipse est. Nullus ítaque Judas assístat, nullus avárus ; nam tales mensa non súscipit. Si quis est discípulus, adsit ; ait enim : Cum discípulis meis fácio Pascha.

même et ne les confie point à autrui ; ainsi te convainct-il de nouveau qu'il a revêtu ta chair. Secouons donc notre indolence, après avoir été jugés dignes de tant d'amour et d'honneur. Ne voyez-vous pas avec quel empressement les petits enfants saisissent le sein, et avec quelle avidité ils appliquent leurs lèvres aux mamelles ? Approchons-nous, nous aussi, avec le même empressement, de cette table et de ces sources de la boisson spirituelle, que dis-je, avec une avidité beaucoup plus grande ; comme des enfants au sein, aspirons la grâce de l'Esprit-Saint, et que notre seule douleur soit d'être privés de cette nourriture. Ce ne sont point des œuvres de la puissance humaine qui nous sont proposées ; celui qui les a faites jadis à la Cène est le même qui les fait encore aujourd'hui. Nous tenons, nous, la place de ministres ; mais celui qui sanctifie ces choses et les transforme, c'est lui. Qu'aucun Judas, qu'aucun avare n'approche donc ; car cette table ne reçoit point de tels convives. Qu'il se présente, le vrai disciple ; car le Christ a

Hæc est illa mensa, et minus nihil habet. Non enim illam quidem Christus, hanc autem homo perficit; verum et hanc ipse quoque.

℞. Cœnantibus illis, accipit Jesus panem, et benedixit, ac fregit, deditque discipulis suis, et ait : * Accipite et comedite; hoc est corpus meum. †. Dixérunt viri tabernaculi mei : Quis det de carnibus ejus, ut saturémur? Accipite.

LEÇON V

[Devoirs du prêtre.]

INHUMANUS accédât nemo, nemo crudélis et immiséricors, nemo prorsus immundus. Hæc ad communicantes dico, et ad vos, ministrantes. Nam et ad vos sermónem convertere necessarium est, ut multo cum stúdio hæc dona distribuátis. Non parva vobis imminet ultio, si quemquam, illius culpæ conscii, hujus mensæ participem esse concedátis : sanguis ejus de manibus vestris exquirétur. Sive quis dux militiæ sit, sive

dit : *Je veux faire la Pâque avec mes disciples.* C'est, en effet, la même table, sans rien de moins. Car, en vérité, le Christ n'a point préparé celle-là et l'homme celle-ci; mais le Christ lui-même a aussi préparé celle-ci.

℞. Pendant qu'ils soupaient, Jésus prit du pain, le bénit, le rompit, et le donna à ses disciples en disant : * Prenez et mangez; ceci est mon corps. †. Les hommes de ma maison ont dit : Qui nous donnera de sa chair, pour que nous en soyons rassasiés? Prenez.

QUE personne d'inhumain ne s'approche, personne qui soit cruel et sans pitié, personne en un mot qui soit souillé. Je dis cela pour ceux qui prennent part aux saints mystères, mais aussi pour vous qui les dispensez. Car il est nécessaire de vous appliquer, à vous aussi, cet avertissement, afin que vous distribuiez ces dons avec un grand zèle. Il n'est point léger, le châtiment qui vous menace, si, le sachant, vous permettez à quelqu'un de coupable de prendre part à cette table; vos mains répondront

præfectus, sive princeps diadémate coronatus, indignus autem accedat, prohibe : majorem illo potestatem habes. Propterea vos Deus hoc insignivit honore, ut talia discernatis. Hoc vestra dignitas est, hoc securitas, hoc omnis corona ; non ut albam et splendéntem tunicam circumeatis induti. Verum et tu, laïce, cum sacerdotem videris offerentem, ne ut sacerdotem esse putes hoc facientem, sed Christi manum invisibiliter extensam.

℞. Accépit Jesus cálicem, postquam cœnavit, dicens : Hic calix novum testaméntum est in meo sanguine : * Hoc facite in meam commemoratió-nem. ☩. Memoria memor ero, et tabescet in me ánima mea. Hoc.

LEÇON VI

[Prêtres ou fidèles, soyez dignes.]

AUDIAMUS igitur, et sacerdotes et súbditi, quali esca facti sumus

du sang du Christ. Fût-il chef d'armée, ou magistrat, ou prince couronné du diadème, est-il indigne, celui qui s'approche, écarterez-le : vous avez une autorité supérieure à la sienne. C'est afin que vous exerciez de tels discernements, que Dieu vous a revêtus de cet honneur. En cela est votre dignité, en cela votre sécurité, en cela toute votre couronne, et non à entourer seulement l'autel, drapés dans une tunique éclatante de blancheur. Et pour toi, laïque, quand tu vois un prêtre offrir le sacrifice, ne pense pas que ce soit le prêtre qui accomplit cette action, mais la main du Christ, invisiblement étendue.

℞. Jésus prit la coupe, après qu'il eut soupé, disant : Ce calice est le nouveau testament en mon sang : * Faites ceci en mémoire de moi. ☩. J'en garderai le souvenir en ma mémoire, et mon âme en sera comme défailante. Faites ceci.

C'EST pourquoi, prenons garde, nous prêtres et vous fidèles, à la qualité de l'aliment dont nous avons

digni : audiámus et horreámus. Sanctis cárnibus suis nos dedit impléri, semetípsum appósuit immolátum. Quænam ígitur erit nobis excusátio, cum tálibus pasti tália peccémus, cum lupi fiámus Agnum comedétes, cum tamquam oves pasti more leónum diripiámus ? Hoc enim mystérium non a rapína tantum, verum et ab omni vel ténuí inimicítia purum esse pénitus jubet ; est enim pacis mystérium. Judæis quidem annuátim propriórum monuménta beneficiórum solemnitátes Deus alligávit ; tibi vero singulis diébus per hæc mystéria. Nullus ítaque Judas hanc mensam petat, nullus Simon. Hi namque duo propter avarítiam perierunt ; hoc ígitur báarithrum fugiámus.

17. Ego sum panis vitæ ; patres vestri manducavérunt manna in desérto, et mórtui sunt : * Hic est panis de cælo descéndens, ut, si quis ex ipso man-

été rendus dignes ; prenons garde et tremblons. Le Christ a voulu nous rassasier de sa chair sacrée ; il s'est présenté lui-même immolé. Quelle sera donc notre excuse, si, nourris de tels aliments, nous commettons de telles fautes ? Si nous devenons des loups mangeant l'Agneau, et si, brebis bien nourries, nous déchirons à la manière des lions ? Car ce mystère exige un cœur complètement pur, non seulement du péché de rapine, mais du moindre sentiment d'inimitié ; c'est en effet un mystère de paix. Aux Juifs, une fois par an, en reconnaissance de ses propres bienfaits, Dieu a fixé une solennité, mais pour toi c'est chaque jour, par le moyen de ces mystères. Aussi, que nul Judas, que nul Simon¹ n'aborde cette table. Tous deux, en effet, ont péri à cause de leur cupidité ; fuyons donc cet abîme.

17. Je suis le pain de vie ; vos pères ont mangé la manne dans le désert et ils sont morts : * Voici le pain qui descend du ciel, afin que, si quelqu'un en mange, il

1. Simon le Magicien. *Actus* 8, 18-24.

dúcet, non moriátur. ʘ. Ego sum panis vivus, qui de cælo descéndi : si quis manducáverit ex hoc pane, vivet in ætérnum. Hic. Glória Patri. Hic.

ne meure pas. ʘ. Je suis le pain vivant, qui suis descendu du ciel ; si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Voici. Gloire au Père. Voici.

AU III^e NOCTURNE

LEÇON VII

Léctio sancti Evangélii
secúndum Joánnem

Lecture du saint Évangile
selon saint Jean

Chapitre 6, 56-59

IN illo témpore : Dixit Jesus turbis Judæorum : Caro mea vere est cibus, et sanguis meus vere est potus. Et réliqua.

EN ce temps-là, Jésus dit à la foule des Juifs : Ma chair est vraiment une nourriture, et mon sang est vraiment une boisson. Et le reste.

De Homília sancti
Augustíni Epíscopi

Homélie de saint
Augustin Évêque

Traité 26 sur S. Jean, après le milieu

[Signification des figures de l'Eucharistie.]

HIC est panis, qui de cælo descéndit. Hunc panem significávit manna, hunc panem significávit altáre Dei. Sacraménta illa fuérunt : in signis diversa sunt; sed in re, quæ significátur, pária sunt. Apóstolum audi : Nolo enim vos, inquit, ignoráre, fratres, quia patres nostri omnes sub nube fuérunt, et omnes

VOICI le pain qui est descendu du ciel. Ce pain, la manne l'a figuré ; ce pain, l'autel de Dieu l'a figuré. C'étaient là des sacrements différents quant aux signes, mais égaux quant à la réalité signifiée. Écoute l'Apôtre : *Je ne veux pas, dit-il, mes frères, que vous ignoriez que nos pères ont tous été sous la nuée, et ont tous été baptisés par Moïse*

mare transiérunt, et omnes per Móysen baptizáti sunt in nube et in mari, et omnes eámdem escam spiritálem manducavérunt. Spiritálem útique eámdem; nam corporálem álteram; quia illi manna, nos áliud : spiritálem vero, quam nos, sed patres nostri, non patres illórum, quibus nos símiles sumus, non quibus illi símiles fuérunt. Et adjúngit : Et omnes eúmdem potum spiritálem bibérunt. Aliud illi, áliud nos, sed spécie visibili quidem, tamen hoc idem significánte virtúte spíritáli. Quómodo enim eúmdem potum? Bibébant, inquit, de spiritáli, sequénte petra : petra autem erat Christus. Inde panis, inde potus. Petra Christus in signo, verus Christus in verbo et in carne. Et quómodo bibérunt? Percússa est petra de virga bis : gémina percússio, duo ligna Crucis significat.

dans la nuée et dans la mer ; et tous ont mangé la même nourriture spirituelle¹. En vérité, la nourriture spirituelle est la même, alors que la corporelle est différente, parce que ceux-ci avaient la manne, tandis que nous avons autre chose. Comme nourriture spirituelle, ils avaient la même que nous et nos pères, ceux auxquels nous sommes semblables, et non ces autres auxquels ils ressemblaient (les Juifs obstinés). Et l'Apôtre ajoute : *Et tous ont bu la même boisson spirituelle*² : différente pour eux et pour nous, quant à l'apparence visible, mais signifiant la même vertu spirituelle. Comment, en effet, est-ce la même boisson? *Ils buvaient*, dit-il, *de la pierre spirituelle qui les suivait : or la pierre était le Christ*³. De là, le pain ; de là, la boisson. La pierre était le Christ en figure, le vrai Christ est dans sa parole et dans sa chair. Et comment ont-ils bu? La pierre fut frappée de deux coups de verge : les deux coups figurent les deux pièces du bois de la Croix.

1. I Cor. 10, 1-3.

2. I Cor. 10, 4.

3. *Ibidem*.

ꝛ. Qui mandúcat meam carnem et bibit meum sánguinem, * In me manet, et ego in eo. ʒ. Non est ália nátio tam grandis, quæ hábeat deos appropinquántes sibi, sicut Deus noster adest nobis. In.

LEÇON VIII

[L'union au corps du Christ nous unit à son Esprit.]

NORUNT fidèles corpus Christi, si corpus Christi non négligant esse. Fiant corpus Christi, si volunt vivere de Spíritu Christi. De Spíritu Christi non vivit, nisi corpus Christi. Intelligite, fratres mei, quid dixerim. Homo es, et spíritum habes, et corpus habes. Spíritum dico, quæ ánima vocátur, qua constas quod homo es ; constas enim ex ánima et corpore. Habes enim spíritum invisibilem, corpus visibile. Dic mihi, quid ex quo vivat? Spíritus tuus vivit ex corpore tuo, an corpus tuum ex spíritu tuo? Respóndet omnis, qui vivit : qui autem hoc non potest respondere, nescio si vivit. Quid respóndet omnis, qui vivit? Corpus útique meum vivit de spíritu meo. Vis ergo et

ꝛ. Celui qui mange ma chair et boit mon sang * Demeure en moi et moi en lui. ʒ. Il n'est point d'autre nation si grande qui ait des dieux proches d'elle, comme notre Dieu nous est présent. Demeure.

LES fidèles connaissent le corps du Christ, s'ils ne négligent point d'être le corps du Christ. Qu'ils deviennent le corps du Christ, s'ils veulent vivre de l'Esprit du Christ. Personne ne vit de l'Esprit du Christ, si ce n'est le corps du Christ. Comprenez, mes frères, ce que j'ai dit. Tu es homme, et tu as un esprit, et tu as un corps. Je dis esprit ce qui s'appelle l'âme, par laquelle tu reconnais être un homme, puisque tu es composé d'une âme et d'un corps. En effet, tu possèdes un esprit invisible et un corps visible. Dis-moi, lequel des deux vit en dépendance de l'autre? Ton esprit vit-il par ton corps, ou ton corps par ton esprit? Quiconque vit répond ; mais celui qui ne peut répondre, je ne sais s'il vit vraiment. Que répond donc tout homme vivant? En vérité, mon corps

tu vivere de Spíritu Christi? In corpore esto Christi.

℞. Misit me vivens Pater, et ego vivo propter Patrem : * Et qui manducat me, vivet propter me. †. Cibavit illum Dominus pane vitæ et intellectus. Et. Glória Patri. Et.

vit par mon esprit. Veux-tu donc, toi aussi, vivre par l'Esprit du Christ? Demeure dans le corps du Christ.

℞. Le Père qui est vivant m'a envoyé, et moi aussi, je vis pour le Père : * Ainsi celui qui me mange vivra pour moi. †. Le Seigneur l'a nourri du pain de vie et d'intelligence. Ainsi. Gloire au Père. Ainsi.

LEÇON IX

[Que celui qui veut vivre s'unisse pleinement au corps du Christ.]

NUMQUID enim corpus meum vivit de spiritu tuo? Meum vivit de spiritu meo, et tuum de spiritu tuo. Non potest vivere corpus Christi, nisi de Spíritu Christi. Inde est quod exponens nobis Apóstolus Paulus hunc panem : Unus panis, inquit, unum corpus multi sumus. O sacramentum pietátis, o signum unitátis, o vinculum caritátis! Qui vult vivere, habet ubi vivat, habet unde vivat. Accédât, credat, incorporétur, ut vivificétur. Non abhórreat a compáge membrórum, non sit putre membrum, quod resecári mereátur,

EST-CE que mon corps vit par ton esprit? Mon corps vit par mon esprit, et le tien par ton esprit. Le corps du Christ ne peut vivre, si ce n'est par l'Esprit du Christ. Voilà pour quoi l'Apôtre saint Paul, en nous présentant ce pain, dit : *Nous sommes un seul pain, un seul corps, quoique nombreux* ¹. O sacrement d'amour, ô signe d'unité, ô lien de charité! Celui qui veut vivre possède le lieu de la vie, il possède la source de la vie. Qu'il s'approche, qu'il croie, qu'il soit incorporé pour être vivifié. Qu'il ne fuie pas l'assemblage des membres, qu'il ne soit point un membre

1. I Cor. 10 17.

non sit distórtum de quo erubescátur. Sit pulchrum, sit aptum, sit sanum : hæreat córpori, vivat Deo de Deo. Nunc labóret in terra, ut póstea regnet in cælo.

corrompu, méritant d'être retranché, ni un membre difforme dont on rougirait. Qu'il soit beau, qu'il soit adapté, qu'il soit sain, qu'il adhère au corps, qu'il vive de Dieu pour Dieu. Qu'il peine maintenant sur terre, pour régner ensuite au ciel.

MARDI DANS L'OCTAVE
DU TRÈS SAINT SACREMENT

SEMI-DOUBLE

AU 1^{er} NOCTURNE

LEÇON I

De libro primo Regum Du premier livre des Rois

Chapitre 6, 1-3

[Les devins ordonnent de renvoyer l'Arche.]

FUIT ergo arca Dómini in regione Philistinórum septem ménsibus, et vocavérunt Philístiim sacerdótes et divínos, dicétes : Quid faciémus de arca Dómini? Indicáte nobis quómo do remittámus eam in locum suum. Qui dixérunt : Si remittitis arcam Dei Israël, nolíte dimíttere eam vácuam, sed quod debétis, réddite ei pro peccáto : et tunc curabímuni et scié-

L'ARCHE du Seigneur demeura donc dans le pays des Philistins pendant sept mois. Alors les Philistins firent venir leurs prêtres et leurs devins, et leur dirent : « Que ferons-nous de l'arche du Seigneur? Dites-nous comment nous la renverrons au lieu où elle était. » Ils leur répondirent : « Si vous renvoyez l'arche du Dieu d'Israël, ne la renvoyez pas vide ; mais rendez-lui ce que vous lui devez pour votre péché, et alors vous serez guéris, et

tis quare non recédât manus ejus a vobis.

℞. Immolábit hædum multítudo filiórum Israël ad vésperam Paschæ : * Et edent carnes et ázymos panes. √. Pascha nostrum immolátus est Christus : itaque epulémur in ázymis sinceritátis et veritátis. Et.

vous saurez pourquoi sa main ne se retire point de dessus vous. »

℞. La multitude des fils d'Israël immolera un chevreau au soir de la Pâque : * Et ils en mangeront les chairs avec des pains azymes. √. Notre Pâque, le Christ, a été immolé ; célébrons donc la fête avec des azymes de sincérité et de vérité. Et.

LEÇON II

Ibid., 6-10

[On laissera les vaches aller où elles voudront.]

QUARE aggravátis corda vestra, sicut aggravávit Ægyptus et Phárao cor suum? Nonne, postquam percússus est, tunc dimísit eos, et abiérunt? Nunc ergo arrípíte et fácíte plaustrum novum unum, et duas vaccas fœtas, quibus non est impósitum jugum, júngíte in plastro et reclúдите vítulos eárum domi. Tolletisque arcam Dómini et ponétis in plastro et vasa áurea, quæ exsolvístis ei pro delícto, ponétis in capséllam ad latus

POURQUOI chargez-vous vos cœurs, comme l'Égypte, comme son Pharaon a chargé le sien? N'a-t-il pas renvoyé enfin les Israélites après avoir été frappé, et ne les a-t-il pas laissé partir? Prenez donc un chariot que vous ferez faire tout neuf, et attelez-y deux vaches qui nourrissent leur veau, auxquelles on n'aura pas encore imposé le joug, et renfermez leurs veaux dans l'étable¹. Prenez l'arche du Seigneur et placez-la sur le chariot, et ayant mis à côté, dans une cassette, les figures d'or que vous lui aurez payées pour votre péché,

1. Il fallait alors un miracle pour que les vaches, libres d'aller où elles voudraient, ne revinssent pas à leurs veaux.

ejus, et dimittite eam ut vadat. Et aspiciétis, et, si quidem per viam finium suórum ascénderit contra Béthsames, ipse fecit nobis hoc malum grande; sin autem mínime, sciémus quia nequáquam manus ejus tétigit nos, sed casu áccidit. Fecérunt ergo illi hoc modo.

℞. Comedétis carnes, et saturabímini pánibus : * Iste est panis, quem dedit vobis Dóminus ad vescéndum. ŷ. Non Móyses dedit vobis panem de cælo, sed Pater meus dat vobis panem de cælo verum. Iste.

LEÇON III

Ibid., 12-15

[Arrivée chez ies Bethsamites.]

IBANT autem in diréctum vaccæ per viam, quæ ducit Béthsames, et itinere uno gradiebántur pergéntes et mugiéntes et non declinábant neque ad dexteram neque ad sinistram; sed et sátrapæ Philísthiiim sequebántur usque ad términos Béthsames. Porro Bethsamítæ metébantriticum in valle, et elevántes óculos suos vidé-

laissez-la aller. Et vous regarderez. Si elle va par le chemin qui mène en son pays vers Bethsamès, ce sera le Dieu d'Israël qui nous a fait tous ces grands maux. Et si elle n'y va pas, nous reconnâitrons que ce n'est point sa main qui nous a frappés, mais que ces maux sont arrivés par hasard. » Ils firent donc ce que leurs prêtres leur avaient conseillé.

℞. Vous mangerez des viandes et vous serez rassasiés de pains : * Voici le pain que le Seigneur vous a donné à manger. ŷ. Moïse ne vous a pas donné le pain du ciel, mais mon Père vous donne le vrai pain du ciel. Voici.

LES vaches ayant commencé de marcher, allèrent tout droit par le chemin qui mène à Bethsamès, et elles avançaient toujours d'un même pas, en beuglant, sans se détourner ni à droite ni à gauche. Les princes des Philistins les suivirent jusque sur les terres de Bethsamès. Les Bethsamites moissonnaient alors le blé dans une vallée ;

runt arcam et gavisi sunt cum vidissent. Et plastrum venit in agrum Jósue Bethsamítæ et stetit ibi. Erat autem ibi lapis magnus, et conciderunt ligna plastrum, vaccasque imposuerunt super ea holocaustum Dómino. Levítæ autem deposuerunt arcam Dei.

Ὶ. Respexit Elías ad caput suum subcinericium panem; qui surgens comedit et bibit : * Et ambulavit in fortitudine cibi illius usque ad montem Dei. Ὶ. Si quis manducaverit ex hoc pane, vivet in ætérnum. Et. Glória Patri. Et.

et, levant les yeux, ils aperçurent l'arche et eurent grande joie en la voyant. Le chariot vint dans le champ du Bethsamite Josué et s'arrêta là. Il y avait, en ce lieu, une grande pierre ; et les Bethsamites, ayant mis en pièces le bois du chariot, placèrent les vaches dessus et les offrirent au Seigneur en holocauste. Les lévites descendirent l'arche de Dieu.

Ὶ. Élie regarda et vit auprès de sa tête un pain cuit sous la cendre, puis, se levant, mangea et but : * Et il marcha, fortifié par cette nourriture, jusqu'à la montagne de Dieu. Ὶ. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Et. Gloire au Père. Et.

AU II^e NOCTURNE LEÇON IV

Ex Epístola sancti
Cypriáni Epíscopi
et Mártyris
ad Cæciliúm

De l'Épître
de saint Cyprien
Évêque et Martyr
à Cæcilius

Livre 2, Épître 3, au commencement

[Melchisédech, figure du Christ.]

IN sacerdoce Melchisédech sacrificii Domínicí sacraméntum præfigurátum vidémus, secúndum quod Scriptúra divi-

DANS le prêtre Melchisédech, nous voyons figuré par avance le mystère du sacrifice du Seigneur, tel que l'atteste l'Écriture Sainte

na testatur, et dicit : Et Melchisedech rex Salem protulit panem et vinum. Fuit autem sacerdos Dei summi, et benedixit Abraham. Quod autem Melchisedech typum Christi portaret, declarat in Psalmis Spiritus Sanctus, ex persona Patris ad Filium dicens : Ante luciferum genui te : Tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech. Qui ordo utique hic est, de sacrificio illo véniens et inde descendens, quod Melchisedech sacerdos Dei summi fuit, quod panem et vinum obtulit, quod Abraham benedixit.

¶. Cœnantibus illis, accepit Jesus panem, et benedixit, ac fregit, deditque discipulis suis, et ait : * Accipite et comedite ; hoc est corpus meum. †. Dixérunt viri tabernaculi mei : Quis det de carnibus ejus, ut saturémur ? Accipite.

en disant : *Melchisedech, roi de Salem, offrit du pain et du vin* ¹. Il était en effet prêtre du Dieu Très-Haut, et il bénit Abraham. Mais que Melchisedech marquât le type du Christ, l'Esprit-Saint le déclare dans les Psaumes, quand il dit de la personne du Père s'adressant au Fils : *Je t'ai engendré avant l'aurore : tu es prêtre à jamais, selon l'ordre de Melchisedech* ². Assurément, cet ordre est celui qui vient et descend de ce sacrifice, dans lequel Melchisedech fut prêtre du Dieu Très-Haut, offrit du pain et du vin, et bénit Abraham.

¶. Pendant qu'ils soupaient, Jésus prit du pain, le bénit, le rompit, et le donna à ses disciples en disant : * Prenez et mangez ; ceci est mon corps. †. Les hommes de ma maison ont dit : Qui nous donnera de sa chair, pour que nous en soyons rassasiés ? Prenez.

LEÇON V

[Par Melchisedech, Jésus bénit en Abraham tous les croyants.]

NAM quis magis sacerdos Dei summi,

CAR qui est plus prêtre du Dieu Très-Haut que

1. *Genèse* 14, 18.

2. *Ps.* 109, 4, 5.

quam Dóminus noster Jesus Christus? qui sacrificium Deo Patri obtulit; et obtulit hoc idem, quod Melchisedech obtulerat, id est, panem et vinum, suum scilicet corpus et sanguinem. Et circa Abraham benedictio illa præcedens, ad nostrum populum pertinébat. Nam si Abraham Deo credidit, et deputatum est ei ad justitiam; utique quisquis Deo credit, et fide vivit, justus invenitur, et jam pridem in Abraham fideli benedictus et justificatus ostenditur, sicut beatus Apóstolus Paulus probat, dicens : Credidit Abraham Deo, et deputatum est ei ad justitiam. Cognoscitis ergo quia qui ex fide sunt, hi sunt filii Abrahamæ. Prævidens autem Scriptúra, quia ex fide justificat gentes Deus, prænuntiavit Abrahamæ quia benedicentur in illo omnes gentes.

17. Accépit Jesus calicem, postquam cœnavit, dicens : Hic calix novum testamentum est in meo sanguine : * Hoc fácite

notre Seigneur Jésus-Christ, lui qui offrit un sacrifice à Dieu le Père? Et il offrit le même sacrifice qu'avait offert Melchisédech, c'est-à-dire le pain et le vin, à savoir son corps et son sang. Et quant à Abraham, cette bénédiction première s'adressait à notre peuple. Car, si Abraham ayant cru à Dieu, cela lui fut compté comme justification, assurément quiconque croit à Dieu et vit de la foi est trouvé juste et regardé même déjà comme béni et justifié en la personne du croyant Abraham. Ainsi le prouve le bienheureux Apôtre Paul en disant : *Abraham crut à Dieu, et sa foi lui fut imputée à justice*¹. Apprenez donc que ceux qui vivent de la foi, sont fils d'Abraham. Aussi l'Écriture, prévoyant que Dieu justifierait les nations par la foi, a prédit à Abraham qu'en lui seraient bénies toutes les nations².

17. Jésus prit la coupe, après qu'il eût soupé, disant : Ce calice est le nouveau testament en mon sang : * Faites ceci en

1. Galates 3, 6.

2. Genèse 12, 3.

in meam commemoratió-
nem. ʘ. Memória memor
ero, et tabéscet in me
ánima mea. Hoc.

mémoire de moi. ʘ. j'en
garderai le souvenir en ma
mémoire, et mon âme en
sera comme défaillante.

Faites ceci.

LEÇON VI

[Le sacrifice de Melchisédech, figure de l'Eucharistie.]

UT ergo in Génesi per
Melchisedech sacer-
dótem benedictio circa
Abraham posset rite cele-
brári, præcédit ante imágo
sacrificii, in pane et vino
scilicet constitúta. Quam
rem perficiens et adím-
plens Dóminus, panem
et cálicem mixtum vino
óbtulit; et, qui est pleni-
túdo, veritátem præfigu-
rátæ imáginis adimplévit.
Sed et per Salomónem
Spíritus Sanctus typum
Domínici sacrificii ante
præmónstrat, immolátæ
hóstiæ et panis et vini,
sed et altáris et Aposto-
lórum fáciens menti-
onem : Sapiéntia, inquit,
ædicávit sibi domum,
et súbdidit colúmna sep-
tem; mactávit suas hós-
tias, míscuit in cratère
vinum suum, et parávit
mensam suam. Et misit
servos suos cónvocans
cum excélsa prædicatióne
ad cratèrem, dicens : Qui
est insípiens, declínet ad
me. Et egéntibus sensu

AFIN donc que la béné-
diction en la personne
d'Abraham pût être digne-
ment célébrée par le prêtre
Melchisédech, la Genèse
nous dit qu'elle fut précédée
d'un sacrifice figuratif d'of-
frande de pain et de vin.
Cette figure, le Seigneur
l'a parfaitement accomplie
dans son offrande du pain
et du calice de vin mêlé.
Étant lui-même plénitude,
il a pleinement réalisé ce
que préfigurait l'image. Mais
c'est encore par Salomon
que l'Esprit-Saint a montré
d'avance la figure du sacri-
fice du Seigneur, faisant
mention de l'hostie immo-
lée, et du pain et du vin,
et aussi de l'autel et des
Apôtres, quand il dit : *La
Sagesse s'est bâti une maison
et l'a soutenue par sept colon-
nes ; elle a immolé ses hosties,
mêlé son vin dans la coupe
et préparé sa table. Puis elle
a envoyé ses serviteurs criant
à haute voix l'invitation à
boire à la coupe et disant :
Que celui qui est fou se tourne*

dixit : Veníte, édite de meis pánibus, et bíbite vinum, quod míscui vobis.

℞. Ego sum panis vitæ; patres vestri manducavérunt manna in desérto, et mórtui sunt : * Hic est panis de cælo descéndens, ut, si quis ex ipso mandúcet, non moriátur. ʒ. Ego sum panis vivus, qui de cælo descénde : si quis manducáverit ex hoc pane, vivet in ætérnum. Hic. Glória Patri. Hic.

vers moi. Et elle dit à ceux qui sont dépourvus de sens : Venez, mangez de mes pains et buvez du vin que j'ai mêlé pour vous ¹.

℞. Je suis le pain de vie; vos pères ont mangé la manne dans le désert et ils sont morts : * Voici le pain qui descend du ciel, afin que, si quelqu'un en mange, il ne meure pas. ʒ. Je suis le pain vivant, qui suis descendu du ciel ; si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Voici. Gloire au Père. Voici.

AU III^e NOCTURNE

LEÇON VII

Léctio sancti Evangélii
secúndum Joánnem

Lecture du saint Évangile
selon saint Jean

Chapitre 6, 56-59

IN illo tempore : Dixit I Jesus turbis Judæórum : Caro mea vere est cibus, et sanguis meus vere est potus. Et reliqua.

EN ce temps-là, Jésus dit à la foule des Juifs : Ma chair est vraiment une nourriture, et mon sang est vraiment une boisson. Et le reste.

Homília sancti
Augustíni Epíscopi

Homélie de saint
Augustin Évêque

Traité 26 sur S. Jean, vers le milieu

[Tous ceux qui ont mangé la manne sont morts corporellement.]

NON sicut manducavérunt patres vestri

CE n'est pas comme vos pères qui ont mangé la

1. Proverbes 9, 1-5. Les Orientaux ne servent pas leur vin à table sans y mêler de l'eau et des aromates.

manna, et mórtui sunt. Quare manducavérunt, et mórtui sunt? Quia quod vidébant, credébant; quod non vidébant, non intelligébant. Ideo patres vestri, quia símiles estis illórum. Nam quantum pèrtinet, fratres mei, ad mortem istam visíbilem et corporálem, numquid nos non mórimur, qui manducámus panem de cælo descendéntem? Sic sunt mórtui et illi, quemádmódum et nos sumus moritúri; quantum áttinet, ut dixi, ad mortem hujus córporis visíbilem atque carnálem.

℞. Qui mandúcat meam carnem et bíbit meum sánguinem, * In me manet, et ego in eo. †. Non est ália nátio tam grandis, quæ hábeat deos appropinquántes sibi, sicut Deus noster adest nobis. In.

LEÇON VIII

[Tous ne sont pas morts spirituellement.]

QUANTUM autem pèrtinet ad illam mortem, de qua terret Dóminus, qua mórtui sunt patres istórum; manducávit manna et Móyses, manducávit manna et Aaron, mandu-

manne et sont morts. Pourquoi ont-ils mangé la manne et sont-ils morts? Parce que, croyant seulement ce qu'ils voyaient, ils n'avaient pas l'intelligence de ce qu'ils ne voyaient pas. Ils sont bien vos pères, puisque vous êtes semblables à eux. En effet, mes frères, pour ce qui est de cette mort visible et corporelle, ne mourrons-nous pas, nous qui mangeons le pain descendu du ciel? Comme ceux-ci sont morts, de même nous aussi nous devons mourir, mais, comme je l'ai dit, cela s'entend seulement de la mort visible et charnelle de ce corps.

℞. Celui qui mange ma chair et boit mon sang, * Demeure en moi et moi en lui. †. Il n'est point d'autre nation si grande qui ait des dieux proches d'elle, comme notre Dieu nous est présent. Demeure.

MAIS quant à cette autre mort que le Seigneur nous fait craindre, et dont sont morts aussi les pères de ceux qui l'écoutaient, ils n'en sont pas morts, Moïse qui a mangé la manne, Aaron qui a mangé la manne,

cávit manna et Phínees, manducavérunt ibi multi, qui Dómino placuérunt, et mórtui non sunt. Quare? Quia visíblem cibum spíritáliter intellexérunt, spíritáliter esuriérunt, spíritáliter gustavérunt, ut spíritáliter satiaréntur. Nam et nos hódie accípimus visíblem cibum; sed áliud est sacraméntum, áliud virtus sacraménti.

℞. Misit me vivens Pater, et ego vivo propter Patrem : * Et qui manducat me, vivet propter me. √. Cibávit illum Dóminus pane vitæ et intellectus. Et. Glória Patri. Et.

Phinées qui a mangé la manne, et beaucoup d'autres qui en ont mangé et ont plu au Seigneur. Pourquoi? Parce qu'ils ont compris le sens spirituel de cette nourriture visible, en ont eu faim spirituellement, l'ont goûtée spirituellement, afin de s'en rassasier spirituellement. Et nous-mêmes aujourd'hui nous recevons une nourriture visible; mais autre chose est le sacrement, autre chose la vertu du sacrement.

℞. Le Père qui est vivant m'a envoyé, et moi aussi, je vis pour le Père : * Ainsi celui qui me mange vivra pour moi. √. Le Seigneur l'a nourri du pain de vie et d'intelligence. Ainsi. Gloire au Père. Ainsi.

LEÇON IX

[Suivant nos dispositions, le pain eucharistique donne la vie ou la mort.]

QUAM multi de altári accípiunt, et moriúntur, et accipiéndo moriúntur! Unde dicit Apóstolus : Judícium sibi manducat et bibit. Nonne buccélla Domínica venénum fuit Judæ? Et tamen accépit. Et cum accépit, in eum inimícus intrávit;

COMBIEN participent à l'autel et meurent; et c'est en y participant qu'ils meurent! C'est pourquoi l'Apôtre dit : *Il mange et boit son jugement*¹. La bouchée du Seigneur ne fut-elle pas un poison pour Judas? Et cependant il la reçut. Et dès qu'il l'eut reçue, l'ennemi entra en lui, non parce

1. I Cor. 11, 29.

non quia malum accépit, sed quia bonum male malus accépit. Vidéte ergo, fratres, panem cælestem spiritaliter manducáte, innocéntiam ad altáre apportáte. Peccáta, etsi sunt quotidiána, vel non sint mortífera; ántequam ad altáre accedátis, atténdite, quod dicátis : Dimítte nobis débita nostra, sicut et nos dimíttimus debitóribus nostris. Si dimíttis, dimittétur tibi : secúrus accéde, panis est, non venénum.

qu'il avait reçu quelque chose de mauvais, mais parce que, mauvais lui-même, il avait mal reçu quelque chose de bon. Réfléchissez donc, frères, mangez spirituellement ce pain céleste, apportez une âme pure à l'autel. Que vos péchés, tout quotidiens qu'ils soient, ne soient pas mortels; alors, avant d'approcher de l'autel, prenez garde à ce que vous dites : *Pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés.* Si tu pardonnes, on te pardonnera : approche sans crainte, c'est du pain, non du poison.

MERCREDI DANS L'OCTAVE
DU TRÈS SAINT SACREMENT

SEMI-DOUBLE

AU 1^{er} NOCTURNE

LEÇON I

De libro primo Regum Du premier livre des Rois

Chapitre 6, 19-21

[Les Bethsamites passent l'arche aux habitants de Cariathiarim.]

PERCUSSIT autem de viris Bethsamítibus, eo quod vidíssent arcam Dómini; et percússit de pó-

OR le Seigneur punit de mort les habitants de Bethsamès, parce qu'ils avaient regardé l'arche du

pulo septuaginta viros et quinquaginta millia plebis. Luxitque populus, eo quod Dominus percussisset plebem plaga magna. Et dixerunt viri Bethsamitæ : Quis poterit stare in conspectu Domini Dei sancti hujus? et ad quem ascendet a nobis? Miseruntque nuntios ad habitatores Cariathiarim, dicentes : Reduxerunt Philisthim arcam Domini : descendite et reducite eam ad vos. Venierunt ergo viri Cariathiarim et reduxerunt arcam Domini et intulerunt eam in domum Abinadab in Gabaa; Eleazarum autem filium ejus sanctificaverunt, ut custodiret arcam Domini.

℞. Immolabit hædum multitudo filiorum Israël ad vesperam Paschæ : * Et edent carnes et azymos panes. †. Pascha nostrum immolatus est Christus : itaque epulémur in azymis sinceritatis et veritatis. Et.

Seigneur; et il fit mourir soixante-dix hommes et cinquante mille gens du peuple ¹. Et ils pleurèrent tous de ce que le Seigneur avait frappé le peuple d'une si grande plaie. Alors les Bethsamites dirent : « Qui pourra subsister en la présence de ce Seigneur, de ce Dieu si saint? Et chez lequel d'entre nous pourra-t-il demeurer? Ils envoyèrent donc des messagers aux habitants de Cariathiarim et leur firent dire : « Les Philistins ont ramené l'arche du Seigneur; venez et emmenez-la chez vous. » Les habitants de Cariathiarim étant venus, emmenèrent l'arche du Seigneur; ils la mirent dans la maison d'Abinadab à Gabaa, et consacrèrent son fils Eléazar, pour qu'il gardât l'arche du Seigneur.

℞. La multitude des fils d'Israël immolera un chevreau au soir de la Pâque : * Et ils en mangeront les chairs avec des pains azymes. †. Notre Pâque, le Christ, a été immolé; célébrons donc la fête avec des azymes de sincérité et de vérité. Et.

1. Il n'est pas fait mention des 50.000 gens du peuple dans le texte hébreu.

LEÇON II

[Appel de Samuel à la conversion.]

ET factum est, ex qua die mansit arca Dómini in Cariathíarim, multiplicáti sunt dies (erat quippe jam annus vigésimus), et requiévít omnis domus Israë́l post Dóminum. Ait autem Sámuel ad univérsam domum Israë́l dicens : Si in toto corde vestro revertímini ad Dóminum, auférte deos aliénos de médio vestri Báalim et Astaroth et præparáte corda vestra Dómino et servíte ei soli, et éruet vos de manu Philístíim. Abstulérunt ergo filii Israë́l Báalim et Astaroth et serviérunt Dómino soli.

℞. Comedétis carnes, et saturabímini pánibus : * Iste est panis, quem dedit vobis Dóminus ad vescéndum. †. Non Móyses dedit vobis panem de cælo, sed Pater meus dat vobis panem de cælo verum. Iste.

IL s'était écoulé des jours nombreux, depuis que l'arche du Seigneur demeurait à Cariathiarim, et c'était déjà la vingtième année, et toute la maison d'Israël commença à chercher son repos dans le Seigneur. Alors Samuel dit à toute la maison d'Israël : « Si vous revenez au Seigneur de tout votre cœur, ôtez du milieu de vous les dieux étrangers, les Baals et les Astaroth; tenez vos cœurs prêts à obéir au Seigneur, et ne servez que lui seul, et il vous délivrera de la main des Philistins. » Les enfants d'Israël rejetèrent donc les Baals et les Astaroth, et ne servirent que le Seigneur.

℞. Vous mangerez des viandes et vous serez rassasiés de pains : * Voici le pain que le Seigneur vous a donné à manger. †. Moïse ne vous a pas donné le pain du ciel, mais mon Père vous donne le vrai pain du ciel. Voici.

LEÇON III

[Les prières d'Israël.]

DIXIT autem Sámuel : Congregáte univérsam Israë́l in Masphath, ut orem pro vobis Dómi-

ET Samuel leur dit : « Assemblez tout Israël à Masphath, afin que je prie le Seigneur pour vous. »

num. Et convenérunt in Masphath hauserúntque aquam et effuderunt in conspéctu Dómini et jejunavérunt in die illa atque dixerunt ibi : Peccávimus Dómino. Judicavítque Sámuél filios Israël in Masphath. Et audiérunt Philisthiim, quod congregáti essent filii Israël in Masphath, et ascendérunt sátrapæ Philisthinórum ad Israël. Quod cum audís-sent filii Israël, timuérunt a fácie Philisthinórum. Dixerúntque ad Samuél : Ne cesses pro nobis clamáre ad Dóminum Deum nostrum, ut salvet nos de manu Philisthinórum.

¶. Respéxit Elías ad caput suum subcinerícium panem; qui surgens comédit et bibit : * Et ambulávit in fortitúdine cibi illíus usque ad montem Dei. †. Si quis manducáverit ex hoc pane, vivet in ætérnum. Et. Glória Patri. Et.

Et ils s'assemblèrent à Masphath, et ils puisèrent de l'eau qu'ils répandaient devant le Seigneur; ils jeûnèrent ce jour-là, et dirent : « Nous avons péché devant le Seigneur. » Or Samuel jugea les enfants d'Israël à Masphath. Quand les Philistins surent que les enfants d'Israël s'étaient assemblés à Masphath, leurs princes marchèrent contre Israël; les enfants d'Israël, l'ayant appris, eurent peur des Philistins. Et ils dirent à Samuel : « Ne cessez point de crier pour nous au Seigneur notre Dieu, afin qu'il nous sauve de la main des Philistins. »

¶. Élie regarda et vit auprès de sa tête un pain cuit sous la cendre, puis, se levant, mangea et but : * Et il marcha, fortifié par cette nourriture, jusqu'à la montagne de Dieu. †. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Et. Gloire au Père. Et.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

Ex libro sancti
Ambrósii Episcopi
de Sacraméntis

Du livre de saint
Ambroise Évêque
sur les Sacrements

Livre 4, chapitre 4

[L'Eucharistie est consacrée par les paroles mêmes du Christ.]

AUCTOR sacramentórum quis est, nisi Dóminus Jesus? De cælo ista sacraménta venérunt. Consilium enim omne de cælo est. Vere autem magnum est et divinum miraculum, quod pópulo pluit Deus manna de cælo, et non laborábat pópulus, et manducábat. Tu forte dicis : Meus panis est usitátus. Sed panis iste, panis est ante verba sacramentórum : ubi accésserit consecrátio, de pane fit caro Christi. Hoc igitur astruámus. Quómodo potest, qui panis est, corpus esse Christi? Consecratióne. Consecratió igitur quibus verbis est, et cujus sermónibus? Dómini Jesu. Nam réliqua ómnia quæ dicúntur, laudem Deo déferunt,

QUI est l'auteur des sacrements, sinon le Seigneur Jésus? C'est du ciel que sont venus ces sacrements, car toute grâce vient du ciel. Mais vraiment voilà un grand et divin miracle : Dieu fit pleuvoir sur le peuple la manne venant du ciel, et le peuple mangeait sans avoir à travailler. Peut-être dis-tu : Mon pain est du pain ordinaire. Mais ce pain est du pain avant les paroles sacramentelles ; dès que la consécration est intervenue, ce pain devient la chair du Christ. Prouvons-le donc. Comment ce qui est du pain peut-il devenir le corps du Christ? Par la consécration. Et cette consécration, quels en sont donc les termes et de qui sont les paroles? Du Seigneur Jésus. Car toutes les autres paroles qui sont prononcées proclament la louange de Dieu, et sont prière prépa-

oratio præmittitur pro pópulo, pro régibus, pro céteris : ubi venitur ut conficiátur venerábile Sacraméntum, jam non suis sermónibus sacérdos, sed útitur sermónibus Christi.

℞. Cœnántibus illis, ac cépit Jesus panem, et benedíxit, ac fregit, dedítque discíplis suis, et ait : * Accípite et comédite : hoc est corpus meum. †. Dixérunt viri tabernáculi mei : Quis det de cárnibus ejus, ut saturémur ? Accípite.

LEÇON V

[La parole du Christ est créatrice.]

ERGO sermo Christi hoc conficit Sacraméntum. Quis sermo Christi ? Nempe is, quo facta sunt ómnia. Jussit Dóminus, et factum est cælum ; jussit Dóminus, et facta est terra ; jussit Dóminus, et facta sunt mária ; jussit Dóminus, et omnis creatúra generáta est. Vides ergo, quam operatórius sit sermo Christi. Si ergo tanta vis est in sermóne Dómini Jesu, ut incíperent esse quæ non erant ; quanto magis operatórius

ratoire pour le peuple, pour les rois et pour toutes autres personnes ; mais dès que le prêtre en vient à consacrer l'auguste Sacrement, il ne se sert plus alors de ses propres paroles, mais de celles du Christ.

℞. Pendant qu'ils soupaient, Jésus prit du pain, le bénit, le rompit et le donna à ses disciples en disant : * Prenez et mangez : ceci, est mon corps. †. Les hommes de ma maison ont dit : Qui nous donnera de sa chair, pour que nous en soyons rassasiés ? Prenez.

C'EST donc la parole du Christ qui fait ce Sacrement. Qu'est-ce que la parole du Christ ? En vérité, celle par laquelle tout a été créé. Le Seigneur a commandé, et le ciel fut créé ; le Seigneur a commandé, et la terre fut créée ; le Seigneur a commandé, et les mers furent créées ; le Seigneur a commandé, et toute créature prit naissance. Vois donc combien est efficace la parole du Christ ! S'il y a dans la parole du Seigneur Jésus une telle puissance que les choses qui n'étaient point commencèrent à exis-

est, ut quæ erant, in aliud commutentur? Cælum non erat, mare non erat, terra non erat. Sed audi dicentem : Ipse dixit, et facta sunt; ipse mandavit, et creata sunt. Ergo tibi ut respondeam, non erat corpus Christi ante consecrationem; sed post consecrationem dico tibi quod jam corpus est Christi. Ipse dixit, et factum est : ipse mandavit, et creatum est.

Ὶ. Accépit Jesus cálicem, postquam cœnavit, dicens : Hic calix novum testaméntum est in meo ságuine : * Hoc fácite in meam commemoratió-nem. Ὶ. Memória memor ero, et tabéscet in me ánima mea. Hoc.

LEÇON VI

Ibid., chap. 5

[Ce prodige est donc supérieur à la manne, et il mérite ton acte de foi.]

JAM redi mecum ad propositionem meam. Magnam quidem et venerabilem, quod manna Judæis pluit e cælo. Sed intellige

ter, combien cette parole sera-t-elle plus efficace pour changer en autre chose ce qui existait déjà? Le ciel n'était pas, la mer n'était pas, la terre n'était pas. Mais écoute celui qui parle : *Il a dit, et les choses ont été faites : il a commandé, et elles ont été créées*¹. Je dois donc te répondre : ce n'était pas le corps du Christ avant la consécration; mais après la consécration, je te dis que c'est alors le corps du Christ. Il a dit, et cela a été fait; il a commandé, et cela s'est réalisé.

Ὶ. Jésus prit la coupe, après qu'il eût soupé, disant : Ce calice est le nouveau testament en mon sang : * Faites ceci en mémoire de moi. Ὶ. J'en garderai le souvenir en ma mémoire, et mon âme en sera comme défaillante. Faites ceci.

REVIENS maintenant avec moi à ma proposition. Ce fut certes une chose grande et imposante, que la manne tombât du ciel pour

1. Pr. 52, 9.

quid est ámplius, manna de cælo, an corpus Christi? Corpus Christi útique, qui auctor est cæli. Deínde, manna qui manducávit, mórtuus est : qui manducáverit hoc corpus, fiet ei remíssio peccatórum, et non moriétur in ætérnum. Ergo non otióse, cum áccipis, tu dicis, Amen; jam in spírítu cónfitens quod accípias corpus Christi. Dicit tibi sacérdos, Corpus Christi; et tu dicis, Amen, hoc est, Verum. Quod confitétur lingua, téneat afféctus.

✠. Ego sum panis vitæ; patres vestri manducavérunt manna in desérto, et mórtui sunt. * Hic est panis de cælo descéndens, ut, si quis ex ipso mandúcet, non moriátur. †. Ego sum panis vivus, qui de cælo descénde : si quis manducáverit ex hoc pane, vivet in ætérnum. Hic. Glória Patri. Hic.

les Juifs. Mais réfléchis, quel est le plus important, de la manne du ciel, ou du corps du Christ? En vérité, c'est le corps du Christ, créateur du ciel. De plus, celui qui a mangé la manne est mort; tandis que celui qui aura mangé ce corps obtiendra la rémission de ses péchés, et il ne mourra jamais. Ce n'est donc pas en vain que tu dis : « Amen » en le recevant; tu confesses alors, en esprit, que tu reçois bien le corps du Christ. Le prêtre te dit : « le corps du Christ » et tu réponds « Amen », c'est-à-dire : C'est vrai. Ce que la langue confesse, que le cœur le retienne.

✠. Je suis le pain de vie; vos pères ont mangé la manne dans le désert, et ils sont morts. * Voici le pain qui descend du ciel afin que, si quelqu'un en mange, il ne meure pas. †. Je suis le pain vivant, qui suis descendu du ciel; si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Voici. Gloire au Père. Voici.

AU III^e NOCTURNE

LEÇON VII

Lectio sancti Evangelii
secundum Joannem

Lecture du saint Évangile
selon saint Jean

Chapitre 6, 56-59

IN illo tempore : Dixit
Jesus turbis Judæo-
rum : Caro mea vere est
cibus, et sanguis meus
vere est potus. Et reliqua.

EN ce temps-là, Jésus dit
à la foule des Juifs : Ma
chair est vraiment une nour-
riture, et mon sang est
vraiment une boisson. Et
le reste.

Homilia sancti
Hilarii Episcopi

Homélie de saint
Hilaire Évêque

Livre 8^e sur la Trinité, avant le milieu

[L'union au Christ par l'Eucharistie.]

NON est humano aut
sæculi sensu in Dei
rebus loquendum. Quæ
scripta sunt, legamus, et
quæ legérimus, intelli-
gamus; et tunc perfectæ
fidei officio fungemur. De
naturali enim in nobis
Christi veritate quæ dici-
mus, nisi ab eo discimus,
stulte atque impie dici-
mus. Ipse enim ait :
Caro mea vere est esca, et
sanguis meus vere est
potus. Qui edit carnem
meam et bibit sanguinem
meum, in me manet, et
ego in eo. De veritate

CE n'est point avec le
sens humain ou mon-
dain qu'il faut parler des
choses de Dieu. Lisons
ce qui est écrit, et com-
prenons, après avoir lu ;
et alors nous nous ac-
quitterons du devoir de la
foi intégrale. Car ce que
nous disons de la présence
réelle du Christ en nous
serait absurde et impie, si
nous ne l'apprenions de
lui-même. Or lui-même a
dit : *Ma chair est vraiment
une nourriture, et mon sang
est vraiment une boisson.
Qui mange ma chair et boit*

carnis et sanguinis non relictus est ambigendi locus.

¶. Qui manducat meam carnem et bibit meum sanguinem, * In me manet, et ego in eo. †. Non est alia natio tam grandis, quæ habeat deos appropinquantes sibi, sicut Deus noster adest nobis. In.

LEÇON VIII

[Ce que dit Jésus est à entendre au sens propre.]

NUNC enim, et ipsius Domini professione, et fide nostra, vere caro est, et vere sanguis est. Et hæc accepta atque hausta id efficiunt, ut et nos in Christo, et Christus in nobis sit. An ne hoc veritas non est? Contingat plane his verum non esse, qui Christum Jesum verum esse Deum negant. Est ergo in nobis ipse per carnem, et sumus in eo, dum secum hoc quod nos sumus, in Deo est. Quod autem in eo per sacramentum communicatæ carnis et sanguinis simus, ipse testatur, dicens : Et hic mundus jam me non videt, vos autem me videbitis : quoniam ego

mon sang demeure en moi, et moi en lui. De la réalité de la chair et du sang du Christ il n'y a pas moyen de douter.

¶. Celui qui mange ma chair et boit mon sang, * Demeure en moi et moi en lui. †. Il n'est point d'autre nation si grande qui ait des dieux proches d'elle, comme notre Dieu nous est présent. Demeure.

AINSI donc, et selon la déclaration du Seigneur lui-même, et selon notre foi, c'est vraiment la chair et c'est vraiment le sang du Christ. Et après les avoir reçus et goûtés, il se produit ceci : que nous sommes dans le Christ et que le Christ est en nous. Ceci n'est-il pas la vérité? Évidemment ceci ne peut être vrai pour ceux qui nient que le Christ Jésus soit vraiment Dieu. Lui-même est donc en nous par sa chair, et nous sommes en lui puisqu'avec lui ce que nous sommes est en Dieu. Que nous soyons en lui par la participation sacramentelle de sa chair et de son sang, lui-même l'atteste en disant : *Ce monde ne me verra plus :*

vivo, et vos vivétis : quóniam ego in Patre meo, et vos in me, et ego in vobis.

℞. Misit me vivens Pater, et ego vivo propter Patrem : * Et qui mandúcat me, vivet propter me. √. Cibávit illum Dóminus pane vitæ et intellectus. Et. Glória Patri. Et.

*mais vous, vous me verrez, parce que je vis et que vous-mêmes vivrez, car je suis en mon Père, et vous en moi, et moi en vous*¹.

℞. Le Père qui est vivant m'a envoyé, et moi aussi je vis pour le Père : * Ainsi celui qui me mange vivra pour moi. √. Le Seigneur l'a nourri du pain de vie et d'intelligence. Ainsi. Gloire au Père. Ainsi.

LEÇON IX

[C'est une union comme celle du Père et du Fils.]

QUOD autem in nobis naturalis hæc unitas sit, ipse ita testátus est : Qui edit carnem meam et bibit sánguinem meum, in me manet, et ego in eo. Non enim quis in eo erit, nisi in quo ipse fúerit; ejus tantum in se assumptam habens carnem, qui suam sumpserit. Perféctæ autem hujus unitátis sacraméntum superius jam docúerat, dicens : Sicut me misit vivens Pater, et ego vivo per Patrem; et qui mandúcat meam carnem, et ipse vivet per me. Vivit ergo per Patrem : et quo modo per Patrem vivit, eódem

MAIS que cette unité entre lui et nous se réalise vraiment en nous, voici comme lui-même l'atteste : *Qui mange ma chair et boit mon sang, demeure en moi, et moi en lui.* Personne donc ne sera en lui, si le Christ lui-même n'y vient ; car il ne garde unie à lui que la chair de celui qui aura pris la sienne. Or, le mystère de cette union parfaite, il l'avait déjà enseigné précédemment, en disant : *Comme le Père qui est vivant m'a envoyé, et que moi je vis par mon Père, ainsi celui qui mange ma chair vivra aussi par moi.* Il vit donc par le Père; et

1. Jean 14, 19, 20.

modo nos per carnem
ejus vivémus.

de la même manière dont
il vit par le Père, nous vi-
vrons nous-mêmes par sa
chair.

Vêpres du suivant, Jour Octave, avec à Magnificat
Antienne des 1^{res} Vêpres. Si cependant le jour suivant
est la Fête de la Nativité de Saint Jean-Baptiste ou celle
des Ss. App. Pierre et Paul, aux 1^{res} Vêpres, pour
Mémoire du jour précédent, dans l'Octave, on prend
l'Ant. O sacrum convivium comme aux 11^{es} Vêpres de la
Fête, p. 105.

**JEUDI JOUR OCTAVE
DU TRÈS SAINT SACREMENT**

DOUBLE MAJEUR

AU 1^{er} NOCTURNE

LEÇON I

De libro primo Regum Du premier livre des Rois

Chapitre 8, 4-14

[Le peuple demande un roi.

Demande des anciens à Samuel.]

CONGREGATI ergo uni-
vèrsi majores natu
Israël venérunt ad Sa-
muélem in Rámatha dix-
eruntque ei : Ecce tu
senuísti, et filii tui non
ámbulant in viis tuis :
constítue nobis regem,
ut júdicet nos, sicut et
univèrsæ habent natiónes.
Displícuit sermo in óculis
Samuélis, eo quod dixís-
sent : Da nobis regem, ut
júdicet nos. Et orávit
Sámuel ad Dóminum.

TOUS les anciens d'Israël
s'étant donc rassemblés,
vinrent trouver Samuel à
Ramatha, et ils lui dirent :
« Voici que vous avez vieilli,
et vos enfants ne marchent
point dans vos voies. Éta-
blissez donc sur nous un roi,
comme en ont toutes les
nations, afin qu'il nous
juge. » Cette proposition
déplut à Samuel, quand il
vit qu'ils lui disaient : « Don-
nez-nous un roi, afin qu'il
nous juge. » Il pria donc le
Seigneur.

℞. Immolábit hædum multítudo filiórum Israël ad vésperam Paschæ : * Et edent carnes et ázymos panes. √. Pascha nostrum immolátus est Christus : itaque epulémur in ázymis sinceritátis et veritátis. Et.

℞. La multitude des fils d'Israël immolera un chevreau au soir de la Pâque : * Et ils en mangeront les chairs avec des pains azymes. √. Notre Pâque, le Christ, a été immolé ; célébrons donc la fête avec des azymes de sincérité et de vérité. Et.

LEÇON II

[Réponse de Dieu.]

DIXIT autem Dóminus ad Samuélem : Audi vocem pópuli in ómnibus quæ loquúntur tibi : non enim te abjecérunt sed me, ne regnem super eos. Juxta ómnia ópera sua, quæ fecérunt a die qua edúxi eos de Ægypto usque ad diem hanc, sicut dereliquérunt me et serviérunt diis aliénis, sic faciunt étiam tibi. Nunc ergo vocem eórum audi; verúmtamen contestáre eos et prædic eis jus regis, qui regnatúrus est super eos.

ET le Seigneur dit à Samuel : « Écoute la voix de ce peuple, dans tout ce qu'ils te disent ; car ce n'est point toi, mais c'est moi qu'ils rejettent, afin que je ne règne point sur eux. C'est ainsi qu'ils ont toujours fait, depuis le jour où je les ai tirés de l'Égypte jusqu'à présent. Comme ils m'ont abandonné et qu'ils ont servi des dieux étrangers, ils te traitent aussi de même. Écoute donc maintenant ce qu'ils te disent ; mais proteste auprès d'eux, de ma part, et déclare-leur quel sera le droit du roi qui doit régner sur eux. »

℞. Comedétis carnes, et saturabímini pánibus : * Iste est panis, quem dedit vobis Dóminus ad vescéndum. √. Non Móyses dedit vobis panem de cælo, sed Pater meus dat vobis

℞. Vous mangerez des viandes et vous serez rassasiés de pains : * Voici le pain que le Seigneur vous a donné à manger. √. Moïse ne vous a pas donné le pain du ciel, mais mon Père vous

panem de cælo verum.
Iste.

donne le vrai pain du ciel.
Voici.

LEÇON III

[Les inconvénients de la royauté.]

DIXIT itaque Sámuel
ómnia verba Dómini
ad pópulum, qui petierat
a se regem, et ait : Hoc
erit jus regis, qui impe-
ratúrus est vobis. Fílios
vestros tollet et ponet
in cúrribus suis, faciétque
sibi équites et præcur-
sóres quadrigárum suá-
rum; et constítuet sibi
tribúnos et centuriónes
et aratóres agrórum suó-
rum et messóres ségetum
et fabros armórum et
cúrruum suórum; filias
quoque vestras faciét sibi
unguentárias et focárias
et paníficas; agros quoque
vestros et véneas et olivéta
óptima tollet et dabit
servis suis.

SAMUEL rapporta donc au
peuple, qui lui avait
demandé un roi, tout ce que
le Seigneur lui avait dit, et
il ajouta : « Voici quel sera
le droit du roi qui vous
gouvernera. Il prendra vos
enfants pour conduire ses
chars; il s'en fera des cava-
liers et il les fera courir
devant son char; il en fera
ses officiers, pour comman-
der, les uns mille hommes,
et les autres cent; il pren-
dra les uns pour labourer
ses champs et pour moisson-
ner ses blés, et les autres
pour lui faire des armes et
des chars. Il se fera, de
vos filles, des parfumeuses,
des cuisinières et des bou-
langères. Il prendra aussi
vos champs, vos vignes et
vos meilleures oliveraies et il
les donnera à ses serviteurs. »

℞. Respéxit Elías ad
caput suum subcinerícium
panem; qui surgens comé-
dit et bibit : * Et ambulá-
vit in fortitúdine cibi
illius usque ad montem
Dei. †. Si quis mandu-
cáverit ex hoc pane, vivet
in ætérnum. Et. Glória
Patri. Et.

℞. Élie regarda et vit
auprès de sa tête un pain
cuit sous la cendre, puis, se
levant, mangea et but : * Et
il marcha, fortifié par cette
nourriture, jusqu'à la mon-
tagne de Dieu. †. Si quel-
qu'un mange de ce pain, il
vivra éternellement. Et.
Gloire au Père. Et.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

Sermo sancti Cyrilli
Episcopi Jerosolymitani

Sermon de saint Cyrille
Évêque de Jérusalem

Catéchèse mystagogue 4

[La communion est une participation au corps du Christ.
La présence réelle enseignée par saint Paul.]

IPSA beāti Pauli doctrína abúnde suffícere vidétur, ut certam vobis de divínis mystériis fidem fáciat, quibus digni rédditi, concorpórei, ut ita dicam, et consanguínei Christi facti estis. Ipse enim modo clamábat, quod in nocte qua tradébatur Dóminus noster Jesus Christus, accípiens panem, et grátias agens fregit, et dedit discíplis suis, dicens : Accípíte et manducáte : hoc est corpus meum. Et accípiens cálicem, et grátias agens, dixit : Accípíte, et bíbite : hic est sanguis meus. Cum ígitur ipse de pane pronuntiáverit ac díxerit : Hoc est corpus meum; quis audébit deinceps ambígere? Et cum idem ipse tam asseveránter díxerit : Hic est sanguis meus; quis umquam du-

LA doctrine du bienheureux Paul paraît suffire largement à vous donner une foi ferme aux divins mystères, qui vous ont rendus dignes d'être devenus, pour ainsi dire, des êtres ayant même corps et même sang que le Christ. En effet, il y a un instant, l'Apôtre lui-même proclamait que, *dans la nuit où il fut livré, notre Seigneur Jésus-Christ, prenant du pain et rendant grâces, le rompit et le donna à ses disciples en disant : Prenez et mangez : ceci est mon corps. Puis, prenant le calice et rendant grâces, il dit : Prenez et buvez : ceci est mon sang*¹. Donc, quand lui-même a prononcé sur le pain et dit ces paroles : *Ceci est mon corps*, qui ensuite osera hésiter? Et quand lui-même a dit encore d'une façon si affirmative : *Ceci est mon sang*, qui en

1. 1 Cor. 11, 23.

bitáverit, ut dicat non esse ejus sanguínem?

R. Cœnantibus illis, accépit Jesus panem, et benedixit, ac fregit, dedítque discipulis suis, et ait : * Accípite et comedite : hoc est corpus meum. ŷ. Dixérunt viri tabernáculi mei : Quis det de cárnibus ejus, ut saturémur? Accípite.

doutera jamais, pour dire que ce n'est point son sang?

R. Pendant qu'ils soupaient, Jésus prit du pain, le bénit, le rompit, et le donna à ses disciples, en disant : * Prenez et mangez : ceci est mon corps. ŷ. Les hommes de ma maison ont dit : Qui nous donnera de sa chair, pour que nous en soyons rassasiés? Prenez.

LEÇON V

[Le miracle de Cana, figure de la transsubstantiation et de la communion.]

AQUAM olim in vinum convertit in Cana Galilææ, quod habet quamdam cum sanguíne propinquitatem : et eum parum dignum existimá-bimus, cui credámus quod vinum in sanguínem transmutárit? Ad eas núp-tias, quibus córpora copulántur, vocátus, præter opiniónem ómnium hoc fecit miráculum : et non multo magis sic eum corpus et sanguínem suum fruéndá nobis donásse persuásum firmiter habé-bimus, ut ea cum omni certitúdine tamquam corpus ipsíus et sanguínem sumámus? Nam in spécie panis dat nobis corpus, et in spécie vini dat nobis sanguínem : ut,

AUTREFOIS, à Cana de Galilée, il changea l'eau en vin, lequel a une certaine parenté avec le sang ; et nous estimerions qu'il est peu digne de croire qu'il a changé le vin en son sang? Invité à ces noces de l'union des corps, à l'étonnement de tous, il fit ce miracle ; n'aurions-nous pas, dès lors, une persuasion beaucoup plus ferme qu'il nous a donné en jouissance son corps et son sang, de telle façon que nous les recevions en toute certitude comme son corps et son sang? Car, sous l'espèce du pain, il nous donne son corps, et sous l'espèce du vin il nous donne son sang ; ainsi, quand tu les reçois, tu goûtes le corps

cum sumpseris, gustes corpus et sanguinem Christi, factus ejusdem corporis et sanguinis particeps. Sic enim efficitur Christiferi, hoc est, Christum in corporibus nostris ferentes, cum corpus ejus et sanguinem in membra nostra recipimus : sic secundum beatum Petrum, divinæ naturæ consortes reddimur.

℞. Accépit Jesus calicem, postquam cœnavit, dicens : Hic calix novum testamentum est in meo sanguine : * Hoc facite in meam commemoratió-nem. √. Memoria memor ero, et tabescet in me anima mea. Hoc.

et le sang du Christ, participant au même corps et au même sang. Nous devenons donc des Christophores, c'est-à-dire portant le Christ dans nos corps, quand nous recevons dans nos membres son corps et son sang. C'est ainsi que, selon le bienheureux Pierre, nous devenons participants de la nature divine ¹.

℞. Jésus prit la coupe, après qu'il eût soupé, disant : Ce calice est le nouveau testament en mon sang : * Faites ceci en mémoire de moi. √. J'en garderai le souvenir en ma mémoire, et mon âme en sera comme défaillante. Faites ceci.

LEÇON VI

[Ne pas écouter les sens, mais la foi.]

OLIM cum Judæis Christus disserens, Nisi manducaveritis, inquit, carnem meam, et biberitis meum sanguinem, non habebitis vitam in vobis. Cum autem illi, quæ dicta fuerant, non spiritaliter accepissent, offensi abiérunt retro; putabant enim quod eos ad

AUTREFOIS, s'entretenant avec les Juifs, le Christ leur dit : Si vous ne mangez ma chair et si vous ne buvez mon sang, vous n'aurez point la vie en vous ². Mais comme ceux-ci n'avaient pas entendu ces paroles spirituellement, ils se retirèrent scandalisés ; ils pensaient, en effet, que le Christ les exhor-

1. 2 Pierre 1, 4.

2. 2 Jean 6, 54.

manducandas carnes hor-
tarétur. Erant et in véteri
testaménto panes propo-
sitiónis; verum illi cum
fúerint véteris testa-
ménti, finem jam accepé-
runt. In novo vero tes-
taménto panis est cæléstis
et calix salutáris, qui et
ánimam et corpus sanctí-
ficant. Quam ob rem non
sic hæc atténdas velim,
tamquam sint nudus et
simplex panis, nudum et
simplex vinum; corpus
enim sunt et sanguis
Christi. Nam étiam si
sensus illud tibi renún-
tiat, fides tamen te con-
fírmét. Ne júdices rem
ex gustu : sed te citra
ullam dubitatiónem fides
certum reddat, quod sis
dignus factus, qui córpo-
ris et sánguínis Christi
párticeps fíeres.

℞. Ego sum panis vitæ;
patres vestri manduca-
vérunt manna in desérto,
et mórtui sunt : * Hic est
panis de cælo descéndens,
ut, si quis ex ipso man-
dúcet, non moriátur. √.
Ego sum panis vivus, qui
de cælo descéndi : si quis
manducáverit ex hoc pane,
vivét in ætérnum. Hic.
Glória Patri. Hic.

tait à manger des morceaux
de chair humaine. Il y avait
aussi, dans l'Ancien Testa-
ment, des pains de propo-
sition ; mais ceux-ci, appa-
rtenant à l'Ancien Testa-
ment, ont disparu avec lui.
Dans le Nouveau Testa-
ment, au contraire, c'est un
pain céleste et un calice
de salut qui sanctifient le
corps et l'âme. C'est pour-
quoi, qu'on veuille bien ne
pas les regarder comme
étant purement et simple-
ment du pain, purement et
simplement du vin; car
ce sont le corps et le sang
du Christ. Et si même les
sens te disent le contraire,
que la foi te rassure pleine-
ment. Ne juge pas cela
d'après le goût ; mais, sans
aucun doute, que la foi te
donne cette certitude que tu
as l'honneur de participer au
corps et au sang du Christ.

℞. Je suis le pain de vie ;
vos pères ont mangé la
manne dans le désert et ils
sont morts : * Voici le pain
qui descend du ciel, afin que,
si quelqu'un en mange, il
ne meure pas. √. Je suis le
pain vivant, qui suis des-
cendu du ciel : si quelqu'un
mange de ce pain, il vivra
éternellement. Voici. Gloire
au Père. Voici.

AU III^e NOCTURNE

LEÇON VII

Lectio sancti Evangelii
secundum Joannem

Lecture du saint Évangile
selon saint Jean

Chapitre 6, 56-59

IN illo tempore : Dixit
Iesus turbis Judæo-
rum : Caro mea vere est
cibus, et sanguis meus
vere est potus. Et reliqua.

EN ce temps-là, Jésus
dit à la foule des
Juifs : Ma chair est vrai-
ment une nourriture, et
mon sang est vraiment une
boisson. Et le reste.

Homilia sancti Cyrilli
Episcopi Alexandrini

Homélie de saint Cyrille
Évêque d'Alexandrie

Livre 4 sur S. Jean, chap. 17

[Le Christ nous transforme en lui dans la communion.]

QUI manducat, inquit,
carnem meam et bi-
bit sanguinem meum, in
me manet, et ego in illo.
Sicuti enim si quis li-
quefactæ ceræ aliam ce-
ram infuderit, alteram
cum altera per totum
commisceat necesse est ;
sic qui carnem et sangui-
nem Domini recipit, cum
ipso ita coniungitur, ut
Christus in ipso, et ipse
in Christo inveniatur.
Simili quodam modo apud
Matthæum compéris.
Simile est, inquit, regnum
cælorum fermento, quod

QUI mange ma chair, dit
le Christ, et boit mon
sang, demeure en moi, et
moi en lui. En effet, de même
que si l'on jette une autre
cire dans de la cire en fusion,
nécessairement l'une se mê-
lera tout à fait à l'autre ;
ainsi celui qui reçoit la
chair et le sang du Seigneur
s'y unit de telle sorte que le
Christ réside en lui et lui
dans le Christ. Tu trouve-
ras une comparaison ana-
logue dans saint Matthieu.
Le royaume des cieux, dit-il,
est semblable au levain qu'une
femme prend et mêle à trois

accéptum abscondit mulier in farinae satis tribus. Sicut parum, ut Paulus ait, fermenti totam massam fermentat, sic parvula benedictio totum hominem in seipsam attrahit, et sua gratia replet; et hoc modo in nobis Christus manet, et nos in Christo.

R. Qui manducat meam carnem et bibit meum sanguinem, * In me manet, et ego in eo. †. Non est alia natio tam grandis, quæ habeat deos appropinquantes sibi, sicut Deus noster adest nobis. In.

mesures de farine¹. Comme un peu de levain, dit saint Paul, fait lever toute la pâte², ainsi une parcelle consacrée³ attire en elle l'homme tout entier et le remplit de sa grâce; c'est ainsi que le Christ demeure en nous et nous dans le Christ.

R. Celui qui mange ma chair et boit mon sang, * Demeure en moi, et moi en lui. †. Il n'est point d'autre nation si grande qui ait des dieux proches d'elle, comme notre Dieu nous est présent. Demeure.

LEÇON VIII

[Ne pas prétexter notre indignité pour ne pas communier.]

NOS vero, si vitam æternam consequi volumus, si largitorem immortalitatis habere in nobis desideramus, ad recipiendam benedictionem libenter concurramus; caveamusque, ne loco laquei damnosam religionem diabolus nobis prætendat. Recte (inquit) dicis; scriptum tamen esse non ignoramus, judicium sibi comedere atque bibe-

SI donc nous voulons obtenir la vie éternelle, si nous désirons posséder en nous le dispensateur de l'immortalité, empressons-nous de courir recevoir l'eucharistie. Prenons garde que le diable, par manière de piège, ne nous inspire un respect faux et préjudiciable. « Vous dites vrai, répondra-t-on; mais nous n'ignorons pas ce qui est écrit : *Il mange et boit*

¹ Matth. 13, 33.

² Galates. 5, 9.

³ Le latin *benedictio* traduit littéralement le grec *eulogie*, qui correspond ici à *eucharistie*. Marc et Matthieu disent qu'à la Cène Jésus prit du pain et le bénit (*eulogésas*); Luc et Paul qu'il prit du pain et rendit grâces (*eucharistésas*).

re illum, qui de pane cómedit et de cálice bibit indignus. Ego igitur probo meípsum, et indignum invénio. Quando igitur, quicúmque tu es qui ista dicis, dignus eris? quando Christo teípsum offeres? Nam si peccádo indignus es, et peccáre non désinis, (quis enim delícta intélligit? secúndum Psalmístam), expers omníno eris vivificæ hujus sanctificatiónis.

R. Misit me vivens Pater, et ego vivo propter Patrem : * Et qui mandúcat me, vivet propter me. ŷ. Cibávit illum Dóminus pane vitæ et intellectus. Et. Glória Patri. Et.

son propre jugement, celui qui mange de ce pain et boit de ce calice indignement¹. Alors je m'éprouve et me reconnais indigne. » Mais, toi qui parles ainsi, quand donc seras-tu digne? Quand t'offriras-tu toi-même au Christ? Car si à cause de tes péchés tu es indigne, et que tu ne cesses point de pécher (qui, en effet, comprend ses fautes? écrit le Psalmiste²) tu seras à jamais privé de cette source vive de sanctification.

R. Le Père qui est vivant m'a envoyé, et moi aussi, je vis pour le Père : * Ainsi celui qui me mange vivra pour moi. ŷ. Le Seigneur l'a nourri du pain de vie et d'intelligence. Ainsi. Gloire au Père. Ainsi.

LEÇON IX

[Le Christ guérit nos infirmités.]

QUARE piás, quæso, cogitátionessuscípiás, studiósé sanctéque vivás, et benedictiónem partícipes : quæ (mihi crede) non mortem solum, verum étiam morbos omnes depéllit. Sedat enim, cum in nobis máneat Christus, sæviéntem membrórum

PRENDS donc, je t'en prie, de saintes pensées, applique-toi à vivre saintement et participe à l'eucharistie. Crois-moi, elle éloigne non seulement la mort, mais aussi toutes les maladies. En effet, quand le Christ demeure en nous, il apaise la tyrannie de nos

1. I Cor. 11, 29.

2. Ps. 18, 13.

nostrorum legem; pietatem corroborat, perturbationes animi exstinguit, ægrótos curat, collisos redíntegrat; et sicut pastor bonus, qui animam suam pro óvibus pósuit, ab omni nos érigit casu.

membres en révolte ; il fortifie notre piété, éteint en notre âme le feu des passions, guérit les malades, ranime les cœurs brisés ; et comme le bon pasteur qui a donné sa vie pour ses brebis, il nous relève de toutes nos chutes.

Vêpres du suivant.

*Ô Marie conçue sans péché,
priez pour nous qui avons recours à vous!*

Les 20 premières pages de ce PDF donne un aperçu de la qualité, *bonne ou mauvaise*, de l'édition papier. La qualité dépend du livre original dont nous nous sommes servi pour produire le fac-similé (*texte numérisé*).

Il est possible de commander l'édition papier à prix abordable en visitant le site :

canadienfrancais.org

Plusieurs autres livres sont également disponibles sur le même site, toujours à prix abordable.

Cet ouvrage est dans le domaine public.

Année 2020
canadienfrancais.org